Histoire Sainte





PROCURE DES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE

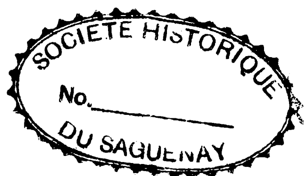
HISTOIRE SAINTE



ANCIEN ET NOUVEAU TESTAMENT

Procure des Frères de l'Instruction chrétienne

Illustrations de
Madame Odette VINCENT-FUMET



Nihil obstat :

Mgr J. Poissant, c. s.
St-Jean, 6 mai 1954.

Imprimatur :

† J.-M. Coderre,
év. coad. de St-Jean-de-Québec.
St-Jean, 6 mai 1954.

Ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique

Aux professeurs

Notre petite Histoire sainte comprend deux cours : le *Cours élémentaire* et le *Cours moyen.*

Le texte du *Cours élémentaire,* imprimé en caractères forts en tête de chaque division principale de l'Ancien et du Nouveau Testament, est disposé en alinéas de trois, quatre ou cinq lignes, portant des numéros d'ordre.

Le *Récit,* qui suit immédiatement le *Sommaire,* le développe et l'explique. La lecture du Récit, accompagnée de questions et d'explications convenables, se fera au moins deux fois la semaine; plus souvent si le Maître le juge utile.

Le Récit, avec son numérotage spécial, constitue le *Cours moyen,* dont l'étude intégrale demandera au moins deux années.

L'Ancien Testament a cependant été abrégé, surtout en ce qui concerne la royauté après le schisme des dix tribus.

D'autre part, autant que le cadre le permettait, nous avons fait ressortir les prophéties relatives au Messie, ainsi que les principaux personnages qui l'ont figuré. A la suite de l'Ancien Testament, nous ajoutons un abrégé de la vie de Notre-Seigneur d'après les prophètes. Il importe, en effet, d'inculquer aux jeunes

chrétiens des preuves convaincantes de l'origine céleste de notre sainte religion.

Aussi bien, ne nous bornons-nous pas à résumer le Nouveau Testament en quelques traits comme le font la plupart des auteurs: nous y consacrons le même nombre de pages qu'à l'Ancien Testament.

Nous nous sommes appliqués à mettre en relief la bonté si touchante et si miséricordieuse de Jésus, ainsi que les prodiges qu'il semait sur ses pas durant les jours de sa vie publique. Nous reproduisons, en outre, avec soin, les passages du texte sacré où Notre-Seigneur revendique hautement les droits et les prérogatives de la toute-puissance divine.

Enfin, notre *Cours moyen* se complète par un abrégé des Actes des Apôtres.

Puisse ce petit livre faciliter aux Maîtres chrétiens l'accomplissement de leur tâche ! Puisse-t-il surtout contribuer à faire connaître et aimer Notre-Seigneur Jésus-Christ, centre divin vers lequel tout doit converger dans l'œuvre souverainement importante de l'*éducation chrétienne!*

L'Histoire sainte est l'histoire de notre religion. Elle nous montre les grandeurs de Dieu et les merveilles qu'il a opérées pour nous. Le livre qui expose toutes ces merveilles est le plus ancien livre du monde. Dieu nous y fait connaître, d'une manière également claire et certaine, ce qu'il est, ce que nous sommes et ce à quoi il nous a destinés.

L'étude de l'Histoire sainte est très utile, et qui saurait s'y appliquer avec foi et humilité apprendrait efficacement à vivre en honnête homme et en bon chrétien. Elle contient, en effet, d'excellents modèles de toutes les vertus, et toutes sortes de personnes peuvent y trouver, nettement tracés, leurs devoirs et leurs obligations.

L'Histoire sainte se divise en deux parties: l'histoire de l'Ancien Testament et celle du Nouveau Testament.

L'Ancien Testament fait connaître les prophéties et les principaux événements qui ont préparé la venue de Jésus-Christ sur la terre.

Le Nouveau Testament raconte la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, depuis sa naissance jusqu'à son ascension, la descente du Saint-Esprit et les principaux actes des Apôtres.



Ancien Testament

Le Nouveau Testament est figuré dans l'Ancien; l'Ancien Testament s'épanouit dans le Nouveau.

S. AUGUSTIN



PREMIÈRE
ÉPOQUE

De la création au déluge

Sommaire

1. Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre, en six jours. Le septième jour il se reposa.

2. A la fin du sixième jour, Dieu fit l'homme à son image, le plaça dans le Paradis terrestre, et lui donna Eve pour compagne.

3. Le Seigneur leur permit de manger du fruit de tous les arbres du Paradis terrestre, excepté de celui de la science du bien et du mal.

4. Le démon, jaloux du bonheur d'Adam et d'Eve, résolut de les perdre. Pour cela, il leur per-

suada qu'ils pouvaient, sans crainte, désobéir à Dieu en mangeant du fruit défendu.

5. Dès qu'ils en eurent mangé, ils devinrent malheureux: un ange les chassa du Paradis terrestre, et ils furent condamnés aux souffrances et à la mort. C'est alors que le Seigneur leur promit un Rédempteur.

6. Adam et Eve eurent plusieurs enfants, au nombre desquels Caïn, qui cultivait la terre, et Abel, qui était berger. Mais Caïn, cruel et jaloux, tua son frère et fut maudit de Dieu.

7. Dans la suite, les descendants d'Adam devinrent si méchants, que Dieu résolut de les exterminer, par un déluge universel.

8. Cependant, le patriarche Noé, resté pieux et bon, fut sauvé du déluge, avec sa femme et toute sa famille.

9. Dieu lui ordonna de construire une arche ou grand vaisseau. Quand l'arche fut terminée, Noé y fit entrer sa famille et des animaux de chaque espèce.

1. Que fit Dieu au commencement des temps? — Quand se reposa-t-il? — 2. Dites ce que Dieu fit à la fin du sixième jour. — 3. Qu'est-ce que Dieu permit à nos premiers parents? — 4. Que fit le démon jaloux de leur bonheur? — 5. Adam et Eve désobéirent-ils à Dieu? — En furent-ils punis? — Quelle promesse le Seigneur leur fit-il? — 6. Nommez les enfants d'Adam et d'Eve. — A quoi s'occupaient-ils? — 7. Que devinrent les descendants d'Adam? — 8. Qui fut sauvé du déluge? 9. Quel ordre Dieu donna-t-il à Noé? — Qui entra dans l'arche?



Tout-Puissant

Récit

1. **Création.** — Dieu seul est éternel; lui seul a fait de rien tout ce qui existe. Au commencement des temps, il créa le ciel et la terre en six jours. La terre, en sortant du néant, était couverte de ténèbres, informe et nue, sans arbres ni ornement.

2. Le premier jour de la création, Dieu dit: "Que la lumière soit faite", et à l'instant, la lumière apparut. Le Créateur sépara ensuite la lumière d'avec les ténèbres. Le deuxième jour, le Seigneur créa le firmament, auquel il donna le nom de ciel.

3. Le troisième jour, Dieu réunit les eaux en un même lieu qu'il appela *mer*. Alors apparut le sol aride auquel il donna le nom de *terre;* puis il fit produire à ce sol des plantes et des arbres de toutes espèces, portant leurs fruits et leur semence.

4. Le quatrième jour, Dieu fit le soleil, la lune et les étoiles, pour éclairer la terre et marquer les jours et les saisons. Le cinquième jour, Dieu créa les poissons et les oiseaux, puis il les bénit en disant: "Croissez et multipliez." Le sixième jour, Dieu créa les animaux domestiques, les bêtes sauvages et les reptiles; et il vit que tout cela était bon et conforme à ses desseins.

5. **Création de l'homme.** — A la fin de ce même jour, Dieu dit: "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande à tous les animaux." Prenant du limon de la terre, il en forma le corps de l'homme, puis il anima ce corps d'un souffle de vie, c'est-à-dire qu'il y mit une âme immortelle, intelligente et libre, capable de connaître et d'aimer son Créateur.

6. Le septième jour, Dieu se reposa, c'est-à-dire qu'il cessa de produire de nouvelles créatures. Le Très-Haut bénit et sanctifia ce septième jour, voulant qu'il fût consacré à son service.

1. Qu'est-ce que Dieu a fait de rien? — Quand a-t-il créé le ciel et la terre? — Comment était la terre en sortant du néant? — 2. Que fit Dieu le premier jour? — Le deuxième jour? — 3. Dites ce qui arriva le troisième jour. — Que produisit la terre? — 4. Dites ce que Dieu fit le quatrième jour. — Le cinquième. — Le sixième. 5. Quand l'homme a-t-il été créé? — Comment son corps a-t-il été

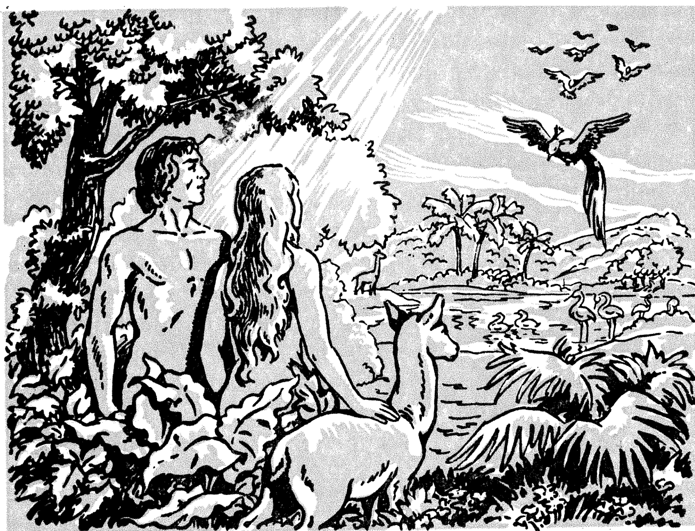
7. Dieu donna au premier homme le nom d'Adam et le plaça dans le Paradis terrestre. C'était un jardin délicieux, planté d'arbres de toutes sortes qui portaient d'excellents fruits. Plusieurs cours d'eau le rendaient fertile et y entretenaient une fraîcheur agréable. Au milieu du Paradis se trouvaient l'arbre de vie et l'arbre de la science du bien et du mal.

8. **Création de la femme.** — Adam était seul de son espèce, au milieu de toutes les créatures vivantes. "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, dit alors le Seigneur : faisons-lui une compagne semblable à lui." Il envoya donc un profond sommeil à Adam; et pendant qu'Adam dormait, Dieu lui retira une de ses côtes, dont il forma la première femme, qui fut appelée Eve, nom qui signifie *Mère des vivants.*

9. Adam et Eve étaient heureux dans le Paradis terrestre: ils ne connaissaient ni le chagrin ni la douleur, parce qu'ils vivaient dans l'innocence et l'amour de Dieu. Mais ils ne demeurèrent pas longtemps dans cet état.

10. **La Tentation et la Chute.** — Le démon, jaloux de leur bonheur, résolut de les perdre. Il prit pour cela la forme d'un serpent et dit à Eve: "Pourquoi ne mangez-vous pas des fruits de l'arbre de la science du bien et du mal ?" — "Dieu nous l'a défendu, répondit la femme:

formé et animé? — 6. Que fit Dieu le septième jour? — 7. Dites le nom du premier homme. — Où fut-il placé? — Qu'était-ce que le Paradis terrestre? — 8. Comment Dieu forma-t-il le corps de la femme? — Que signifie le mot Eve? — 9. Quel était l'état d'Adam et d'Eve dans le Paradis terrestre? — Restèrent-ils longtemps heureux? 10. Racontez comment le démon réussit à perdre Adam et Eve.



le Seigneur nous a dit que si nous en mangeons, nous mourrons.'' — ''Vous n'en mourrez nullement, répondit le serpent. Dieu vous a défendu de manger du fruit de cet arbre, parce qu'il sait que, quand vous en aurez mangé, vos yeux s'ouvriront: vous serez alors comme des dieux, connaissant le bien et le mal.''

11. Eve, séduite par ces paroles, considéra le fruit, qui était beau et agréable à la vue. Elle le cueillit, en mangea et en offrit à Adam, qui, par une lâche complaisance pour sa femme, en mangea pareillement. A l'instant même, nos premiers parents perdirent l'état d'innocence, qui les rendait si heureux. Ils comprirent la grandeur du mal qu'ils avaient fait, et allèrent se cacher, pour se dérober aux regards du Tout-Puissant.

12. Mais la voix de l'Eternel ne tarda pas à se faire entendre à Adam: "Où es-tu? lui dit le Seigneur, pourquoi t'es-tu caché, sinon parce que tu as mangé du fruit défendu?" Au lieu de reconnaître sa faute et de s'en humilier, Adam répondit: "La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'en a présenté, et j'en ai mangé." Dieu dit alors à la femme: "Pourquoi as-tu fait cela?" — "Le serpent m'a trompée", répondit-elle.

13. Dieu maudit aussitôt le serpent: "Je mettrai, ajouta le Seigneur, une inimitié éternelle entre toi et la femme; elle t'écrasera la tête un jour, et tu essayeras de la mordre au talon." Puis, après avoir annoncé à Eve les maux qui seraient la suite de son péché, il dit à Adam: "La terre sera maudite à cause de toi; elle produira des épines et des ronces, et tu mangeras ton pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre d'où tu as été tiré; car tu es poussière, et tu retourneras en poussière."

L'Eglise nous rappelle cette parole en imposant les cendres sur la tête des fidèles au début du Carême.

14. **La Punition.** — Dieu chassa ensuite Adam et Eve du Paradis terrestre; et afin de les empêcher d'y revenir, il plaça, à l'entrée, un chérubin qui faisait étinceler une épée de feu.

11. Dites ce que firent nos premiers parents et quel fut leur malheur. — 12. Que leur dit le Seigneur après qu'ils eurent péché? Que répondirent-ils? — 13. Que dit Dieu au serpent? — à Eve? à Adam? — 14. Adam et Eve restèrent-ils dans le Paradis terrestre? 15. Quelles furent les suites de la désobéissance d'Adam et d'Eve?

15. **Le Péché originel.** — En désobéissant à leur Créateur, Adam et Eve avaient perdu son amitié, avec le droit d'aller au ciel. Soumis désormais à toutes les misères de la vie et à la mort, ils devaient, en outre, transmettre à leur postérité le péché originel, avec toutes ses suites. Cependant, une pensée consolante les soutenait dans leur profonde misère: Dieu avait promis qu'il leur enverrait un Messie Rédempteur. Ce Messie promis à Adam n'est autre que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est venu en ce monde pour racheter les hommes perdus par le péché de nos premiers parents.

16. **Caïn et Abel.** — Adam et Eve eurent plusieurs enfants, au nombre desquels Caïn et Abel. Caïn, d'un naturel ardent et mauvais, fut cultivateur; Abel, docile et doux, s'occupa du soin des troupeaux. L'un et l'autre voulurent offrir un sacrifice au Seigneur. Caïn présenta le



rebut de ses fruits, tandis qu'Abel offrit les agneaux les plus gras de son troupeau. Les dons d'Abel, faits d'un cœur bon et généreux, furent très agréables à Dieu, qui rejeta l'offrande de Caïn.

17. Caïn, jaloux, en fut très irrité: "Pourquoi es-tu en colère, lui dit le Seigneur: si tu fais le bien, n'en seras-tu pas récompensé? Et si tu fais le mal, ne porteras-tu pas la peine de ta faute?" Le coupable resta insensible à cet avertissement, il dit un jour à son frère: "Sortons ensemble."

Ils partirent donc tous les deux; et quand ils furent dans les champs, Caïn se jeta sur Abel et le tua.

18. Le Seigneur ne tarda pas à demander compte à Caïn de sa conduite criminelle: "Qu'as-tu fait? lui demanda-t-il. Où est ton frère?" — "Je ne sais, répondit le coupable; suis-je le gardien de mon frère?" — "Le sang d'Abel crie vers moi, reprit le Seigneur; tu seras maudit et errant sur cette terre que tu as souillée de sang." Effrayé de cette malédiction, Caïn se dit en lui-même: "Mon péché est trop grand pour que je puisse en obtenir le pardon." Il s'enfuit de la maison paternelle et mena, dans la suite, une vie malheureuse et vagabonde.

19. **Les enfants de Dieu et les enfants des hommes.** Seth, troisième fils d'Adam et d'Eve, eut toutes les vertus d'Abel, et fut la consolation et la joie de ses parents. Ses

De quel péché naissons-nous tous coupables? — Quelle promesse consolante Dieu fit-il à nos premiers parents? — Quel est ce Messie promis à Adam ? — 16. Nommez les enfants d'Adam et d'Eve. A quoi s'occupaient-ils ? — Qu'offrirent-ils en sacrifice à Dieu ? 17. Que dit le Seigneur à Caïn? — Fut-il sensible à cet avertissement? Que fit-il? — 18. Comment Caïn fut-il châtié de son crime? Que

descendants, bons et pieux comme lui, furent appelés *Enfants de Dieu.*

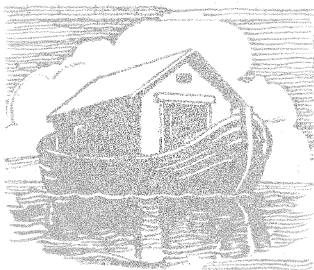
Au contraire, les descendants de Caïn imitèrent la mauvaise conduite de leur père, et furent appelés *Enfants des hommes.* Ils se mêlèrent peu à peu aux enfants de Dieu, et les rendirent méchants comme eux ; de sorte que la terre se couvrit de crimes et d'iniquités de toutes sortes.

20. **Le Patriarche Noé.** — Le Seigneur se repentit alors d'avoir créé l'homme, et résolut de l'exterminer par un déluge universel, ainsi que tous les animaux créés pour lui. Cependant, au milieu de la corruption générale, le patriarche Noé marchait avec fidélité en la présence du Seigneur ; il était juste et parfait, parmi les hommes de son temps. Souvent même, il avait menacé les coupables de la colère divine ; mais ils se moquaient de ses paroles.

21. Dieu, qui voulait sauver Noé, lui dit : "Construisez une arche ou grand vaisseau ; enduisez-le de bitume au dedans et au dehors, car je vais répandre sur la terre les eaux du déluge, pour exterminer tout ce qui respire."

Lorsque l'arche fut terminée, Noé y entra sur l'ordre de Dieu, avec sa famille composée de sept personnes : sa femme, ses trois fils et leurs femmes ; puis il y fit entrer aussi un couple des animaux de chaque espèce.

fit-il dans son désespoir ? — 19. Dites ce que vous savez de Seth. Quel nom donna-t-on à ses descendants? — Aux descendants de Caïn? Pourquoi les hommes devinrent-ils méchants? — 20. Quelle résolution prit alors le Seigneur ? — Dites ce que vous savez de Noé. 21. Que dit Dieu à Noé? — Que fit Noé quand l'arche fut construite?



DEUXIÈME ÉPOQUE

Du déluge à la vocation d'Abraham

Sommaire

10. Lorsque Noé fut entré dans l'arche, la pluie tomba pendant quarante jours et quarante nuits. Tout périt sur la terre; mais l'arche flottait sur les eaux.

11. Après une année entière passée dans l'arche, Noé en sortit avec sa famille et tous les animaux. Son premier soin fut d'offrir un sacrifice d'action de grâces qui fut très agréable au Seigneur.

12. Cham, fils de Noé, ayant manqué de respect à son père, fut maudit de Dieu, en la personne de

Chanaan, son fils: c'est ainsi que Dieu déteste et punit les enfants méchants.

13. Plus tard, les descendants de Noé, devenus très nombreux, songèrent à se disperser; mais auparavant ils voulaient rendre leur nom célèbre.

14. Ils résolurent donc de construire une tour dont le sommet atteindrait le ciel; mais Dieu confondit leur langage, de sorte qu'ils ne pouvaient plus se comprendre.

La tour resta inachevée et fut appelée Babel, c'est-à-dire *confusion.*

15. Après leur dispersion, les hommes perdirent peu à peu la connaissance du vrai Dieu: cependant, quelques-uns des descendants de Noé restèrent fidèles au Seigneur: le patriarche Abraham fut de ce nombre.

Récit

22. **Le Déluge.** — Noé avait six cents ans quand il entra dans l'arche avec sa famille. Lorsqu'il y fut entré, les cataractes du ciel s'ouvrirent, et la pluie tomba pen-

10. Qu'arriva-t-il lorsque Noé fut entré dans l'arche? — 11. Combien de temps Noé resta-t-il dans l'arche? — Comment témoigna-t-il sa reconnaissance au Seigneur? — 12. Qui manqua de respect à son père? — Quelle fut sa punition? — 13. A quoi songèrent les descendants de Noé? — 14. Dites ce qu'ils voulaient faire et comment ils ne purent réussir dans leur entreprise. — 15. Qu'arriva-t-il après la dispersion des hommes? — Nommez un homme qui resta fidèle au Seigneur.

dant quarante jours et quarante nuits; de sorte que les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des plus hautes montagnes. L'arche, semblable à un vaisseau, voguait sur les eaux. Toutes les créatures vivantes périrent: il n'y eut de sauvées que celles qui étaient renfermées avec Noé dans l'arche.



23. La terre resta submergée pendant cent cinquante jours. Au bout de ce temps, Dieu fit souffler un vent violent: les eaux baissèrent peu à peu, et l'arche s'arrêta enfin sur le mont Ararat, en Arménie.

24. Lorsque Noé reconnut que la terre était suffisamment desséchée, il sortit de l'arche et fit sortir avec lui

tous les animaux. Sa première pensée fut d'offrir au Seigneur un sacrifice d'action de grâces. Ce sacrifice fut agréable à Dieu, qui bénit le patriarche et sa famille, et lui assura qu'il n'y aurait plus de déluge. L'arc-en-ciel fut le signe de l'alliance que Dieu faisait avec Noé.

25. Après le déluge, Noé s'appliqua surtout à cultiver la terre. Il planta une vigne, et lorsque le raisin fut mûr, il en exprima le jus et fit du vin. Ne connaissant pas la force de cette boisson, il s'enivra et s'endormit dans sa tente. Cham l'aperçut dans un état peu convenable, et appela ses frères pour en rire; mais Sem et Japhet, pleins de respect pour leur père, s'empressèrent de le couvrir d'un manteau.

26. A son réveil, Noé, ayant appris ce qui s'était passé, bénit Sem et Japhet, puis il ajouta: "Que Chanaan, fils de Cham, soit maudit, et qu'il soit à l'égard de ses frères comme l'esclave des esclaves !"

27. Noé mourut à l'âge de 950 ans. Après sa mort, ses descendants se multiplièrent et devinrent très nombreux, de sorte que les plaines de Sennaar ne suffisaient plus à les nourrir. Ils songèrent alors à se disperser;

22. A quel âge Noé entra-t-il dans l'arche? — Qu'arriva-t-il quand il y fut entré? — Est-ce que toutes les créatures vivantes périrent par le déluge? — 23. Combien de temps la terre resta-t-elle submergée? Où l'arche s'arrêta-t-elle ? — 24. Que fit Noé après le déluge ? Comment sa piété fut-elle récompensée? — Qu'est-ce que l'arc-en-ciel? 25. Dites ce que fit Noé après le déluge? — Que lui arriva-t-il? Que firent Cham, Sem et Japhet? — 26. Que fit Noé à son réveil? 27. A quel âge mourut Noé? — Que devinrent ses descendants après

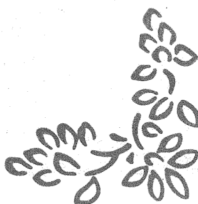
mais, avant de se séparer, ils résolurent de rendre leur nom célèbre. Ils commencèrent donc à construire une tour dont le sommet devait atteindre le ciel.



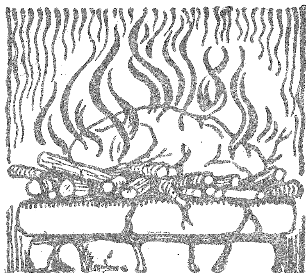
28. **La Tour de Babel.** — Dieu, qui avait promis de ne plus faire périr le genre humain par le déluge, n'approuva pas leur dessein. Pendant qu'ils construisaient la tour, il confondit leur langage, de sorte qu'ils ne pouvaient plus se comprendre. Ils furent donc contraints de renoncer à leur projet, et de se disperser dans le monde. Les descendants de Sem habitèrent l'Asie; ceux de Cham, l'Afrique, et ceux de Japhet, l'Europe.

La tour, restée inachevée, reçut le nom de Babel, c'est-à-dire *confusion*.

29. Après leur dispersion, les hommes se multiplièrent et devinrent de plus en plus méchants. Ils rendirent à des créatures les hommages souverains qui ne sont dus qu'à Dieu. Ils adorèrent le soleil, la lune, les animaux, les plantes et même le démon. Cependant quelques-uns des descendants de Noé restèrent fidèles au Seigneur: de ce nombre fut le patriarche Abraham, de la descendance de Sem, qui habitait la ville d'Ur, en Chaldée.



sa mort? — Que voulurent-ils faire avant de se séparer? — 28. Dites pourquoi la Tour de Babel ne fut pas achevée. — Que veut dire le mot Babel? — Que devinrent les descendants de Sem? — De Cham? De Japhet? — 29. Les hommes restèrent-ils longtemps bons après leur dispersion? — A quoi rendaient-ils des hommages souverains? — Qui était resté fidèle au Seigneur?



TROISIÈME ÉPOQUE

De la vocation d'Abraham à Moïse

Sommaire

16. Sur l'ordre de Dieu, Abraham sortit de son pays, et se rendit dans la terre de Chanaan. Le Seigneur lui promit de bénir sa postérité, et lui déclara que le Messie sortirait de sa famille.

17. Abraham était accompagné de Sara, sa femme, et de Loth, son neveu. Celui-ci se sépara bientôt de son oncle, et se retira dans la fertile vallée de Sodome, où il fut fait prisonnier par des rois du pays.

18. Abraham, ayant armé ses serviteurs, délivra son neveu, et consacra à Dieu le butin fait sur les

ennemis. Alors Melchisédech, prêtre du Très-Haut, offrit au Seigneur du pain et du vin, en sacrifice d'action de grâces.

Le sacrifice de Melchisédech est regardé comme la figure du saint sacrifice de la Messe.

19. Quelque temps après, Loth, averti par des anges, sortit de la ville de Sodome, qui fut brûlée par le feu du ciel, à cause des crimes de ses habitants.

20. Abraham avait deux fils: Ismaël et Isaac; mais Isaac seul devait être l'héritier des promesses de Dieu.

21. Dieu, voulant éprouver la foi d'Abraham, lui ordonna d'offrir en sacrifice Isaac, son fils bien-aimé. Le patriarche obéit. Il se disposait à immoler son fils lorsqu'un ange arrêta son bras. Alors le Seigneur loua sa grande foi, et lui renouvela toutes ses anciennes promesses.

22. Plus tard, Abraham envoya son serviteur Eliézer en Mésopotamie, choisir une épouse pour

16. Que fit Abraham sur l'ordre de Dieu? — Que lui promit le Seigneur? — 17. De qui Abraham était-il accompagné? — Où Loth se retira-t-il? — Qui le fit prisonnier? — 18. Racontez ce que fit Abraham. — Qui offrit au Seigneur un sacrifice d'action de grâces? Qu'est-ce qui est figuré par le sacrifice de Melchisédech? — 19. Que fit Loth quelque temps après? — Qu'arriva-t-il à Sodome? — 20. Nom-

Isaac. Eliézer ayant prié le Seigneur de lui faire connaître sa volonté, s'en revint avec Rébecca, petite-nièce de son maître.

23. Isaac eut deux fils: Esaü, l'aîné, qui devint un ardent chasseur, et Jacob, qui s'occupa du soin des troupeaux.

24. Jacob acheta le droit d'aînesse de son frère, et reçut par surprise la bénédiction paternelle; mais il fut obligé de fuir en Mésopotamie, pour échapper à la vengeance d'Esaü.

25. En Mésopotamie, Jacob servit son oncle Laban pendant plusieurs années. Il épousa successivement Lia et Rachel, ses deux cousines. Ses fils, au nombre de douze, devinrent les chefs des douze *tribus d'Israël.*

26. **Histoire de Joseph.** — Joseph, onzième fils de Jacob, était le préféré de son père, parce qu'il était docile et vertueux. Ses frères, jaloux de cette préférence, le vendirent comme esclave, et dirent ensuite à leur père qu'une bête féroce l'avait dévoré.

mez les enfants d'Abraham. — 21. Comment la foi d'Abraham fut-elle éprouvée? — Que fit le saint Patriarche? — L'obéissance d'Abraham fut-elle récompensée? — 22. Pourquoi Eliézer fut-il envoyé en Mésopotamie? — Trouva-t-il ce qu'il cherchait? — 23. Nommez les deux fils d'Isaac. — Que faisaient-ils? — 24. Dites ce que fit Jacob et comment il échappa ensuite à la colère d'Esaü. — 25. Que fit Jacob

27. Conduit en Egypte, et vendu à Putiphar, général des troupes du Pharaon, Joseph fut accusé d'un grand crime et mis en prison. Cependant il n'était pas coupable.

28. Deux officiers du roi se trouvaient aussi dans la même prison. Ils racontèrent à Joseph des songes qu'ils avaient eus et qui les inquiétaient. "Dans trois jours, leur dit Joseph, l'un de vous sera rétabli dans sa charge, tandis que l'autre sera mis à mort." La prédiction de Joseph se réalisa.

29. Quelque temps après, Joseph fut appelé au palais, pour expliquer deux songes que le roi lui-même avait eus. Ces songes annonçaient sept années d'abondance, suivies de sept années de disette.

Joseph plut au roi, qui l'établit maître de toute l'Egypte. Alors il fit ramasser de grandes provisions de blé, en prévision de la famine prochaine.

30. Bientôt, en effet, la disette se fit sentir jusque dans la terre de Chanaan, et Jacob envoya ses fils acheter du blé en Egypte. Joseph reconnut ses frères, leur pardonna généreusement, et les établit, avec leur père, dans la terre de Gessen, la plus fertile de l'Egypte.

en Mésopotamie? — Qui épousa-t-il et combien eut-il de fils? — 26. Que savez-vous de Joseph? — 27. Dites ce qui lui arriva en Egypte. 28. Qui était en prison avec Joseph? — Que leur prédit Joseph à la suite de leurs songes? — Que leur arriva-t-il? — 29. Quels songes Joseph expliqua-t-il encore? — Que signifiaient-ils? — Comment Joseph fut-il récompensé? — Que fit-il ensuite? — 30. Que fit Jacob

31. *Joseph, vendu par ses frères et oubliant leurs torts, est la figure de Jésus-Christ, vendu par Judas pour trente deniers, mourant sur la croix, et pardonnant à ceux qui le faisaient mourir.*

32. **Histoire de Job.** — Job était un patriarche vertueux et riche, qui servait le Très-Haut avec constance et fidélité. Satan, jaloux de son bonheur, l'accusa de servir Dieu pour la gloire et les biens de la terre.

33. Le Seigneur permit au démon d'éprouver le saint homme: Job perdit tour à tour ses biens, sa réputation, et même ses enfants; il fut ensuite frappé d'une grave et douloureuse maladie.

34. Le saint patriarche, si cruellement éprouvé, loin de murmurer contre le Seigneur, se montra la plus parfaite *figure de Jésus-Christ délaissé, souffrant et toujours soumis à la volonté de son Père céleste.*

35. Dieu ne tarda pas à récompenser Job de sa patience et de sa foi: il lui rendit la santé, avec le double de ses biens, et lui donna, en outre, une nouvelle et nombreuse famille.

quand survint la disette? — Joseph pardonna-t-il à ses frères de l'avoir vendu? — 31. De qui Joseph est-il la figure? — 32. Dites ce qu'était Job. — De quoi Satan l'accusa-t-il devant le Seigneur? — 33. Comment Job fut-il éprouvé? — 34. Dites comment Job est une parfaite figure de Jésus. — 35. Job fut-il récompensé de sa patience et de sa foi? — Comment?

30. **Vocation d'Abraham.**—Le Seigneur, voyant que la vraie religion disparaissait peu à peu, résolut de se former un peuple qui perpétuerait la connaissance de son nom, et donnerait naissance au Messie promis à Adam.

31. Parmi les hommes restés fidèles à Dieu, Abraham, de la race de Sem, se distinguait par ses vertus; il habitait la ville d'Ur, en Chaldée. Le Seigneur lui apparut et lui dit: "Sors de ton pays, éloigne-toi de ta parenté, et viens dans la terre que je te montrerai; je te rendrai père d'un grand peuple, *et toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance.*"

32. Abraham, alors âgé de soixante-quinze ans, n'hésita pas un instant à obéir à la voix de Dieu. Il partit avec Sara, sa femme, Loth, son neveu, et de nombreux serviteurs. Lorsqu'il fut arrivé dans la terre de Chanaan, le Seigneur lui dit: "Abraham, cette terre que tu foules, je la donnerai un jour à ta postérité." Le saint patriarche s'empressa aussitôt de remercier Dieu de toutes les faveurs qu'il daignait lui accorder: il dressa un autel et offrit un sacrifice d'action de grâces.

33. **Abraham et Loth.** — Abraham et Loth possédaient un bétail nombreux: les pâturages de la vallée de Mambré devinrent bientôt insuffisants pour leurs troupeaux, et ils durent songer à se séparer. Loth choisit la fertile vallée de Sodome, et Abraham resta dans les environs d'Hébron. Quelque temps après Chodorlahomor, roi des Elamites, attaqua les rois du pays, fut vainqueur, et emmena Loth parmi les prisonniers.

34. Abraham l'ayant appris, arma trois cent dix-huit de ses plus vaillants serviteurs, et délivra son neveu. Cette victoire fit connaître au loin la puissance d'Abraham : Melchisédech, roi de Salem et prêtre du vrai Dieu, vint au-devant du saint patriarche, le bénit, et offrit pour lui, au Seigneur, le pain et le vin, en sacrifice d'action de grâces.

35. Après cette victoire, le Seigneur apparut de nouveau à Abraham et lui dit: "Lève les yeux: compte, si tu le peux, les étoiles du firmament: aussi nombreuse sera un jour ta postérité." Le patriarche crut, sans hésiter, aux promesses de Dieu. Cependant l'héritier de ces promesses n'existait pas encore: Sara, déjà âgée, n'avait pas d'enfant.

36. **Dieu promet un héritier à Abraham.**—Or, voici qu'un jour, trois anges, sous la figure de trois hommes, passèrent devant la tente d'Abraham. La chaleur était forte; Abraham les invita à se reposer, et leur servit lui-même à manger. L'un d'eux lui assura que, dans un an, Sara aurait un fils. Abraham, sachant que rien n'est impossible à Dieu, crut à la parole de l'ange. En effet, au temps marqué par le Seigneur, Sara donna naissance à un fils, qui fut appelé Isaac.

30. Que fit le Seigneur pour conserver la vraie religion sur rcligion sur la terre? — 31. Qui se distinguait alors par ses vertus? Où habitait-il? — Que lui dit le Seigneur? — 32. Que fit Abraham pour obéir à la voix de Dieu? — Où alla-t-il? — Qui l'accompagna dans son voyage? — Quelle promesse le Seigneur lui fit-il? — Que fit Abraham pour remercier Dieu de ses bienfaits? — 33. Pourquoi Abraham et Loth se séparèrent-ils? — Où Loth alla-t-il? — Par qui fut-il fait prisonnier? — 34. Comment Loth fut-il délivré? — Dites ce qu'était Melchisédech. — Racontez ce qu'il fit. — 35. Qu'arriva-t-il après cette victoire ? — L'héritier des promesses divines existait-il ? 36. Qui étaient les trois hommes à qui Abraham servit à manger?



37. **Destruction de Sodome.** — Vers le même temps, les villes de Sodome et de Gomorrhe reçurent le châtiment dû à leurs iniquités. L'un des trois anges qui avaient annoncé à Abraham qu'il aurait un fils, lui révéla ensuite que Dieu avait résolut de détruire ces villes coupables. Cependant, Loth se conservait pur, au milieu de toutes les infamies des Sodomites: Dieu, qui voulait le sauver, lui envoya deux anges, qui le firent sortir de la ville, lui et sa famille. Aussitôt après leur départ, une pluie de soufre et de feu consuma les villes criminelles, ainsi que tous leurs habitants. La femme de Loth, qui s'était retournée malgré la défense des anges, fut changée en statue de sel.

38. **Sacrifice d'Abraham.** — Isaac, âgé de 25 ans, était l'espérance et la joie de ses vieux parents, lorsqu'un jour, le Seigneur dit à son père: ''Abraham, prends ton fils unique, qui t'est si cher, et va me l'offrir en sacrifice

sur la montagne que je te montrerai.'' Abraham, modèle d'obéissance parfaite, partit aussitôt avec son fils: Isaac portait sur ses épaules le bois qui devait consumer la victime. ''Mon père, dit-il, chemin faisant, voici bien le bois et le feu; mais où est la victime?'' — ''Dieu y pourvoira, mon fils,'' répondit Abraham.

39. Arrivé au lieu indiqué, le patriarche révéla à Isaac les ordres du Très-Haut, dressa un autel et lia son fils; puis, l'ayant étendu sur le bûcher, il prit le glaive pour l'immoler. Il levait déjà le bras pour frapper la victime, lorsqu'un ange l'appela et lui dit: ''Abraham! ne fais aucun mal à l'enfant: je sais maintenant que tu crains Dieu, puisque pour m'obéir, tu n'as pas épargné ton fils unique...'' Abraham aperçut, non loin de là, un bélier dont les cornes étaient embarrassées dans un buisson: il le prit et l'immola à la place d'Isaac.



40. L'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham et lui dit: "Je bénirai ta postérité, et la multiplierai comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer, et toutes les nations seront bénies en ta descendance."

41. *Celui en qui toutes les nations de la terre devaient être bénies, c'est le Messie, Notre-Seigneur Jésus, descendu du ciel pour le salut des hommes.*

42. **Mariage d'Isaac.** — Isaac allait atteindre sa quarantième année, et Abraham, fort avancé en âge, craignait de mourir avant que son fils n'eût choisi une épouse vertueuse et digne de lui. Il appela donc Eliézer, son fidèle serviteur, et lui dit: "Va au pays où sont mes parents, et choisis une épouse pour mon fils."

43. Eliézer partit aussitôt pour la Mésopotamie, avec dix chameaux chargés de riches présents. Après plusieurs jours de marche, il s'arrêta près d'un puits, à l'heure où les femmes venaient habituellement puiser de l'eau. Comme il approchait de Haran, où habitait Nachor, frère de son maître, il pria Dieu en ces termes: "Seigneur, Dieu d'Abraham, faites que la personne qui me donnera à boire, et qui me proposera de l'eau pour mes chameaux, soit celle que vous destinez à Isaac."

Dites la promesse de l'ange à Abraham. — Comment fut-elle réalisée? 37. Pourquoi les villes de Sodome et de Gomorrhe furent-elles châtiées? Comment furent-elles détruites? — Qui fut préservé de ce châtiment? Qu'arriva-t-il à la femme de Loth? — 38. Racontez le sacrifice d'Abraham. — 39. Que fit Abraham arrivé à l'endroit indiqué? — Racontez ce qui arriva ensuite. — 40. Que dit encore l'ange à Abraham? 41. En qui les nations de la terre devaient-elles être bénies? — 42. Que désirait Abraham avant de mourir? — Quel âge avait alors Isaac? Qui fut chargé de lui choisir une épouse? — 43. Dites où se rendit Eliézer. — Quelle prière adressa-t-il à Dieu? — 44. Qu'arriva-t-il quand



44. Sa prière était à peine achevée qu'une jeune fille se présenta, portant une urne sur son épaule. Eliézer s'avança vers elle et lui demanda à boire. "Buvez, Seigneur," lui répondit-elle aussitôt; puis elle offrit d'abreuver aussi les chameaux. Eliézer ayant reconnu que Dieu avait exaucé sa prière, voulut se renseigner au sujet des parents de la jeune fille. "Je suis, répondit-elle, Rébecca, fille de Bathuel; Nachor, mon grand-père, est frère d'Abraham. Il y a chez nous beaucoup de paille et de foin, et un vaste logement, où vos chameaux seront à l'abri."

Rentrée à la maison, Rébecca s'empressa de raconter à sa mère ce qu'elle avait vu et entendu.

45. Eliézer rendit grâces à Dieu, qui l'avait conduit directement dans la maison du frère de son maître. Ayant raconté à Bathuel comment la volonté divine s'était manifestée en faveur de Rébecca, Eliézer obtint ce qu'il désirait; de sorte que, dès le lendemain, il put reprendre le chemin du pays de Chanaan.

46. Abraham, qui vécut encore de longues années, eut la joie de voir son fils Isaac devenir père de deux enfants: Esaü et Jacob. Le saint patriarche mourut à l'âge de cent soixante-quinze ans. Ses enfants déposèrent son corps dans la caverne de Macphéla, à côté de celui de Sara, son épouse, morte quarante ans auparavant.

47. **Esaü et Jacob.** — Esaü et Jacob étaient d'un naturel bien différent: Esaü, d'un caractère farouche, devint un habile et actif chasseur; il était le fils préféré d'Isaac, qu'il nourrissait de sa chasse. Jacob, simple et doux, prenait soin des troupeaux; il aimait la compagnie de sa mère, qui l'affectionnait beaucoup.

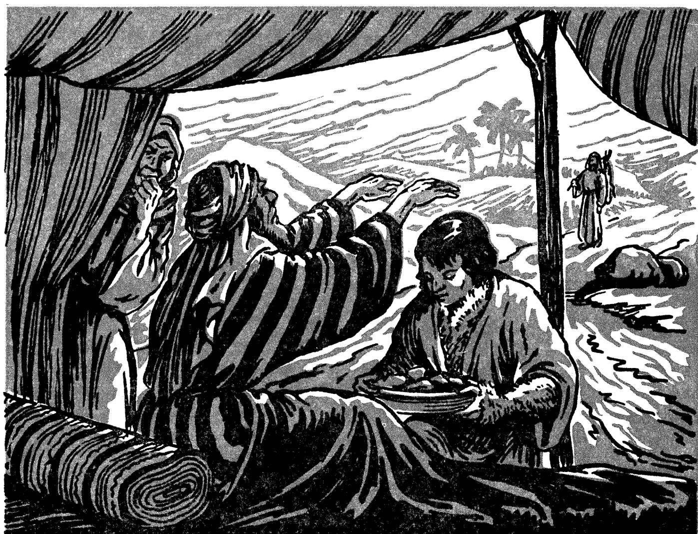
48. Un jour, Esaü, après avoir chassé longtemps, revint des champs, exténué de fatigue. Il dit à Jacob, qui faisait cuire des lentilles: "Donne-moi ce plat, car je meurs de faim." — "Vends-moi ton droit d'aînesse," répliqua Jacob. — "Je le veux bien, répondit Esaü; à quoi me servira mon droit d'aînesse, si je me laisse mourir?" Il abandonna donc son droit d'aînesse à son frère, mangea et but, sans s'inquiéter des suites de son action.

Eliézer eut achevé sa prière? — Racontez ce que Rébecca répondit à Eliézer. — Que fit-elle, rentrée à la maison? — 45. Que fit Eliézer? Obtint-il ce qu'il désirait? — 46. Quels furent les enfants d'Isaac? A quel âge Abraham mourut-il? — Où son corps fut-il déposé? 47. Que savez-vous d'Esaü et de Jacob? — 48. Racontez comment Esaü

49. Isaac, âgé de cent trente-sept ans, avait perdu la vue. Un jour, il appela Esaü et lui dit: ''Tu vois, mon fils, que je suis vieux: j'ignore le moment de ma mort; prends donc ton carquois et ton arc, va à la chasse; et, lorsque tu auras tué quelque gibier, tu me l'apprêteras à mon goût; tu me l'apporteras ensuite toi-même, et je te bénirai avant de mourir''.

50. Esaü partit pour la chasse; mais Rébecca, qui avait entendu les ordres et les recommandations d'Isaac, dit à Jacob: ''Va au troupeau, et apporte-moi tes deux meilleurs chevreaux. Je les préparerai au goût de ton père; tu les lui présenteras et il te bénira avant de mourir.

51. **Jacob surprend la bénédiction d'Isaac.** — Rébecca connaissait les desseins de Dieu sur Jacob, et savait qu'Esaü lui avait cédé son droit d'aînesse. Elle s'empressa



donc de préparer le repas; et ayant fait prendre à Jacob les plus beaux habits d'Esaü, elle couvrit ses mains et son cou de la peau des chevreaux, et l'envoya présenter à Isaac le mets qu'elle avait apprêté. Trompé par cette ruse, le patriarche combla Jacob des bénédictions accordées au premier-né.

52. Cependant, Esaü revint bientôt de la chasse, et offrit aussi à son père le mets qu'il avait préparé pour lui. Ayant appris ce qui s'était passé, il entra dans une grande fureur et menaça de tuer son frère. Ces menaces alarmèrent Rébecca, qui dit à Jacob: "Voilà ton frère qui est en colère contre toi: crois-moi, mon fils, hâte-toi de te retirer chez Laban, ton oncle, qui est à Haran."

53. **Echelle de Jacob.** — Jacob partit aussitôt pour la Mésopotamie. Fatigué de la route, il s'arrêta, vers le soir, pour se reposer. Il mit une pierre sous sa tête et s'endormit. Pendant le sommeil, il vit, en songe, une échelle dont le pied était appuyé sur la terre et dont le haut touchait au ciel. Les anges de Dieu montaient et descendaient le long de cette échelle. Au sommet, il vit le Seigneur, qui lui dit: "Je suis le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac... *Toutes les nations de la terre seront bénies en toi et en ta race."*

54. "Que ce lieu est terrible ! s'écria Jacob, en se réveillant: c'est vraiment ici la maison de Dieu et la porte

vendit son droit d'aînesse à son frère. — 49. Quel âge avait alors Isaac? Que dit-il à Esaü? — 50. Où Esaü alla-t-il? — Que fit Rébecca pendant ce temps? — 51. Dites comment Jacob fut béni à la place d'Esaü. 52. Qu'arriva-t-il quand Esaü revint de la chasse? — Que fit alors Rébecca? — 53. Racontez la vision de Jacob. — Que lui dit le Seigneur? 54. Que dit Jacob à son réveil? — Comment témoigna-t-il sa recon-



du ciel." Plein de reconnaissance, il consacra au Seigneur la pierre sur laquelle il avait reposé sa tête, et il donna à ce lieu le nom de Béthel, qui signifie *Maison de Dieu.*

55. **Jacob chez Laban.** — Après cette vision, Jacob poursuivit sa route, et arriva bientôt chez son oncle Laban, qui le reçut avec une grande joie, et lui confia le soin de ses nombreux troupeaux. Jacob épousa successivement Lia et Rachel, ses deux cousines. Ses fils, au nombre de douze, devinrent les chefs des douze tribus d'Israël, savoir : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Azer, Joseph et Benjamin. — Joseph et Benjamin étaient les seuls enfants de Rachel.

56. Jacob était en Mésopotamie depuis vingt ans, lorsque le Seigneur lui dit : "Retourne au pays de tes

pères et dans ta famille; je serai avec toi." Le patriarche pouvait donc, avec confiance, reprendre le chemin de son pays; cependant il redoutait toujours le courroux de son frère. Dans le dessein de l'apaiser, il lui fit parvenir de nombreux présents, qui touchèrent son cœur. Lorsqu'il vit venir Esaü, Jacob alla au-devant de lui et se prosterna sept fois en sa présence. Alors les deux frères se jetèrent dans les bras l'un de l'autre, et ne se séparèrent qu'après une réconciliation parfaite.

Arrivé dans la vallée de Mambré, Jacob y retrouva son vénérable père, qui vécut encore onze ans.

Histoire de Joseph

57. Parmi les douze fils du patriarche Jacob, Joseph mérite une mention spéciale. C'était un enfant doux et vertueux. Son père, qui avait pour lui une grande affection, lui donna une robe tissée de diverses couleurs. Ses frères en furent jaloux, et le prirent en aversion, surtout après qu'il leur eut raconté deux songes qu'il avait eus, et qui présageaient sa grandeur future. "Il me semblait, leur dit-il, un jour, que je liais, avec vous, des gerbes dans un champ; la mienne se leva et se tint debout, tandis que les vôtres, rangées autour d'elle, semblaient l'adorer." Une autre fois, il leur raconta qu'il avait vu le soleil, la lune et onze étoiles qui s'inclinaient devant lui.

naissance à Dieu? — 55. Que fit Jacob après cette vision? — Qui épousa-t-il? — Combien eut-il de fils? — 56. Combien de temps Jacob resta-t-il en Mésopotamie? — Que lui dit un jour le Seigneur? — Que fit Jacob pour apaiser le courroux de son frère? — Les deux frères se réconcilièrent-ils? — Parlez du retour de Jacob dans son pays.



58. Jacob, présent à ce dernier récit, réprimanda son fils; cependant, il considérait tout avec une grande attention, pensant aux desseins que Dieu pouvait avoir sur cet enfant. Vers le même temps, les frères de Joseph gardaient leurs troupeaux dans le pays de Sichem. Jacob appela Joseph et lui dit: ''Va à Sichem, mon fils, et vois si tes frères se portent bien, et si les troupeaux sont en bon état.'' Joseph partit aussitôt, et trouva ses frères dans les plaines de Dothaïn. En l'apercevant de loin, ils se dirent les uns aux autres: ''Voici notre songeur qui vient; tuons-le. Nous le jetterons ensuite dans une citerne et nous dirons qu'une bête sauvage l'a dévoré. Nous verrons à quoi lui auront servi ses songes !''

59. Ruben, l'aîné, aurait voulu sauver Joseph: "Ne tuez pas cet enfant, leur dit-il; jetez-le vivant dans cette citerne du désert, et ne répandez pas son sang". En leur parlant de la sorte, il dissimulait son intention de l'enlever à leur insu, et de le rendre à son père.



60. **Joseph vendu par ses frères.** — Dès que Joseph fut arrivé auprès de ses frères, il fut dépouillé de sa robe bigarrée, et jeté dans une citerne sans eau. Ses frères s'assirent ensuite pour prendre leur repas. Pendant qu'ils mangeaient, ils virent passer une caravane de marchands de parfums, qui se rendaient en Egypte. Juda prit alors la parole, et dit: "Que nous servirait d'avoir tué notre frère et d'avoir caché sa mort? Ne vaut-il pas mieux le vendre?"

61. Les autres acceptèrent la proposition: Joseph fut donc tiré de la citerne, et vendu vingt pièces d'argent, à des marchands ismaélites, qui le conduisirent en Egypte. Mais il fallut ensuite trouver le moyen de cacher le crime: la robe de Joseph fut trempée dans le sang d'un chevreau et envoyée à Jacob, qui la reconnut aussitôt et s'écria: "C'est bien la robe de mon fils: une bête cruelle a dévoré Joseph !" Et le malheureux père pleura longtemps, ne voulant recevoir aucune consolation.

62. **Joseph en Egypte.** — Arrivé en Egypte, Joseph fut vendu à Putiphar, général des troupes du Pharaon. L'intelligence et la vertu du jeune esclave ne tardèrent pas à briller aux yeux de tous: le Seigneur bénissait visiblement toutes ses démarches; aussi Putiphar lui confia-t-il bientôt l'administration de sa maison, qui devint très prospère en peu de temps.

63. Joseph, qui vivait dans l'innocence et la pureté, fut sollicité au mal par la femme de son maître; mais le jeune intendant ne voulut jamais consentir à commettre le péché. Furieuse de le voir si vertueux, cette femme perverse l'accusa devant son mari; et Putiphar, trop crédule, fit jeter Joseph en prison.

57. Dites ce qu'était Joseph. — Pourquoi son père l'affectionnait-il plus que ses autres enfants? — Ses frères en furent-ils jaloux? — Racontez les songes de Joseph. — 58. Que dit Jacob à son fils Joseph et où l'envoya-t-il? — Que dirent ses frères en le voyant venir? — 59. Que voulait Ruben? — Que dit-il à ses frères? — 60. Qu'arriva-t-il à Joseph lorsqu'il fut auprès de ses frères? — Quel fut l'avis de Judas? 61. A qui fut vendu Joseph? — pour quelle somme? — Pourquoi ce crime ne fut-il pas connu de Jacob? — Que dit-il en voyant la robe de Joseph? — 62. A qui Joseph fut-il revendu? — Comment Putiphar lui témoigna-t-il sa confiance? — 63. Pourquoi Joseph fut-il mis en

64. Or, il y avait dans la même prison, deux officiers du roi : le grand échanson et le grand panetier. Un matin, Joseph les trouva fort tristes et leur en demanda la cause. ''D'où vient, leur dit-il, que vous ayez le visage ainsi abattu?'' — ''Nous avons eu cette nuit, répondirent-ils, l'un et l'autre, un songe qui nous inquiète; et personne ici ne peut nous l'expliquer.''

65. ''C'est à Dieu seul, reprit Joseph, qu'il appartient d'interpréter les songes; cependant, racontez-moi ce que vous avez vu.'' — ''Il me semblait, dit alors le grand échanson, voir devant moi un pied de vigne, divisé en trois branches, qui se couvrirent de boutons, de fleurs, puis de raisins mûrs. J'ai cueilli ces grappes, et en ai exprimé le jus dans une coupe, que j'ai présentée au roi.'' — ''Dans trois jours, lui dit Joseph, le pharaon vous rétablira dans votre charge. Souvenez-vous de moi, et suppliez le roi de me tirer de prison, car je suis innocent.''

66. Le grand panetier, encouragé par l'interprétation favorable donnée par Joseph au songe du grand échanson, dit à son tour : ''Il me semblait que je portais sur la tête trois corbeilles : or, celle qui était au-dessus des autres était remplie de gâteaux, que les oiseaux venaient dévorer.'' — ''Votre songe, répliqua Joseph, signifie que, dans trois jours, le roi vous fera trancher la tête. Votre corps sera ensuite attaché à un gibet, et les oiseaux viendront déchirer votre chair.''

Le troisième jour, en effet, le grand échanson fut rappelé au palais du roi, où il reprit sa charge, tandis que le grand panetier fut mis à mort.



67. **Joseph explique les songes du roi.** — Cependant, Joseph restait toujours en prison. Deux ans plus tard, le pharaon lui-même eut un double songe, que personne ne pouvait expliquer. C'est seulement alors que le grand échanson se souvint du jeune prisonnier, et le fit appeler au palais. Le roi l'admit en sa présence et parla ainsi: "Il me semblait que j'étais sur les bords du Nil, lorsque tout à coup, je vis sortir du fleuve, sept vaches fort belles et grasses, qui paissaient dans les marais. Puis, sept autres vaches, extrêmement maigres, se sont jetées sur les premières et les ont dévorées."

68. "M'étant réveillé après ce songe, je me rendormis et j'en eus un second. Je vis sept épis très beaux et pleins, qui sortaient d'une même tige; puis apparurent sept autres épis, fort maigres et desséchés, qui dévorèrent les premiers. Or, ajouta le pharaon, personne ne peut me donner l'explication de ce songe."

69. Joseph, prenant alors la parole, dit au roi: "Vos deux songes, prince, signifient la même chose: les sept vaches grasses et les sept épis pleins présagent sept années d'abondance; les sept vaches maigres et les sept épis desséchés marquent sept années de famine, qui suivront les années d'abondance. Il est donc de la prudence du roi, ajouta Joseph, de choisir un homme sage et habile qui, durant les années d'abondance, fasse mettre en réserve, dans les greniers publics, la cinquième partie des récoltes, afin que le pays puisse échapper à la famine durant les années de disette."

70. **Elévation de Joseph.**—Le conseil plut tellement au roi, qu'il dit à tous ceux qui l'entouraient. "Où pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, rempli comme lui de l'esprit de Dieu?" Ensuite, se tournant vers Joseph: "Je vous établis aujourd'hui même, lui dit-il, pour commander à toute l'Egypte." Otant alors son anneau, il le passa au doigt de Joseph, comme marque de la puissance qu'il lui donnait, puis il le fit promener sur un char de triomphe, à travers les rues de la capitale, et lui donna un nom qui signifie *Sauveur du monde.*

71. **Jacob envoie ses enfants en Egypte.** — Les sept années d'abondance ne tardèrent pas à venir: Joseph en profita pour faire remplir de blé les vastes greniers qu'on

prison? — 64. Qui se trouvait dans la même prison que Joseph? Pourquoi les deux officiers du roi étaient-ils tristes? — 65. Racontez le songe du grand échanson. — Donnez-en l'explication. — 66. Que dit à son tour le grand panetier? — Que lui répondit Joseph? — Qu'arriva-t-il trois jours après? — 67. Qui eut un double songe deux ans plus tard? — Pourquoi Joseph fut-il appelé au palais du roi? — Racontez le premier songe du roi. — 68. Racontez le second songe du pharaon. 69. Comment Joseph expliqua-t-il ces deux songes? — Quel conseil

avait préparés pour cela, dans toutes les parties de l'Egypte. Vint ensuite une disette, durant laquelle la famine se fit sentir dans tous les pays voisins. Le patriarche Jacob, ayant appris qu'on vendait du blé en Egypte, envoya ses fils en acheter; cependant, il garda auprès de lui Benjamin, le plus jeune de ses enfants.

Joseph reçut ses frères et les reconnut, sans être reconnu d'eux. Voulant savoir ce qu'était devenu son jeune frère, il feignit de les prendre pour des espions, et les fit mettre en prison. Le troisième jour, il leur rendit pourtant la liberté et leur dit: "Je vous permets de vous en retourner et d'emporter votre blé; l'un de vous restera en prison, jusqu'à ce que vous m'ayez amené Benjamin, votre plus jeune frère."

72. "C'est avec justice, se dirent-ils alors entre eux, que nous souffrons tout ceci, car nous avons péché contre notre frère." Ils croyaient que l'intendant ne les comprenait pas, parce qu'il leur parlait par interprète. Cependant, Joseph, sentant son cœur s'émouvoir, se retira pour verser des larmes.

73. Il revint bientôt, et commanda secrètement à ses officiers d'emplir de blé les sacs des voyageurs, et d'y remettre l'argent qu'ils avaient apporté. Les enfants de

donna-t-il au roi? — 70. Que dit le roi à ceux qui l'entouraient? — Que dit-il à Joseph? — Comment Joseph fut-il ensuite honoré? — 71. Que fit Joseph pendant les sept années d'abondance? — Racontez le premier voyage des fils de Jacob. — Comment Joseph agit-il à l'égard de ses frères? — A quelle condition leur rendit-il la liberté? — 72. Que dirent entre eux les frères de Joseph? — L'intendant les comprenait-il? Que fit-il dans son émotion? — 73. Que dit Joseph secrètement à ses officiers? — Qui resta en otage? — Que firent les enfants de Jacob?

Jacob reprirent donc le chemin de leur pays, laissant Siméon en otage. Arrivés chez leur père, ils furent fort surpris de trouver, dans leurs sacs, l'argent qu'ils avaient donné en Egypte, pour le blé.

74. Lorsque Jacob apprit tout ce qui était arrivé en Egypte, il fut profondément affligé. "Vous voulez donc, s'écria-t-il, me réduire à être sans enfants ! Joseph n'est plus, Siméon est captif, et vous voulez m'arracher encore Benjamin? Non, Benjamin n'ira point en Egypte; car s'il lui arrivait quelque malheur, je mourrais de chagrin."

75. **Nouveau voyage des enfants de Jacob.**— Cependant, la famine sévissait toujours au pays de Chanaan, et la provision de blé commençait à diminuer. Jacob comprit alors qu'il devait se résigner à laisser partir Benjamin. Les fils du patriarche se remirent donc en route, emportant une somme double, afin de pouvoir rendre l'argent qu'ils avaient trouvé dans leurs sacs.

76. Joseph, informé du retour de ses frères, leur fit préparer un grand festin. Lorsqu'ils furent introduits en sa présence, ils se prosternèrent et lui offrirent des présents. Joseph les accueillit avec une grande bienveillance: "Votre père, leur demanda-t-il, ce bon vieillard dont vous m'avez parlé, vit-il encore? Comment se porte-t-il?" Ils répondirent: "Notre père, votre serviteur, se porte bien." — Est-ce là votre plus jeune frère? reprit l'intendant,

Que trouvèrent-ils dans leurs sacs? — 74. Que dit Jacob en apprenant toutes ces choses? — 75. Que fit-il quand la provision de blé commença à diminuer? — Quelles précautions les enfants de Jacob prirent-ils pour retourner en Egypte? — 76. Comment Joseph reçut-il ses frères à leur retour? — Que firent-ils à leur arrivée? — Quelles questions

en apercevant Benjamin; mon fils, ajouta-t-il, que Dieu vous protège toujours !'' Et il se hâta de sortir, ne pouvant retenir ses larmes. Cependant, après s'être lavé le visage, il revint vers ses frères, et se mit à table avec eux.

77. **Joseph reconnu par ses frères.** — Après le repas, Joseph donna l'ordre de remplir de blé les sacs de ses frères, d'y mettre l'argent qu'ils avaient apporté, et de cacher sa coupe dans le sac de Benjamin.

78. Le lendemain, dès la pointe du jour, ils se mirent en route; mais à peine étaient-ils sortis de la ville, qu'ils furent rejoints et arrêtés par une troupe de cavaliers, conduits par l'intendant qui leur dit: ''Quelqu'un de vous a dérobé la coupe de mon maître: pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien?'' Les sacs furent ouverts, et la coupe trouvée dans celui de Benjamin.

79. Les onze frères revinrent donc à la ville, remplis de tristesse. On les conduisit aussitôt devant Joseph, qui leur fit de vifs reproches, et ajouta: ''Que celui qui a pris ma coupe reste ici comme esclave; les autres peuvent retourner auprès de leur père.'' Juda prit alors la parole: ''Seigneur, dit-il humblement, si nous partons sans cet enfant, notre père mourra de chagrin. Gardez-moi plutôt comme votre esclave; mais permettez à Benjamin de s'en retourner avec ses frères.''

leur adressa-t-il? — Que fit-il ensuite? — 77. Quel ordre Joseph donna-t-il après le repas? — 78. Racontez ce qui arriva en route. — Où la coupe fut-elle trouvée? — 79. Où les onze frères furent-ils conduits? Que leur dit Joseph ? — Qui prit alors la parole et que dit-il ? 80. Racontez comment Joseph se fit connaître à ses frères. — Que leur

80. A ces paroles, Joseph, ne pouvant plus retenir ses larmes, fit sortir tous les Egyptiens et s'écria: "Je suis Joseph, votre frère; mon père vit-il encore?" Puis, voyant ses frères saisis de crainte, il reprit avec bonté: "Approchez, ne craignez point: c'est pour votre bien que Dieu a permis ce qui est arrivé. Hâtez-vous d'aller trouver notre père, et de l'amener dans ce pays." Il se jeta ensuite au cou de Benjamin, et l'embrassa tendrement en pleurant; puis il embrassa de même ses autres frères.

81. Lorsque le pharaon apprit que les étrangers reçus par Joseph étaient ses frères, il s'en réjouit, et dit à son ministre: "Amenez ici votre père, avec toute sa famille: toutes les richesses de l'Egypte seront à votre disposition."

82. **Jacob part pour l'Egypte avec sa famille. —** De retour auprès de leur père, les enfants de Jacob lui annoncèrent que Joseph était vivant, et qu'il commandait à toute l'Egypte. A cette nouvelle, le bon vieillard, transporté de joie, s'écria: "Puisque mon fils Joseph vit encore, je n'ai plus rien à désirer... J'irai, et je le verrai avant de mourir." Et il partit aussitôt pour l'Egypte, avec sa famille et tout ce qu'il possédait.



83. Dès que Joseph apprit l'arrivée de son père, il alla au-devant de lui, et l'embrassa en pleurant. Jacob le pressa tendrement sur son cœur: "Maintenant, mon fils, lui dit-il, je mourrai content, puisque mes yeux ont vu ton visage, et que je te laisserai vivant après moi."

84. Jacob et sa famille allèrent s'établir dans la terre de Gessen, la meilleure contrée de l'Egypte, renommée surtout pour ses riches pâturages. Pendant dix-sept ans, le saint patriarche y vécut encore heureux. Sentant sa fin prochaine, il fit venir Joseph et lui dit: "Promettez-moi de ne pas m'ensevelir en ce pays, mais de faire transporter mon corps en Chanaan, dans le tombeau de mes ancêtres." Joseph le promit avec serment.

85. **Prophétie de Jacob.** — Le patriarche mourant fit ensuite venir tous ses enfants autour de son lit, et leur révéla l'avenir que le Seigneur réservait à chacun d'eux. Arrivé à Juda: *Tes frères te loueront,* lui dit-il, *et courberont le front devant toi. Le sceptre royal ne sortira point de Juda jusqu'à ce que vienne le Désiré des nations, c'est-à-dire le Messie.*

86. Cette prophétie s'est réalisée à la lettre, ainsi qu'on le verra dans la suite. Au moment de la naissance de Jésus-Christ, la Judée était soumise à Hérode, roi iduméen, étranger, par conséquent, à la nation juive.

dit-il? — Que fit-il ensuite? — 81. Que dit le pharaon à son ministre? 82. Que dit Jacob en apprenant que Joseph vivait encore? — Que fit-il ensuite? — 83. Que fit Joseph quand il apprit l'arrivée de son père? Que dit Jacob? — 84. Où Jacob et sa famille allèrent-ils s'établir? Combien de temps le saint patriarche vécut-il encore? — Quelle promesse exigea-t-il de Joseph? — 85. Que fit Jacob avant de mourir?

87. Dès que Jacob eut rendu le dernier soupir, Joseph, selon sa promesse, fit transporter son corps dans la cerverne de Macphéla, où reposaient déjà ceux d'Abraham, de Sara, d'Isaac et de Rébecca.

88. Joseph vécut jusqu'à l'âge de cent dix ans. Sur le point de rendre le dernier soupir, il appela ses frères et leur dit: "Dieu ne vous abandonnera pas: un jour, il vous fera passer de cette terre où vous êtes, à celle qu'il a promise à nos pères: jurez-moi d'emporter mes cendres avec vous, lorsque vous sortirez de l'Egypte." Il mourut ensuite paisiblement. Son corps fut embaumé et déposé dans un cercueil.

89. La vie de ce saint patriarche est remplie de grands enseignements. Dans un âge encore tendre, il se montra attaché à la vertu et ennemi du vice; captif en Egypte, après avoir été vendu par ses frères, il préfère aller en prison plutôt que d'offenser Dieu.

90. Joseph est aussi une touchante figure de Jésus-Christ: comme Notre-Seigneur, il a été persécuté et vendu par ses frères; comme lui, il a souffert pour des péchés qu'il n'avait pas commis; comme lui, il a pardonné à ses ennemis, et leur a rendu le bien pour le mal, comme lui, il a été glorifié, après avoir subi les plus grandes humiliations.

Que dit-il à ses enfants, spécialement à Juda? — 86. Comment la prophétie de Jacob s'est-elle réalisée? — 87. Où Joseph fit-il transporter le corps de Jacob après sa mort? — 88. Jusqu'à quel âge vécut Joseph? Que dit-il à ses frères avant de rendre le dernier soupir? — 89. Dites les principaux enseignements que nous trouvons dans la vie de Joseph. 90. De qui Joseph est-il aussi la touchante figure ? — Comment cela?

91. **Prospérité de Job.** — Pendant que Jacob et sa famille s'établissaient en Egypte, les descendants d'Esaü étaient restés dans l'Idumée, où ils avaient formé plusieurs tribus. Job, chef d'une de ces tribus, vivait dans la terre de Hus, et possédait dix enfants, de nombreux serviteurs et de grandes richesses. Simple et droit, il servait le Seigneur avec beaucoup de fidélité. Il était le père des pauvres et le consolateur des affligés; aussi, la bénédiction du Très-Haut reposait sur lui et sur toute sa famille. Le démon, jaloux de son bonheur et de sa vertu, obtint de Dieu la permission de l'éprouver de diverses manières, mais sans toucher d'abord à sa personne.

92. **Ruine de Job. Sa résignation.** — Un jour que ses enfants étaient réunis chez leur frère aîné, Job vit accourir un messager qui lui dit: "Vos bœufs labouraient dans vos champs et vos ânesses paissaient tranquillement dans la prairie, lorsque vos ennemis sont venus, et ont tout enlevé. Ils ont, en outre, massacré vos serviteurs, et je me suis sauvé seul, pour vous en apporter la nouvelle."

93. A peine cet homme avait-il fini de parler, qu'un second messager arriva et dit: "Le feu du ciel est tombé sur vos étables: tout est réduit en cendres, vos brebis et ceux qui les gardaient. Je me suis sauvé seul pour vous en apporter la nouvelle." Il parlait encore, quand un troisième vint annoncer à Job, que des bandes de Chaldéens venaient d'enlever ses chameaux et de tuer leurs gardiens.

94. Enfin, un quatrième messager survint et parla ainsi: "Pendant que vos fils et vos filles étaient assem-

blés chez leur frère aîné, l'ouragan du désert a renversé la maison sur eux, et ils ont tous péri.''

95. En apprenant tous ces malheurs, Job ne se livra pas au murmure. Se prosternant la face contre terre, il adora Dieu en disant: ''Le Seigneur m'avait tout donné, il m'a tout enlevé; il est le maître: que son saint nom soit béni !''

96. **Job frappé dans sa personne.** — Le démon, croyant avoir enfin trouvé le moyen de vaincre la patience et la résignation du serviteur de Dieu, demanda et obtint la permission de le frapper dans son corps. Job fut bientôt atteint d'une lèpre hideuse, qui le couvrait depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Il était réduit à s'asseoir sur un tas de fumier, et à faire tomber la pourriture de ses plaies, avec un tesson de poterie.

97. Témoin de ses horribles souffrances, sa femme ellemême insultait à son malheur, et l'excitait à murmurer contre Dieu. ''Vous parlez comme une insensée, répondait le saint homme: puisque nous avons reçu les biens de la main du Seigneur, pourquoi n'accepterions-nous pas aussi les maux qu'il nous envoie?''

98. **Les amis de Job.** — Trois princes, anciens amis de Job, ayant entendu parler de ses malheurs, vinrent pour le visiter et le consoler. Lorsqu'ils le virent dans un état si lamentable, ils crurent qu'il avait commis quelque grand crime; et, au lieu de compatir à ses souffrances, ils l'accablèrent, eux aussi, des plus durs reproches. ''Ne dites pas, leur répondit le saint patriarche, que Dieu exerce toujours sa justice sur cette terre; car comment alors expliquer la prospérité des impies? *Je sais,* ajouta-



t-il, *que mon Rédempteur est vivant et que je ressusciterai de la terre au dernier jour. Je verrai mon Dieu dans ma chair, je le contemplerai de mes propres yeux. C'est là l'espérance qui me console et que je conserverai toujours au fond de mon cœur.*"

99. **Nouvelle prospérité de Job.** — Satan était définitivement vaincu par la patience et la fidélité inébranlables du saint patriarche. Le Seigneur ne tarda pas à

91. Que savez-vous des descendants d'Esaü ? — Où vivait Job ? Que possédait-il? — Pourquoi le démon voulut-il l'éprouver? — 92. 93 et 94. Racontez les grandes épreuves que Job eut à subir. — 95. Que dit Job en apprenant tous ces malheurs? — 96. Job fut-il aussi éprouvé dans son corps? — Comment? — 97. Qui voulait alors le porter au

mettre fin aux épreuves de son fidèle serviteur, et lui rendit, avec la santé, le double des biens qu'il avait perdus. Job vécut encore longtemps, et mourut à l'âge de deux cent dix ans, laissant aux hommes l'exemple des plus sublimes vertus.

100. **Job, figure de Notre-Seigneur Jésus-Christ.** — Par sa grande foi, sa patience admirable et sa résignation à la volonté divine, Job est une figure parfaite de Jésus-Christ persécuté par les Juifs, abandonné de ses meilleurs amis, condamné injustement, et toujours parfaitement soumis à la volonté de son Père céleste.



murmure? — Quelle fut la réponse du saint patriarche? — 98. Qui vint visiter Job? — Essayèrent-ils de le consoler? — Que leur répondit le saint homme? — 99. Comment la patience et la fidélité de Job furent-elles récompensées? — A quel âge mourut-il? — 100. De qui Job est-il une figure parfaite?



QUATRIÈME ÉPOQUE

Moïse - Son oeuvre

Sommaire

36. Les Hébreux, restés en Egypte après la mort de Joseph, formèrent, dans la suite, un peuple si nombreux qu'ils inspirèrent des craintes aux Egyptiens. Les pharaons leur imposèrent alors les plus durs travaux.

37. Mais le Seigneur ne permit pas que son peuple subit longtemps cet esclavage : il suscita Moïse pour les délivrer de la captivité.

38. Moïse enfant, sauvé de la mort par la fille du roi, fut élevé providentiellement par Jocabed, sa propre mère. Il vécut à la cour jusqu'à l'âge de quarante ans.

39. Il prit alors la défense de ses frères opprimés; un jour, il tua même un Egyptien qui maltraitait un Israélite, et dut fuir dans le désert, pour échapper à la colère du pharaon.

40. Au bout de quarante années de séjour dans le désert, Moïse eut une vision dans laquelle le Seigneur lui ordonna de faire sortir les Hébreux de l'Egypte.

41. Moïse, qui était bègue, objecta qu'il ne pourrait parler avec facilité en présence du pharaon. Pour l'encourager, le Seigneur lui donna un auxiliaire, en la personne d'Aaron, son frère; et tous deux se présentèrent devant le roi.

42. Cependant, le pharaon ne voulut pas, d'abord, consentir au départ des Hébreux. Alors, sur l'ordre de Dieu, Moïse frappa le pays de dix châtiments, qu'on nomme les *dix plaies d'Egypte.*

43. La dixième plaie fut terrible: en une seule nuit, tous les fils aînés des familles égyptiennes furent frappés de mort par l'ange exterminateur.

36. Que devinrent les Israélites pendant leur séjour en Egypte? 37. Qui fut suscité de Dieu pour les délivrer de la captivité? — 38. Dites comment Moïse fut sauvé de la mort. — Par qui fut-il élevé? — Où grandit-il? — 39. Que fit Moïse en faveur de ses frères opprimés? Comment échappa-t-il à la colère du roi? — 40. Qu'arriva-t-il à Moïse après quarante ans de séjour dans le désert? — 41. Nommez l'auxi-

44. Au commencement de la même nuit, les Israélites, sur l'ordre de Dieu, mangèrent, dans chaque famille, un agneau sans tache, c'est-à-dire l'Agneau pascal, après avoir teint, de son sang, les portes de leurs maisons.

45. *L'Agneau pascal est la figure de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Agneau divin, qui se donne en nourriture à tous les chrétiens, pour les réconforter dans le voyage du temps à l'éternité.*

46. Le pharaon, terrifié par la dixième plaie, n'hésita plus: il permit enfin aux Hébreux de sortir de l'Egypte, sous la conduite de Moïse.

47. Trois jours après leur départ, les Israélites arrivèrent sur les bords de la mer Rouge. Cependant, le pharaon se repentit bientôt de les avoir laissés partir, et les poursuivit à la tête de son armée.

48. A son approche, le peuple fut saisi de crainte: mais Moïse le rassura. Sur l'ordre du Seigneur il étendit la main vers la mer: les eaux se divisèrent pour livrer passage aux Israélites, qui passèrent à pied sec.

liaire qui fut donné à Moïse. — 42. Quelle fut la cause des châtiments qu'on appelle les dix plaies d'Egypte? — 43. Quelle fut la dixième? 44. Quand les Israélites mangèrent-ils l'Agneau pascal? — 45. De qui l'Agneau pascal est-il la figure? — 46. Le roi permit-il aux Hébreux de sortir de l'Egypte? — 47. Dites ce qui arriva trois jours après le départ des Israélites. — 48. Comment les Hébreux purent-ils

49. Les Egyptiens voulurent entrer, à leur suite, dans le lit desséché de la mer; mais lorsque les Israélites furent passés, Moïse étendit de nouveau la main: les eaux se rejoignirent aussitôt, et toute l'armée du pharaon fut engloutie.

50. Dieu fit beaucoup d'autres miracles en faveur de son peuple. Outre qu'il fit tomber la manne pour le nourrir dans le désert, il fit encore jaillir des rochers plusieurs sources d'eau limpide pour le désaltérer.

51. Trois mois, environ, après leur sortie d'Egypte, les Hébreux arrivèrent au mont Sinaï. Là, Dieu promulgua sa loi, au milieu des éclairs et du tonnerre; puis il la grava sur des tables de pierre qu'il remit à Moïse.

52. La voix du Seigneur se fit clairement entendre, et proclama le Décalogue, ou les dix commandements de Dieu, que nous récitons chaque jour: Un seul Dieu tu adoreras, etc...

53. Le Seigneur protégea toujours son peuple; cependant les Israélites furent souvent rebelles à l'autorité de Moïse; ils se livrèrent même plusieurs fois à l'idolâtrie.

54. Dieu châtiait sévèrement les coupables. Le peuple tout entier fut condamné, en punition de ses infidélités, à séjourner dans le désert durant quarante ans.

55. Pendant ce long séjour, Moïse, inspiré de Dieu, organisa la nation, institua et réglementa le culte divin et les grandes fêtes de l'ancienne loi. Il fit aussi faire le Tabernacle et l'Arche d'alliance.

56. Moïse mourut sur le mont Nébo, à l'âge de cent vingt ans, le visage tourné vers la Terre promise. Il fut remplacé par Josué, comme chef du peuple de Dieu.

traverser la mer Rouge à pied sec? — 49. Racontez ce que firent les Egyptiens et ce qui leur arriva. — 50. Que fit encore le Seigneur en faveur de son peuple? — 51. Qu'arriva-t-il aux Hébreux au mont Sinaï? — 52. Qui promulgua le Décalogue? — 53. Les Israélites furent-ils toujours soumis à l'autorité de Moïse? — 54. Comment les Hébreux furent-ils punis de leurs infidélités? — 55. Que fit Moïse inspiré de Dieu? — 56. Dites les circonstances de la mort de Moïse. — Par qui fut-il remplacé?

Récit

Jeunesse de Moïse; sa mission

101. **Les Hébreux en Egypte.** — Pendant plus d'un siècle, les descendants de Jacob vécurent heureux en Egypte. Ils devinrent très nombreux et formèrent un grand peuple. Cependant un nouveau roi, nommé Ramsès, qui avait oublié les services rendus par Joseph, s'effraya de la puissance des Hébreux et se mit à les persécuter. Il les accabla des plus rudes travaux et les traita en esclaves. Mais, plus on les opprimait, plus ils se multipliaient. Alors le pharaon poussa la cruauté jusqu'à ordonner de jeter dans le Nil tous les enfants mâles nouveau-nés.



102. **Naissance de Moïse.** — Au temps de ce décret barbare, Jocabed, femme de la tribu de Lévi, déjà mère d'une fille d'une douzaine d'années, nommée Marie, et d'un garçon de trois ans, appelé *Aaron,* reçut de Dieu un second fils d'une grande beauté. Jocabed parvint à cacher son enfant pendant trois mois; puis, désespérant de pouvoir le soustraire plus longtemps aux recherches des officiers du roi, elle le plaça dans une corbeille enduite de bitume, et le déposa au milieu des roseaux, sur le bord du Nil. Marie, sœur de l'enfant, se tenait non loin de là, pour voir ce qui arriverait.

103. La fille du pharaon, qui se promenait sur la rive du fleuve, aperçut la corbeille et la fit prendre par une de ses suivantes. Elle fut touchée de pitié à la vue du petit enfant qui criait. S'approchant alors, Marie proposa à la princesse d'aller chercher une nourrice. Son offre fut agréée, et elle courut chercher Jocabed, sa mère. "Prenez cet enfant, dit alors la fille du pharaon, ayez-en soin et je vous en récompenserai." L'enfant fut nommé Moïse, ce qui signifie *Sauvé des eaux.*

104. **Fuite de Moïse.** — Elevé d'abord par sa mère, Moïse fut conduit plus tard au palais du roi et instruit par des maîtres égyptiens. Cependant il n'oublia jamais ses frères opprimés: il les visitait souvent et les consolait. Son âme généreuse était indignée à la vue des persécutions

101. Que devinrent les Hébreux en Egypte? — Qui les persécuta? Pourquoi? — De quelle façon? — Dites ce qu'ordonna le pharaon. 102. Qu'était Jocabed? — Parlez de la naissance de Moïse. — Où fut-il déposé? — Qui le surveillait? — Pourquoi? — 103. Comment le petit enfant fut-il découvert? — Qui fut chargé de l'élever? — Que signifie le nom de Moïse? — 104. Où Moïse fut-il élevé? — Que de-

auxquelles ils étaient soumis. Un jour, il vit un Egyptien surveillant des travaux, qui maltraitait un Hébreu. Il prit la défense de l'Hébreu et tua l'Egyptien.

105. Ce meurtre fut bientôt connu. Pour éviter d'être arrêté, Moïse quitta l'Egypte et se réfugia dans le désert, près d'un chef de tribu nommé Jéthro, dont il épousa la fille.

106. **Le buisson ardent.** — Moïse gardait les troupeaux de son beau-père, près du mont Horeb, lorsqu'il aperçut tout à coup un buisson qui brûlait sans se consumer. Etonné, il s'approcha et entendit une voix qui lui dit: "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le cri des enfants d'Israël est monté jusqu'à moi. Va vers Pharaon, et fais sortir mon peuple de l'Egypte."



107. Effrayé de cette mission, Moïse, qui était bègue, osa supplier le Seigneur de ne pas la lui imposer. Mais le Très-Haut releva son courage, en lui accordant le pouvoir de faire des miracles avec la baguette qu'il portait à la main. Il prit congé de Jéthro, et se rendit à la cour du roi d'Egypte, accompagné de son frère Aaron, qui avait la parole facile et persuasive.

108. **Les dix plaies d'Egypte.** — Arrivés en Egypte, et introduits devant le pharaon, Moïse et Aaron lui parlèrent en ces termes:

"Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël: "Laissez partir mon peuple, afin qu'il m'offre un sacrifice dans le désert." Le roi refusa avec dureté; et c'est en punition de ce refus que le pays fut frappé de plusieurs calamités qu'on appelle les dix plaies d'Egypte.

1. *Les eaux du Nil furent changées en sang.*

2. *Des grenouilles, sorties du fleuve en quantité prodigieuse, se répandirent dans toutes les habitations.*

3. *Des nuées d'insectes nuisibles tourmentèrent les hommes et les animaux.*

4. *Des mouches venimeuses se montrèrent partout.*

5. *Une peste horrible frappa les bestiaux.*

6. *Les hommes et les animaux domestiques furent couverts d'ulcères.*

7. *Une grêle épouvantable dévasta les champs.*

vint Moïse dans la suite? — Que fit-il un jour? — 105. Où se réfugia Moïse? — Qui épousa-t-il? — 106. Que vit Moïse près du mont Horeb? Que lui dit le Seigneur? — 107. Quelle demande Moïse fit-il à Dieu? Comment le Seigneur releva-t-il son courage? — Où se rendit-il ensuite? — Qui l'accompagnait? — 108. Comment Moïse parla-t-il au

8. *Des sauterelles achevèrent de ruiner ce que la grêle avait épargné.*

9. *D'épaisses ténèbres couvrirent l'Egypte pendant trois jours.*

Les Israélites seuls n'eurent pas à souffrir de ces fléaux.

109. **La Pâque.** — Avant de frapper pour la dixième fois, Dieu, irrité du refus persévérant du roi, fit ordonner aux Israélites d'immoler, dans chaque famille, un agneau sans tache, de le manger debout, en costume de voyage, un bâton à la main. Ce repas fut appelé la *Pâque*, c'est-à-dire le *Passage du Seigneur.*

L'Agneau pascal est la figure de Jésus-Christ, Agneau divin, qui se donne dans la Communion, pour nous réconforter dans le voyage du temps à l'éternité.

110. **La dixième plaie.**—Avant de manger l'Agneau pascal, les Hébreux, sur l'ordre du Seigneur, avaient marqué du sang de l'agneau les portes de leurs maisons. Or, la nuit même, l'ange exterminateur parcourut l'Egypte, et frappa de mort tous les premiers-nés des Egyptiens, depuis le fils du pharaon jusqu'au fils de l'esclave. Il n'y eut d'épargnées que les maisons dont les portes étaient marquées du sang de l'agneau. Le roi et ses sujets pressèrent les Israélites de quitter enfin l'Egypte. Moïse et Aaron, se mettant aussitôt à la tête du peuple, le conduisirent vers la Terre promise.

pharaon? — Indiquez les dix plaies d'Egypte. — 109. Comment les Hébreux devaient-ils manger l'Agneau pascal? — Que signifie le mot Pâque? — De qui l'Agneau pascal est-il la figure? — 110. Que firent les Hébreux avant le repas pascal? — Racontez la dixième plaie. Que firent alors le roi et ses sujets? — Que firent Moïse et Aaron?

La sortie de l'Egypte et le Décalogue

111. **Passage de la mer Rouge.** — Cependant, le pharaon se repentit bientôt d'avoir laissé partir les Hébreux. Il se mit à leur poursuite, avec six cents chars de guerre et une armée nombreuse. Le peuple, pris entre la mer et l'armée égyptienne, était dans la consternation et ne voyait aucune chance de salut. Sur l'ordre de Dieu, Moïse étendit la main sur les eaux, qui se divisèrent pour former un passage. Les Hébreux s'engagèrent dans ce chemin miraculeux et gagnèrent, à pied sec, le rivage opposé.

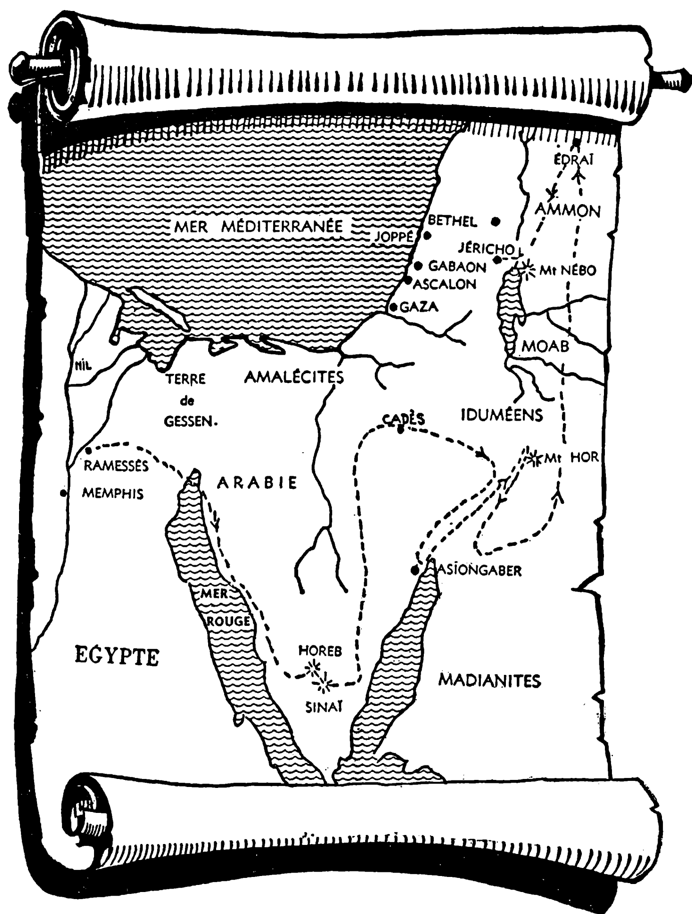
112. Les guerriers égyptiens voulurent les suivre ; mais Moïse étendit de nouveau la main sur les eaux, qui se rejoignirent aussitôt, et engloutirent le pharaon avec toute son armée. Alors les enfants d'Israël, pénétrés de reconnaissance, chantèrent un cantique d'action de grâces au Seigneur, qui avait fait éclater sa puissance et sa gloire en faveur de son peuple.

113. **Promulgation du Décalogue.** — Environ trois mois après leur sortie d'Egypte, les Hébreux arrivèrent au pied du mont Sinaï. C'est là que Dieu leur manifesta sa présence d'une manière sensible. Au milieu des éclairs et du tonnerre, une voix se fit entendre, et proclama le *Décalogue* ou les *dix commandements de Dieu.*

I. *Je suis le Seigneur, ton Dieu. Tu n'auras point d'autres dieux que moi.*

II. *Tu ne prendras pas en vain le nom du Seigneur, ton Dieu.*

III. *Souviens-toi de sanctifier le jour du Sabbat.*



MER MÉDITERRANÉE
JOPPÉ
BETHEL
JÉRICHO
GABAON
ASCALON
GAZA
ÉDRAÏ
AMMON
Mt NÉBO
MOAB
NIL
TERRE
de
GESSEN.
AMALÉCITES
CADÈS
IDUMÉENS
Mt HOR
RAMESSÈS
MEMPHIS
ARABIE
ASIONGABER
MER
ROUGE
HOREB
SINAÏ
ÉGYPTE
MADIANITES

IV. *Honore ton père et ta mère, afin que tu vives longtemps sur la terre.*

V. *Tu ne tueras point.*

VI. *Tu ne commettras pas d'actions mauvaises.*

VII. *Tu ne déroberas point*

VIII. *Tu ne porteras pas de faux témoignage.*

IX. *Tu ne désireras pas ce qui est défendu.*

X. *Tu ne désireras pas le bien d'autrui.*

114. **Le veau d'or.** — Saisis de frayeur, les Hébreux se tenaient éloignés du pied de la montagne; ils prièrent Moïse de recevoir seul les ordres du Seigneur. Moïse les rassura; et, ayant remis le gouvernement à son frère Aaron, il monta sur le Sinaï, et y demeura pendant quarante jours. Impatients de cette longue absence, les Israélites se soulevèrent et contraignirent Aaron de leur fabriquer un veau d'or. Le peuple, infidèle à Dieu qui le comblait de ses bienfaits, se prosterna devant cette idole.

115. Moïse descendit enfin de la montagne; voyant le peuple livré à l'idolâtrie, il fut saisi d'une sainte indignation. Il brisa les tables de la loi, que Dieu lui avait données, châtia les idolâtres et supplia le Seigneur d'oublier leur crime. Le Très-Haut, toujours prêt à pardonner, se laissa toucher par la prière de son serviteur.

116. Cependant Moïse monta une seconde fois sur le Sinaï et y resta encore quarante jours. Il rapporta les

111. Le pharaon se repentit-il d'avoir laissé partir les Hébreux? Racontez le passage de la mer Rouge. — 112. Parlez du désastre de l'armée égyptienne. — Que firent alors Moïse et les enfants d'Israël? 113. Racontez la promulgation de la loi. — Récitez le décalogue. 114. Où se tenaient les Hébreux? — Quelle prière firent-ils à Moïse?



commandements de Dieu, sur deux nouvelles tables de pierre, ainsi que des instructions sur l'organisation politique et religieuse du peuple de Dieu.

117. **Gouvernement du peuple.** — Après avoir promulgué sa loi, le Seigneur avait révélé à Moïse la manière d'organiser le culte religieux et le gouvernement du peuple.

Moïse, regardé comme le représentant de Dieu, était chef suprême de la nation. Il était assisté du *Conseil des Anciens,* composé de soixante-dix vieillards.

118. **Organisation religieuse.** — La tribu de Lévi fut consacrée au service des autels: Aaron, frère de Moïse, devint grand-prêtre, et ses fils furent revêtus de la dignité sacerdotale. Les autres membres de la tribu, appelés lévites, furent chargés des fonctions secondaires et des soins matériels du culte de Dieu. Le ministère des prêtres et des lévites devait être héréditaire.

119. Le septième jour de la semaine, le *Sabbat,* devait être consacré à la prière et au repos. Le Seigneur ordonna de célébrer chaque année quatre fêtes: la *Pâque,* en souvenir de la sortie d'Egypte; la *Pentecôte,* en mémoire de la promulgation de la loi; la fête des *Tabernacles,* pour rappeler le séjour dans le désert; enfin, la fête des expiations ou *Grand Pardon,* pour implorer la rémission des péchés.

120. Moïse fit aussi faire le Tabernacle et l'Arche d'alliance. Le Tabernacle était un temple portatif, fait de riches étoffes, et divisé en deux parties par un grand voile: le *Saint* et le *Saint des Saints.* Les sacrifices s'offraient devant le Tabernacle, au milieu d'une grande place ou parvis. L'arche d'alliance était un coffre d'un bois précieux, dont les parties étaient réunies par des clous et des lames d'or: c'est dans l'Arche d'alliance que l'on conservait les Tables de la loi ainsi qu'un vase rempli de manne.

115. Que fit ensuite Moïse à la descente du Sinaï? — 116. Combien dura la seconde absence de Moïse? — Que rapporta-t-il? — 117. Comment le peuple était-il gouverné? — 118. Quelle était l'organisation religieuse des Hébreux? — 119. Qu'est-ce que le sabbat? — Indiquez les fêtes annuelles. — Pourquoi furent-elles instituées? — 120. Parlez du Tabernacle, des sacrifices, de l'Arche d'alliance.

Les Israélites dans le désert

121. Durant leur séjour dans le désert, les Hébreux furent guidés par une colonne de nuée pendant le jour, et par une colonne de feu pendant la nuit. La manne tombait chaque matin pour les nourrir; et comme le peuple, pressé par la soif, commençait à murmurer, Moïse, pour le désaltérer, fit jaillir du rocher d'Horeb une source d'eau abondante et limpide.

122. **Reconnaissance de la Terre promise.** — Un an après la sortie d'Egypte, les Hébreux se trouvaient à la frontière de la Terre promise. Pour reconnaître le pays, Moïse y envoya douze espions, qui revinrent émerveillés de sa fertilité. Ils en apportaient des fruits magnifiques et une grappe de raisin d'une grosseur prodigieuse. Mais ils déclarèrent, en même temps, que cette contrée était habitée par des géants, qui en rendaient la conquête impossible. Le peuple, ayant entendu le rapport des espions, se mit à murmurer et voulut retourner en Egypte. Il menaçait même de lapider Moïse et Aaron.

123. Le Seigneur, irrité contre les murmurateurs, fit connaître à Moïse qu'aucun Israélite, âgé de vingt ans au passage de la mer Rouge, n'entrerait dans la Terre promise, excepté toutefois Caleb et Josué. La sentence de Dieu reçut son exécution. Les Israélites errèrent, en effet, durant quarante ans, dans le désert, sans pouvoir pénétrer dans la Terre de Chanaan, ou Terre promise.

124. **Le serpent d'airain.** — Souvent dans la suite, le peuple voulut se révolter contre Moïse; mais le Seigneur protégea toujours son fidèle serviteur. Les mur-

mures furent châtiés par l'apparition subite de serpents venimeux, dont les morsures produisaient la mort. Ce châtiment fit rentrer les Hébreux en eux-mêmes, et Dieu se laissa toucher par leur repentir. Sur l'ordre du Seigneur, Moïse fit dresser une colonne, autour de laquelle s'enroulait un *serpent d'airain,* et tous ceux qui le regardaient étaient guéris.

125. **Mort de Moïse.** — Vers la fin de la quarantième année du séjour dans le désert, Moïse fit la conquête du pays situé à l'est du Jourdain. Ayant un jour légèrement manqué de confiance en Dieu, en frappant deux fois le rocher de Cadès, le Seigneur lui déclara qu'il n'entrerait pas dans la Terre promise. Quelque temps après, sentant que sa fin était proche, Moïse assembla le peuple et lui donna ses dernières instructions. Après avoir confié le commandement à Josué, il rappela aux Hébreux les bienfaits du Seigneur, et *leur annonça la venue du Rédempteur promis à leurs pères.* Il installa ensuite Josué comme chef du peuple d'Israël, et monta seul sur le mont Nébo. Là, il rendit paisiblement l'âme, à l'âge de cent vingt ans, le visage tourné vers la Terre promise.

121. Comment les Hébreux furent-ils guidés et nourris dans le désert? — 122. Racontez la reconnaissance de la Terre promise. — Que dirent les espions? — Que fit le peuple en entendant leur rapport? 123. Comment les murmurateurs furent-ils punis? — Combien d'années dura le séjour au désert? — 124. A quelle occasion fut dressé le serpent d'airain? — De qui était-il la figure? — 125. Quelle conquête Moïse fit-il avant sa mort? — Pourquoi n'entra-t-il pas dans la Terre promise? — Que fit Moïse avant de mourir? — Où mourut-il? — A quel âge?



QUATRIÈME ÉPOQUE
(SUITE)

Josué - Les juges

Sommaire

57. Après la mort de Moïse, Josué, son successeur, entreprit la conquête de la Terre promise. Dieu confirma son autorité par plusieurs miracles.

58. Sous ses ordres, les Hébreux passèrent le Jourdain à pied sec. Josué, plein de confiance en Dieu, fit marcher en tête l'Arche d'alliance; et les eaux du fleuve s'entr'ouvrirent aussitôt, pour livrer passage au peuple.

59. Les murailles de la ville de Jéricho, première forteresse du pays de Chanaan, tombèrent avec fracas, au seul son des trompettes de ses soldats.

60. Enfin Josué arrêta le soleil pendant une bataille, livrée près de Gabaon, aux Jébuséens et à plusieurs autres peuples coalisés. Il eut ainsi le temps de remporter une victoire complète.

61. Après la conquête, Josué partagea la Terre promise entre les tribus d'Israël. Il gouverna sagement le peuple, et mourut à l'âge de cent dix ans.

62. Après la mort de Josué, chaque tribu fut gouvernée par les anciens, ou chefs de famille. Le peuple de Dieu vécut ainsi pendant trois cents ans; mais il oublia peu à peu les bienfaits du Seigneur.

63. Il s'abandonna même souvent à l'idolâtrie: alors Dieu le punissait, en le livrant, pendant un certain temps, à la domination des peuples voisins.

64. Quand les Hébreux revenaient à la pratique de la religion, le Seigneur, toujours miséricordieux, les délivrait de la servitude, par l'entremise d'hommes choisis. Ces hommes gouvernaient ensuite la nation, sous le nom de juges.

65. Les principaux juges furent: Gédéon, qui défit les Madianites; Jephté, qui combattit les Ammo-

57. Que fit Josué après la mort de Moïse? — Dieu confirma-t-il son autorité? — 58. Comment les Hébreux passèrent-ils le Jourdain? 59. Comment les murailles de Jéricho s'écroulèrent-elles? — 60. Que fit Josué pour avoir le temps de remporter une victoire complète? 61. Comment la Terre promise fut-elle partagée? — A quel âge mourut Josué? — 62. Comment chaque tribu fut-elle gouvernée après Josué? Le peuple oublia-t-il les bienfaits de Dieu? — 63. Que lui arrivait-il

nites; Samson, la terreur des Philistins; Héli, qui fut grand-prêtre en même temps que juge; enfin, Samuel qui vainquit définitivement les Philistins.

66. Cependant les fils de Samuel, Joël et Abias, n'imitèrent point les vertus de leur père; alors les Israélites, inquiets pour l'avenir de leur nation, demandèrent à être gouvernés par un roi.

Récit

Josué, successeur de Moïse

126. **Passage du Jourdain.** — Après que le peuple eut pleuré la mort de Moïse pendant trente jours, Dieu dit à Josué: "Lève-toi et franchis le Jourdain." Plein de confiance en Dieu, Josué s'empressa de donner des ordres pour le passage du fleuve.

Lorsque l'Arche d'alliance, portée par les prêtres, fut arrivée sur les rives du Jourdain, les eaux se divisèrent miraculeusement, comme au passage de la mer Rouge, de sorte que le peuple entier put défiler à pied sec.

lorsqu'il se livrait à l'idôlatrie? — 64. Qui délivrait les Hébreux lorsqu'ils revenaient à la pratique de la religion? — Comment appelait-on ces libérateurs? — 65. Nommez les principaux juges et dites ce qu'ils firent. — 66. Pourquoi les Israélites demandèrent-ils un roi?

126. Racontez le passage du Jourdain. — Qui était alors le chef du peuple de Dieu? — 127. Racontez la prise de Jéricho. — 128. Où et dans quelles circonstances Josué arrêta-t-il le soleil? — Les Israélites



127. **Prise de Jéricho.** — Au delà du Jourdain se trouvait la ville de Jéricho, entourée de hautes et solides murailles. Sur l'ordre de Dieu, Josué commanda aux Israélites d'en faire le tour, durant six jours de suite, suivis de l'Arche d'alliance. Le septième jour, ils en firent le tour jusqu'à sept fois, après quoi les trompettes sonnèrent, et le peuple poussa de grands cris. Aussitôt, les murailles de la ville tombèrent d'elles-mêmes, et les Israélites remportèrent une victoire facile et complète.

128. **Josué arrête le soleil.** — Les Gabaonites, peuple de la Terre de Chanaan, s'étant soumis aux Hébreux, furent attaqués par les Jébuséens et par plusieurs autres peuples coalisés; mais Josué prit la défense des Gabaonites, et les ennemis furent défaits dans la vallée d'Aïalon. A la fin de la bataille, la nuit tombait. Pour avoir le temps de poursuivre les vaincus, Josué s'écria: "Soleil, arrête-toi!" et le soleil, docile à sa voix, s'arrêta aussitôt dans sa course. Ce jour-là fut donc plus long que les autres jours, et Josué put remporter une victoire complète.

129. **Géographie de la Terre promise.** — La Terre promise, appelée autrefois *Terre de Chanaan*, s'appelle aujourd'hui *Palestine.* Elle est aussi nommée *Terre Sainte*, parce que Notre-Seigneur Jésus-Christ y a passé sa vie mortelle.

La Palestine est une contrée montagneuse, située en Asie, entre l'Egypte et la Syrie. Elle est traversée du nord au sud par le *Jourdain*, petit fleuve qui se jette dans le *lac Asphaltite* ou *Mer morte.*

130. **Partage de la Terre promise.** — Après la conquête de la Terre promise, Josué la divisa en douze lots, qui furent tirés au sort par les douze tribus d'Israël. Les membres de la tribu de Lévi, consacrés au service des autels, n'eurent point de terre en partage; mais leur entretien fut assuré par une contribution appelée dîme, et un certain nombre de villes leur furent en outre attribuées.

131. **Dernières années de Josué.** — Josué vécut dix-huit ans après le partage de la Terre promise. Vers la fin de sa vie, il fit renouveler solennellement l'alliance avec le Seigneur; et le peuple jura de rester fidèle à la loi de Moïse. Après avoir gouverné pendant vingt-cinq ans, Josué mourut à l'âge de cent dix ans, sans avoir désigné son successeur dans le commandement suprême.

furent-ils victorieux? — 129. Quels sont les différents noms de la Terre promise? — Pourquoi l'appelez-vous Terre Sainte? — Où est située la Palestine? — Par quel fleuve est-elle traversée? — 130. Comment la Terre promise fut-elle partagée? — Quel fut le sort de la tribu de Lévi? Qu'est-ce que la dîme? — 131. Combien de temps Josué vécut-il après le partage de la Terre promise? — Quels furent ses derniers actes? A quel âge mourut-il?

Les juges

132. **Les Juges.** — Après la mort de Josué, chaque tribu fut gouvernée séparément par les *Anciens* ou chefs des principales familles, qui ne surent pas toujours faire respecter la loi divine. Lorsque les Hébreux s'abandonnaient à l'idolâtrie, le Seigneur les livrait aux nations voisines, qui les châtiaient ou les réduisaient en servitude; mais dès qu'ils reconnaissaient et déploraient leurs fautes, Dieu, toujours miséricordieux, avait pitié d'eux et leur envoyait des *Libérateurs.* Ces libérateurs exerçaient alors l'autorité sous le nom de *Juges.*

Les principaux juges furent: *Gédéon, Jephté, Samson, Héli* et *Samuel.*

133. **Gédéon.** — Pendant près de trois siècles, l'histoire du peuple de Dieu offre une suite continuelle de succès et de revers. Nombre de fois les Hébreux furent punis de leurs infidélités et délivrés de leurs maux; cependant ils oubliaient toujours les bienfaits du Seigneur et retombaient dans l'idolâtrie.

Pour les châtier de leurs nouvelles fautes, Dieu les abandonna aux Madianites et aux Amalécites. Après avoir supporté durant sept ans les pillages de ces peuples, ils levèrent enfin vers le ciel leurs mains suppliantes. Alors, Dieu envoya un ange à Gédéon, jeune homme de la tribu de Manassé, qui appela aux armes le peuple d'Israël. Trente-deux mille hommes répondirent à l'appel. Il choisit seulement trois cents soldats d'élite; et au lieu de les armer de lances et de boucliers, il leur fit remettre, à chacun, une trompette et un pot de terre renfermant une lampe.

134. La nuit suivante, la petite troupe, divisée en trois compagnies, s'introduisit dans le camp des Madianites; et, au signal convenu, chaque soldat brisa son pot de terre, sonna de la trompette et poussa le cri de guerre: *L'épée de Dieu et de Gédéon!* Lorsque la lumière des lampes apparut, les cris des soldats et le bruit des trompettes firent croire à une attaque subite du camp ennemi. Les Madianites, surpris et affolés, s'élancèrent sur leurs armes, s'entre-tuèrent ou s'enfuirent: presque tous furent exterminés au passage du Jourdain.

Après cette victoire, la royauté fut offerte à Gédéon mais il ne l'accepta pas. Il continua cependant de gouverner, en qualité de juge, les tribus qui l'avaient choisi pour chef.



135. **Jephté.** — Jephté délivra les enfants d'Israël du joug des Ammonites. Il fit le vœu d'offrir en sacrifice, s'il était victorieux, la première personne qui, à son retour, sortirait de sa maison et viendrait au-devant de lui. Or, le Seigneur permit qu'il rencontrât d'abord sa fille unique: Jephté regretta son vœu imprudent, mais il l'accomplit à la demande de sa fille. Plusieurs pensent cependant qu'il ne l'immola pas, mais qu'il la consacra au Seigneur.

136. **Samson.** — Les Philistins, descendants de Japhet, s'étaient établis le long de la Méditerranée. Depuis de longues années déjà, ils tenaient sous le joug plusieurs des tribus d'Israël, lorsque Dieu suscita Samson pour les délivrer. La vie de Samson est une suite continuelle de prodiges de force et de bravoure. A dix-huit ans, il étouffa, dans ses bras, un jeune lion qui l'attaquait en rugissant. Plus tard, il réunit trois cents renards, les lia les uns aux autres, leur attacha à la queue des torches enflammées et les lâcha dans le pays des Philistins; tout y fut détruit: les blés, les vignes et même les plants d'oliviers. Samson fut un jour garrotté et livré à ses ennemis. Mais à peine arrivé au milieu d'eux, il brisa comme une paille les cordes qui l'attachaient; puis, s'emparant d'une mâchoire d'âne, il bondit sur les Philistins et en tua mille.

132. Comment chaque tribu fut-elle gouvernée après la mort de Josué? — Les Hébreux furent-ils toujours fidèles à Dieu? — Comment le Seigneur les punissait-il? — Quel nom portaient ces libérateurs? Nommez les principaux juges. — 133. Que présente l'histoire du peuple de Dieu pendant trois siècles? — Les Israélites furent-ils souvent châtiés? — Qui les délivra de leurs ennemis? — De quelle façon? 134. Comment la petite troupe de Gédéon pénétra-t-elle dans le camp des Madianites? — Racontez la surprise des ennemis. — Où furent-ils exterminés? — A qui la royauté fut-elle ensuite offerte? — Que fit Gédéon? — 135. Que fit Jephté? — Quel vœu imprudent fit-il au Sei-

137. A la suite de ce merveilleux exploit, les tribus d'Israël le reconnurent pour juge. Cependant les Philistins cherchaient à s'emparer de lui. Enfermé par eux dans la ville de Gaza, Samson, sans s'émouvoir, prit sur ses épaules les portes de la ville, et les déposa sur une colline voisine. Il fut enfin trahi par une femme nommée Dalila et fait prisonnier. Alors on lui creva les yeux, puis on le condamna à tourner la meule d'un moulin.



138. Un jour de fête, les princes des Philistins firent amener Samson au milieu d'eux, dans le temple de Dagon, leur idole, pour le tourner en dérision devant le peuple. Il fut placé entre les deux colonnes principales de l'édifice et exposé à la curiosité de tous. Après avoir

invoqué le Seigneur, Samson saisit les colonnes, les secoua avec violence et les renversa. Il fut écrasé sous les ruines du temple, mais trois mille Philistins périrent en même temps que lui.

139. **Le grand prêtre Héli et Samuel.** — Le grand prêtre Héli, l'avant-dernier des juges, gouvernait avec sagesse; cependant, vers la fin de sa vie, il négligea de surveiller la conduite de ses deux fils. Ceux-ci l'aidaient dans son administration et se rendaient coupables d'injustices.

140. Auprès du grand prêtre vivait Samuel, jeune adolescent que sa pieuse mère avait consacré à Dieu dès sa naissance. Elevé dans le Temple, Samuel, vêtu d'une tunique de lin, assistait Héli dans l'offrande des sacrifices. Or, une nuit, il entendit trois fois une voix qui l'appelait, et trois fois il accourut, croyant être appelé par le grand prêtre.

Héli lui dit enfin: "Mon enfant, si la voix se fait encore entendre, vous répondrez: "Parlez, Seigneur, car votre serviteur écoute." Samuel entendit de nouveau la voix, et répondit, selon l'ordre du grand prêtre. Alors Dieu lui révéla que de grands malheurs allaient tomber sur Israël, et principalement sur la maison d'Héli, en punition de la négligence du grand prêtre à réprimer la conduite coupable de ses fils, Ophni et Phinée.

gneur? — 136. Où s'étaient établis les Philistins? — Que faisaient-ils? Qui fut suscité pour délivrer les Israélites? — Faites connaître les principaux exploits de Samson. — 137. Qu'arriva-t-il à la suite de ces exploits? — Dans quelle ville Samson fut-il enfermé? — Par qui fut-il trahi? — 138. Racontez la mort de Samson. — 139. Quel fut l'avant-

141. **Bataille d'Aphec.** — Les malheurs annoncés à Samuel ne tardèrent pas à fondre sur Héli et sur sa maison. Quelques années plus tard, les Philistins battirent les Hébreux près d'Aphec et s'emparèrent de l'Arche d'alliance. Ophni et Phinée, les deux fils du grand prêtre, furent tués sur le champ de bataille. A la nouvelle de ce désastre, Héli tomba de son siège et se fracassa la tête; il avait quatre-vingt-dix-huit ans.

142. **Samuel, dernier juge.** — A Héli succéda Samuel en qualité de juge. Après vingt ans d'énergie et de persévérance, il eut enfin la consolation de voir le peuple entier, réuni à Masphat, renouveler solennellement son alliance avec le Seigneur, comme au temps de Moïse et de Josué. Dieu bénit son peuple, qui remporta enfin une victoire décisive sur les Philistins. Samuel continua d'administrer avec sagesse; malheureusement, ses fils ne marchèrent pas sur ses traces. Alors le peuple mécontent demanda à être gouverné par un roi.

dernier juge? — Comment gouverna-t-il? — Quelle fut la conduite de ses fils? — 140. Dites ce qu'était Samuel. — Comment fut-il averti des châtiments qui allaient tomber sur Israël? — Pourquoi Héli devait-il être châtié? — 141. Quelle fut l'issue de la bataille d'Aphec? — Comment moururent Héli et ses deux fils? — 142. Quel fut le dernier juge d'Israël? — Que fit l'assemblée du peuple à Masphat? — Comment Dieu bénit-il son peuple? — Pourquoi le peuple demanda-t-il un roi?

Histoire de Ruth

143. **Noémi dans le pays de Moab.** — Au temps où les Hébreux étaient gouvernés par des juges, une famine obligea un habitant de Bethléem, nommé Eliméleeh, à quitter son pays avec Noémi sa femme et ses deux fils. Il se rendit au pays des Moabites. Au bout de quelques années, Elimélech mourut; et ses fils, qui avaient épousé deux filles du pays, nommées *Orpha* et *Ruth,* moururent à leur tour.

144. **Noémi retourne à Bethléem.** — Ayant appris que la famine n'existait plus en Israël, Noémi résolut de retourner dans son pays. Elle fit part de son dessein à ses deux belles-filles et les pressa de rentrer à la maison de leurs parents. Orpha suivit ce conseil, en pleurant; mais Ruth, dont la conduite est un exemple admirable de constance et de fidélité, refusa de se séparer de Noémi. "J'irai, lui dit-elle, partout où vous irez: votre peuple sera mon peuple et votre Dieu sera mon Dieu; la mort seule me séparera de vous." Elle suivit donc sa belle-mère, et vint habiter Bethléem, ville de la tribu de Juda.

145. **Ruth et Booz.** — Or, c'était au temps de la moisson. Sur le conseil de Noémi, Ruth alla glaner dans le champ d'un homme riche, nommé Booz, vieillard d'une grande bonté, qui savait l'attachement filial de Ruth pour Noémi. Voulant la secourir par une aumône faite avec délicatesse, il dit à ses moissonneurs: "Laissez tomber quelques épis de vos gerbes"; puis, s'approchant de Ruth, il dit: "Ma fille, ne quittez pas mes champs pendant cette moisson. Vous prendrez vos repas avec mes ouvriers."

Le soir venu, Ruth raconta à sa belle-mère ce qui lui était arrivé ; et toutes deux se réjouirent de la bonté de Booz, qui était d'ailleurs leur parent.

146. Quelque temps après, Booz, touché des vertus de la jeune femme, la prit pour épouse. Dieu bénit leur union par la naissance d'Obed, qui fut le grand-père du roi David, et un des ancêtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ.



143. Pourquoi Noémi se réfugia-t-elle dans le pays de Moab? Comment s'appelaient ses deux belles-filles? — 144. Racontez le retour de Noémi. — 145. Où Ruth alla-t-elle glaner? — Que dit Booz à ses moissonneurs? — Que dit-il à Ruth? — 146. Que devint Ruth dans la suite? — Qui était Obed?



CINQUIÈME ÉPOQUE

Les rois Saül, David, Salomon

Sommaire

67. Les Israélites ayant demandé un roi, Samuel, inspiré de Dieu, répandit l'huile sainte sur la tête de Saül, fils de Cis, jeune homme d'une grande beauté, et le sacra roi d'Israël.

68. Les premières années du nouveau prince furent heureuses; mais il désobéit à la loi divine, et fut rejeté du Seigneur. Pour le remplacer, Samuel sacra un berger, nommé David, fils d'Isaï.

69. A peine âgé de quinze ans, David se fit connaître au peuple, par son courage et sa bravoure. Il attaqua et tua un géant, nommé Goliath, ennemi du peuple de Dieu.

70. David ne fut proclamé roi qu'après la mort de Saül, qui fut vaincu par les Philistins à la bataille de Gelboé et se donna la mort. Il avait régné quarante ans.

71. Le successeur de Saül fut un roi pieux, vaillant et généreux. Il triompha de ses ennemis et étendit son royaume, dans la direction de l'Euphrate, sur une partie de la Syrie.

72. Cependant, il ne fut pas toujours fidèle observateur de la loi de Dieu; mais il fut châtié de ses fautes, par la révolte de son fils Absalon et par une peste qui fit périr un grand nombre de ses sujets.

73. David donna l'exemple d'un repentir sincère, et mena une vie de prière et de pénitence. C'est lui qui a composé la plupart des psaumes que l'Eglise chante encore aujourd'hui, dans ses offices.

74. Dieu accorda même au saint roi le don de prophétie. Beaucoup de passages de ses psaumes annoncent, en détail, les souffrances, la mort ignominieuse et la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

75. Parvenu à l'âge de soixante-dix ans, David mourut, après quarante années de règne. Il eut pour successeur son fils Salomon, alors âgé de dix-sept ans.

76. Le règne de Salomon se divise en deux parties. Dans la première, le jeune roi se montre

fidèle à Dieu, sage, puissant, admiré dans tout l'Orient. Il fait construire au Seigneur, à Jérusalem, un Temple magnifique, et compose plusieurs livres de la Bible.

77. Dans la seconde partie de son règne, Salomon s'abandonne à la mollesse et à l'idolâtrie; sa réputation se ternit, sa puissance diminue; et un prophète lui annonce la prochaine division de son royaume.

78. Salomon mourut à cinquante-huit ans, après quarante ans de règne, laissant des doutes sur son repentir final et son salut éternel: exemple terrible des suites de l'orgueil et du relâchement dans le service de Dieu.

67. Qui Samuel sacra-t-il roi d'Israël? — 68. Quels furent les commencements de Saül? — Qui fut choisi pour le remplacer? 69. Dites ce qu'était David. — Comment se fit-il connaître? — 70. Quand David fut-il proclamé roi? — Par qui Saül fut-il vaincu? — Comment mourut-il? — Combien d'années a-t-il régné? — 71. Dites ce que fut le successeur de Saül. — Agrandit-il son royaume? — 72. David fut-il toujours fidèle à la loi de Dieu? — Comment fut-il châtié de ses fautes? 73. David se repentit-il de ses fautes? — Qu'a-t-il composé? — 74. David était-il aussi prophète? — Qu'a-t-il annoncé? — 75. A quel âge David mourut-il? — Après combien d'années de règne? — Qui succéda à David? — 76. Que se passa-t-il dans la première partie du règne de Salomon? — 77. Comment le roi se comporta-t-il dans la seconde partie de son règne? — Que lui annonça un prophète? — 78. A quel âge Salomon mourut-il? — Combien de temps avait-il régné? — A-t-on des doutes sur son salut éternel?

Récit

Règne de Saül

147. Les Israélites demandent un roi. — Le grand prêtre Samuel étant devenu vieux, abandonna le gouvernement du peuple à ses deux fils, Joël et Abias, qui se montrèrent avares et injustes. Les anciens d'Israël, inquiets pour l'avenir de leur nation, allèrent trouver le grand prêtre et lui demandèrent un roi. Le prophète consulta le Seigneur, qui lui répondit: "Ecoute la voix de mon peuple, et donne-lui un roi pour le gouverner."

148. Saül, roi. — Saül, fils de Cis, de la tribu de Benjamin, connu pour sa haute taille et sa remarquable beauté, fut sacré par Samuel et proclamé roi par le peuple assemblé à Masphat. Les commencements de son règne furent heureux: il vainquit Naas, roi des Ammonites, et combattit ensuite les Philistins, qui avaient envahi le royaume d'Israël; mais il voulut offrir lui-même un sacrifice, que le grand prêtre seul pouvait offrir. Aussi, le Seigneur lui fit-il annoncer qu'il le rejetait, en punition de sa faute.



Cependant, Saül remporta la victoire, grâce à l'héroïsme de Jonathas, son fils. Dès l'aube du jour, Jonathas, suivi d'un seul écuyer, entra dans le camp des Philistins, qui crurent à une attaque générale et s'enfuirent en désordre. Saül, avec ses troupes, poursuivit les fuyards et en fit un horrible carnage.

149. **Saül rejeté.** — Les Amalécites, toujours ennemis du peuple de Dieu, avaient été maudits par le Seigneur et voués à l'extermination. Samuel le rappela à Saül en ces termes: "Marche contre les Amalécites: passe-les au fil de l'épée, sans épargner même les troupeaux." Saül, à la tête de deux cent mille hommes, attaqua les Amalécites et fut vainqueur. Mais, oubliant l'ordre de Dieu, il épargna le roi et réserva un riche butin: c'était une désobéissance. Samuel, interprète des volontés du Très-Haut, alla trouver Saül et lui dit: "Comme tu as rejeté la parole du Seigneur, ainsi le Seigneur t'a rejeté: sache, qu'à ses yeux, l'obéissance vaut mieux que les victimes."

150. **Sacre de David.** — Samuel, par ordre de Dieu, se rendit ensuite à Bethléem, où il répandit l'huile sainte sur la tête de David, jeune adolescent de la tribu de Juda. Depuis ce moment, l'esprit du Seigneur reposa sur David, et Saül, abandonné de Dieu, passait ses jours dans une sombre tristesse. La musique seule avait le pouvoir de

147. Les enfants de Samuel furent-ils bons comme lui? — Que demandèrent les anciens d'Israël? — 148. A quelle tribu appartenait Saül? — De qui était-il le fils? — Qui est-ce qui le sacra? — Où le peuple le reconnut-il roi? — Qui vainquit-il? — Qui combattit-il ensuite? — Quelle fut sa première faute? — Quelle en fut la punition? Racontez la conduite de Jonathas. — 149. Quelle sentence le Seigneur avait-il portée contre les Amalécites? — Indiquez l'ordre donné par Samuel à Saül. — Le roi fut-il obéissant? — Que fit alors Samuel? 150. Que fit Samuel par ordre de Dieu? — Qui était David? — Qu'ar-

calmer ses souffrances. David, qui était un habile joueur de harpe, fut appelé à la cour et plut à Saül; cependant il ne resta pas longtemps au palais, car bientôt une nouvelle attaque des Philistins appela Saül à l'armée.

151. **David et Goliath.** — Il y avait, dans l'armée des Philistins, un géant, nommé Goliath, qui défiait à un combat singulier les plus vaillants d'Israël; mais personne n'osait le combattre. David survint, apportant les provisions pour ses frères aînés, qui étaient à l'armée : il frémit en entendant le défi et les insultes du géant. "Je veux combattre ce Philistin, dit-il à Saül, comme j'ai combattu les lions et les ours qui attaquaient quelquefois mes brebis. Le Seigneur, qui m'a gardé de leurs griffes et de leurs dents, me délivrera bien aussi des mains de ce Philistin."

152. David refusa les armes qu'on lui offrait. Il choisit, dans le torrent voisin, des pierres dures et polies qu'il mit dans son sac de berger. Puis, ayant pour toute arme son bâton et sa fronde, il s'avança vers le géant.



Goliath, surpris et froissé dans son orgueil, dit à David: "Me prends-tu pour un chien, que tu viennes m'attaquer ainsi avec un bâton?"

153. "Tu viens à moi, répliqua David, avec l'épée, la lance et le bouclier; moi je viens au nom du Dieu des armées, que tu insultes." Puis, mettant une pierre dans sa fronde, il la lança droit au front de Goliath, qui tomba la face contre terre. Saisissant alors l'épée du géant, David lui coupa la tête et la montra aux deux armées. Les Philistins consternés prirent la fuite en désordre, poursuivis par les Israélites, qui en tuèrent un grand nombre.

154. A la suite de cette victoire, David devint célèbre dans tout Israël. Saül lui-même se montra d'abord reconnaissant. Mais au retour de l'armée, les femmes vinrent au-devant d'elle en jouant du tambourin et en chantant: "Saül en a tué mille et David dix mille." Ces exclamations excitèrent la jalousie du roi; il essaya même, plusieurs fois, de faire périr le vainqueur de Goliath; et c'est grâce à la vive affection que lui portait Jonathas, que David put s'enfuir et éviter la mort.

155. **Mort de Saül.** — Vers la fin de la quarantième année du règne de Saül, les Philistins envahirent de nou-

riva-t-il à Saül? — Pourquoi David fut-il appelé à la cour? — Y resta-t-il longtemps? — 151. Qui était Goliath? — Racontez les paroles de David à Saül au sujet de Goliath. — 152. Comment s'arma-t-il? — Que dit Goliath? — 153. Quelle fut la réponse de David? — Comment David tua-t-il Goliath? — Qu'arriva-t-il ensuite? — 154. Quelle fut la cause de la jalousie de Saül contre David? — Comment David échappa-t-il à la mort? — 155. Quand les Philistins envahirent-ils de nouveau le royaume de Saül? — Que fit le roi? — Quel fut le sort de Saül et de Jonathas? — Racontez la douleur de David et ses sentiments affectueux pour Jonathas.

veau son royaume. Le roi marcha contre eux et s'avança jusqu'au mont Gelboé en Palestine.

Le lendemain, Saül combattit comme un désespéré, mais il perdit la bataille. Couvert de blessures, il se transperça de son épée, pour ne pas tomber vivant entre les mains des Philistins. David, averti du désastre, accourut sur le champ de bataille et y trouva le cadavre du roi et celui de Jonathas. Il pleura la mort de Saül et surtout celle de Jonathas, son fidèle ami. On l'entendait s'écrier dans sa douleur: "O Jonathas, mon frère, je t'aimais comme une mère aime son unique enfant; c'est sur toi surtout que je verse des larmes!"

Règne de David

156. **David, roi.** — David, âgé de trente-sept ans, ne régna d'abord que sur la tribu de Juda; les autres tribus proclamèrent Isboseth, fils de Saül, qui périt au bout de sept ans de guerre civile. David fut alors reconnu roi par tout Israël. Son premier soin fut de s'emparer de Jérusalem, qui devint dès lors la capitale de son royaume. La ville, située près du torrent de Cédron, est construite sur plusieurs collines: le *mont Sion,* le *mont Moria* et le *mont Acra.* Le roi transforma la citadelle de Sion et tourna ensuite ses armes contre les peuples voisins: il attaqua et défit successivement les Philistins, les Moabites, les Amalécites, les Syriens et plusieurs autres. Sa domination s'étendit dès lors de la Méditerranée à l'Euphrate, puis de Damas à la mer Rouge et à l'Egypte.

157. **L'Arche d'alliance à Jérusalem.** — Se voyant paisible possesseur de son royaume, David forma le projet de construire un temple au Seigneur; mais l'exécution de

ce projet était réservée à Salomon, son fils. En attendant, le roi fit transporter solennellement l'Arche d'alliance dans son palais de Sion. La cérémonie fut magnifique. Les guerriers furent assemblés sous les armes, sept chœurs de musique se faisaient entendre; et le peuple, en habits de fête, poussait des acclamations de joie. Le roi lui-même, transporté d'un saint enthousiasme, dansa devant l'Arche, en chantant des cantiques d'allégresse et s'accompagnant de la harpe.

158. **David et Urie.** — David, au comble de la gloire, allait la ternir par un acte criminel. Poussé par le désir d'épouser Bethsabée, femme d'Urie, un de ses officiers, il ordonna à Joab, général de ses armées, d'exposer Urie dans un poste périlleux. Suivant les prévisions du roi, Urie fut tué au siège de Rabbath.

159. Aussitôt après cet événement, le prophète Nathan se rendit auprès du roi et lui raconta cette parabole: "Deux hommes étaient dans la même ville, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait des brebis et des bœufs en grand nombre; le pauvre n'avait qu'une brebis qu'il nourrissait avec beaucoup d'affection et de soin.

160. Un jour, un étranger vint voir le riche. Celui-ci, au lieu de prendre dans son troupeau, enleva la brebis du pauvre et la servit à manger à son hôte." — "Cet

156. Sur quelle tribu régna d'abord David? — Qui fut proclamé par les autres tribus? — Que savez-vous d'Isboseth? — Qui fut alors reconnu roi par tout Israël? — Quelle fut la première conquête de David? — Que savez-vous de la ville de Jérusalem? — Que fit le roi et quels peuples défit-il? — Où s'étendait sa domination? — 157. Que fit le roi en attendant? — Parlez de la magnifique cérémonie qui eut lieu. — 158. Racontez le crime de David. — 159. Que fit le prophète Nathan et que dit-il au roi? — 160. David se repentit-il de son péché?

homme mourra !'' s'écria David, saisi d'indignation. ''Tu es cet homme,'' reprit le prophète : ''c'est ainsi que tu as agi avec Urie.'' Le roi comprit et s'humilia devant Dieu : ''J'ai péché, répétait-il en pleurant, j'ai péché contre mon Dieu.'' Et il ne cessa d'implorer la miséricorde divine, jusqu'à ce qu'il eût obtenu son pardon. Le Seigneur le lui accorda ; mais malgré son repentir et ses larmes, David fut sévèrement châtié de son crime.

161. **Révolte d'Absalon.** — Absalon, fils de David, poussé par son ambition criminelle, aspirait au trône de son père. Il parvint à soulever une partie de l'armée et marcha sur Jérusalem. Le roi sortit de sa capitale, avec quelques sujets fidèles, et se retira au delà du Jourdain. Bientôt, des troupes restées attachées à sa cause vinrent le rejoindre. Joab, général en chef de David, se mit à leur



tête et livra bataille aux rebelles, qui furent vaincus. Absalon prit la fuite, monté sur un mulet. Comme il passait sous un chêne touffu, sa longue chevelure s'embarrassa dans les branches et il resta suspendu, pendant que sa monture continuait sa course. Joab, averti de l'accident, accourut aussitôt; et prenant trois dards, il les enfonça dans la poitrine d'Absalon: triste fin d'un fils en révolte contre son père.

162. **Dernières années de David.** — Après la mort d'Absalon, le royaume d'Israël redevint tranquille. David profita de la paix pour faire le dénombrement de ses sujets. Le Seigneur n'approuva point cette mesure, dictée par l'orgueil et la vanité: il punit le monarque, en lui enlevant, en trois jours, soixante-dix mille de ses sujets. Pendant ce temps, David ne cessait de supplier le Seigneur: "C'est moi qui ai péché, disait-il; Seigneur, tournez plutôt votre fureur contre moi."

163. Le roi David vécut encore quelques années, toujours repentant de ses fautes, et disposé à les expier, par une vie de prière et de pénitence; aussi s'éleva-t-il à une haute sainteté. Il mourut de la mort des justes, à l'âge de soixante-dix ans, après avoir régné quarante ans sur le peuple d'Israël.

164. **David, psalmiste et prophète.** — David a composé de nombreux psaumes ou cantiques que l'Eglise chante encore aujourd'hui dans ses offices: il y célèbre la gran-

161. Racontez la révolte d'Absalon. — Par qui fut-il vaincu? — Comment mourut Absalon? — 162. Comment Dieu châtia-t-il la vanité de David? — Quelle prière adressa-t-il au Seigneur? — 163. Dans quelles dispositions mourut-il? — A quel âge? — Combien de temps avait-il régné? — 164. Quelles sont les œuvres de David? — Pourquoi David est-il appelé le Roi-Prophète?

deur, la bonté, la miséricorde de Dieu et la magnificence de ses œuvres. Il y parle en outre, avec détail et précision, de la mort et de la gloire du Messie. Aussi est-il ordinairement appelé le Roi-Prophète.

Règne de Salomon

165. **Salomon, roi.** — Salomon, élevé dans la crainte du Seigneur, monta sur le trône à l'âge d'environ dix-sept ans. Il commença son règne par offrir un sacrifice de mille victimes. C'est alors qu'il eut une vision, dans laquelle Dieu lui dit: "Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai." Salomon supplia le Très-Haut de lui donner la sagesse, pour discerner le bien du mal, et pour gouverner son peuple avec justice. Charmé de ses heureuses dispositions, le Seigneur lui accorda sa demande et lui donna, en outre, la gloire et les richesses.

166. **Jugement de Salomon.** — Le jeune roi eut bientôt à porter une sentence, qui donna la preuve de cette sagesse. Deux femmes de Jérusalem se présentèrent devant lui avec deux enfants, l'un mort et l'autre vivant. "Nous habitons ensemble, dit l'une d'elles; or, le fils de cette femme est mort étouffé cette nuit; elle est venue, pendant mon sommeil placer le petit cadavre près de moi, puis elle a emporté l'enfant vivant. J'ai cru d'abord à la mort de mon enfant, mais au jour, je me suis aperçue que le cadavre n'est pas celui de mon fils."

165. Quel âge Salomon avait-il à son avènement? — Racontez les débuts de son règne. — 166. Comment le jeune roi donna-t-il une preuve de sa grande sagesse? — Racontez le jugement de Salomon. — 167. Racontez la suite du jugement de Salomon. — Quel en fut le résultat?



167. L'autre femme soutenait aussi que l'enfant vivant était bien le sien; mais ni l'une ni l'autre ne pouvait produire de témoins. Salomon, ayant ordonné à l'un de ses gardes de tirer son épée, ajouta: "Prenez l'enfant vivant; coupez-le en deux, et donnez-en la moitié à chacune de ces femmes." La fausse mère accepta l'arrêt; mais l'autre, se jetant au pied du trône, s'écria: "Oh! non, Seigneur, donnez-lui l'enfant, je vous en supplie, mais qu'il vive!" Salomon reconnut aussitôt le cri maternel dans les accents de cette femme éplorée: "Voici, dit-il, la véritable mère: qu'on lui rende son fils." Ce jugement, connu de tout Israël, fit admirer la sagesse du jeune roi.

168. **Construction et dédicace du Temple.** — David, pendant la durée de son règne, avait commencé à réunir

les matériaux pour la construction du Temple qu'il voulait élever au Seigneur. Salomon donna une nouvelle activité aux préparatifs et fit commencer les travaux. Il obtint du roi de Tyr le droit d'abattre les cèdres et d'exploiter les carrières du Liban. Les pierres étaient portées à Jérusalem toutes taillées; de sorte que pendant la construction de l'édifice, on n'entendit pas un coup de marteau. Deux cent mille ouvriers furent employés à ces travaux; et les œuvres d'art furent exécutées par d'habiles Phéniciens. A l'intérieur, tout était fait du bois le plus précieux et recouvert de l'or le plus pur.

169. Le Temple de Salomon était entouré de parvis, de portiques et de nombreuses dépendances. Il reproduisait le plan du Tabernacle et renfermait l'arche d'alliance, l'autel des parfums, la table des pains de proposition et les chandeliers d'or à sept branches. La dédicace ou consécration solennelle de l'édifice eut lieu au milieu de grandes fêtes qui durèrent quatorze jours. Tous les Anciens et les Chefs des Tribus furent convoqués, et le peuple se rendit en foule à Jérusalem. Lorsque l'Arche sainte fut introduite dans le sanctuaire, la gloire du Très-Haut se manifesta par une nuée resplendissante, qui remplit toute la maison de Dieu. A cette vue, Salomon s'écria: "C'est le Seigneur ! Il a promis d'habiter avec nous dans une nuée !"

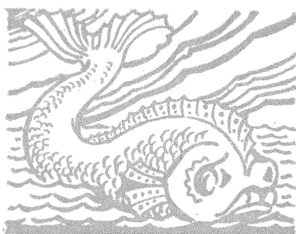
168. Quels préparatifs David avait-il faits pour la construction du Temple? — Quels furent ceux de Salomon? — D'où fit-on venir les matériaux? — Combien employa-t-il d'ouvriers à ces travaux? — Quelle était la richesse de l'intérieur du Temple? — 169. Comment était fait le Temple? — Parlez de la dédicace de cet édifice? — Combien de jours durèrent les fêtes? — Qu'arriva-t-il lorsque l'Arche sainte fut

170. **Prospérité de Salomon.** — La renommée de Salomon grandissait chaque jour dans tout l'Orient, et son règne s'écoulait paisible et glorieux. Il fit construire des palais, fonda la ville de *Palmyre* ou *Tadmor*, pour être l'entrepôt du commerce avec l'Asie inférieure, ouvrit des routes et fit construire des hôtelleries pour les voyageurs. Afin de pouvoir trafiquer avec les pays les plus lointains, il eut, sur la mer Rouge et la Méditerranée, des vaisseaux montés par des matelots phéniciens. Le peuple était heureux : chacun pouvait, en paix, cultiver son champ et se reposer, le soir, à l'ombre de son figuier.

171. **Chute de Salomon.** — La prospérité perdit ce roi, qui fut si sage et si puissant. Au milieu de ses plaisirs, il oublia Dieu, et se livra même au culte des idoles. Il gaspilla les revenus du royaume en dépenses frivoles, et surchargea le peuple d'impôts. Dès lors, sa domination devint insupportable et les révoltes éclatèrent. Le Seigneur, irrité de son apostasie et de ses désordres, envoya vers lui un prophète, pour lui annoncer que son royaume serait partagé après sa mort.

L'Ecriture sainte ne dit pas que Salomon se soit converti après cet avertissement du Seigneur, et l'on est réduit à douter du salut de celui qui avait été le plus sage des rois. Il mourut à l'âge de cinquante-huit ans, après quarante ans de règne.

introduite dans le sanctuaire? — 170. Parlez de la gloire de Salomon. Quelle ville fonda-t-il? — Avec quelles contrées trafiquait-il? — Quels matelots montaient ses flottes? — Le peuple était-il heureux? — 171. Salomon fut-il toujours juste et pieux? — Décrivez la décadence de son royaume. — Quel avertissement Dieu lui fit-il donner? — Salomon s'est-il converti? — A quel âge mourut-il? — Combien de temps avait-il régné?



CINQUIÈME ÉPOQUE
(SUITE)

Le royaume d'Israël

Sommaire

79. Après la mort de Salomon, les chefs des tribus demandèrent à Roboam, son fils, la diminution des impôts: le prince, poussé par ses jeunes courtisans, refusa d'alléger les charges du peuple.

80. Dix tribus se révoltèrent alors, choisirent pour roi Jéroboam, et constituèrent le royaume d'Israël. Les tribus de Juda et de Benjamin, restées fidèles à la maison de David, formèrent seules le royaume de Juda.

81. Le royaume d'Israël dura environ deux siècles et demi; son histoire n'est qu'une longue suite de guerres civiles; et il eut à lutter, en outre, contre plusieurs peuples voisins.

82. Tous les rois d'Israël furent plus ou moins impies. Aussi, malgré les efforts d'Elie et de plusieurs autres prophètes, le peuple s'abandonna souvent à l'idolâtrie.

83. Le royaume d'Israël fut détruit par Salmanazar, roi d'Assyrie. Sargon, son successeur, s'empara de Samarie, la capitale, et emmena un grand nombre de Juifs en captivité à Ninive.

84. Durant la captivité de Ninive, un pieux Israélite, nommé Tobie, édifia ses frères par une charité vraiment admirable. Devenu aveugle, il souffrit son mal avec une patience digne des plus grands éloges. Il envoya son fils en Médie, réclamer une somme d'argent qu'il avait prêtée à Gabélus, son compatriote.

85. L'ange Raphaël, envoyé par le Seigneur, servit de guide au jeune Tobie, qui fit un heureux voyage. Après le retour de son fils, le père recouvra miraculeusement la vue, et passa le reste de ses jours dans la pratique des plus éminentes vertus.

79. Que demandèrent à Roboam les chefs des tribus? — Que répondit le prince? — 80. Comment le royaume d'Israël fut-il constitué? Quel en fut le roi? — Quelles tribus formèrent le royaume de Juda? 81. Quelle fut la durée du royaume d'Israël? — Quelle est son histoire? 82. Comment se comportèrent les rois d'Israël? — Qui s'abandonna souvent à l'idolâtrie? — 83. Par qui le royaume d'Israël fut-il détruit? Qui s'empara de Samarie? — Quel fut le sort d'un grand nombre de Juifs? — 84. Comment Tobie édifia-t-il ses frères durant la captivité de Ninive? — Où envoya-t-il son fils? — 85. Qui guida le jeune Tobie durant son voyage? — Qu'arriva-t-il à Tobie le père?

172. Après la mort de Salomon, le peuple, réuni à Sichem, demanda à Roboam, son fils, de renoncer aux dépenses inutiles, afin de diminuer les charges de la nation. La demande était légitime et raisonnable. Les anciens conseillers de Salomon engageaient le nouveau roi à la modération; mais Roboam préféra suivre l'avis des jeunes courtisans, qui le poussaient à la résistance. Il fit donc aux députés des tribus cette réponse hautaine: "Mon père vous a châtiés avec des fouets; je vous châtierai, moi, avec des verges piquantes comme des scorpions."

173. En entendant ces menaces imprudentes, le peuple se révolta: dix tribus proclamèrent leur indépendance, choisirent pour roi Jéroboam, chef des mécontents, et fondèrent le royaume d'Israël: c'est ce qu'on appelle le schisme des dix tribus, ou la séparation.

174. **Jéroboam Ier.** — Se voyant élevé sur le trône d'Israël, Jéroboam forma le dessein d'empêcher son peuple de se rendre au Temple de Jérusalem, pour y offrir des sacrifices au vrai Dieu. Pour cela, il fit ériger des veaux d'or à Dan et à Béthel, et offrit lui-même de l'encens à ces idoles. Un prophète, indigné de cette profanation, maudit l'autel, qui se fendit en deux, en présence du peuple. Le roi irrité étendit le bras pour faire arrêter l'homme de Dieu; mais à l'instant même, sa main se dessécha, et il ne put la retirer à lui. Le prophète le guérit, mais le prince endurci ne se convertit point.

175. **Amri et Achab.** — Amri, proclamé roi par l'armée, fonda la ville de Samarie, dont il fit la capitale de son royaume. Après un règne de douze ans, il laissa le

trône à son fils Achab, qui épousa Jézabel, fille du roi de Sidon.

Jézabel, princesse idolâtre, introduisit dans le royaume le culte de Baal, qui se développa à côté du culte du veau d'or. Elle fit aussi mettre à mort plusieurs prophètes, et persécuta sans relâche les Israélites restés fidèles au Seigneur.

176. **Le prophète Elie.** — Durant la persécution, Dieu envoya Elie pour soutenir et encourager le peuple israélite. Le prophète se présenta hardiment devant Achab, et lui dit: "Je t'annonce, au nom du Seigneur, que, pour punir ton impiété, une longue sécheresse va désoler ton royaume." Elie se retira ensuite sur les bords d'un torrent, où les corbeaux lui apportaient chaque jour sa nourriture.

177. Trois ans et demi plus tard, le même prophète se présenta de nouveau devant le roi: "Ton peuple, lui dit-il, souffre de la sécheresse et de la famine; je t'ordonne, au nom de Dieu, de rassembler sur le mont Carmel les prêtres de Baal, ainsi que tout le peuple." Achab fit ce que le prophète lui demandait.

178. Au jour convenu, Elie se rendit sur le mont Carmel; et s'adressant à la foule qui s'y trouvait déjà:

172. Quelle demande le peuple fit-il à Roboam après la mort de Salomon? — Que répondit-il aux députés des tribus? — 173. Racontez la révolte du peuple et le schisme. — 174. Que fit Jéroboam lorsqu'il fut roi d'Israël? — Dites ce que fit un prophète indigné — Que fit alors le roi et que lui arriva-t-il? — 175. Comment Amri devint-il roi? Quelle fut la capitale de son royaume? — Combien de temps Amri régna-t-il? — A qui laissa-t-il son trône? — Qui était Jézabel? — Que fit-elle? — 176. Quelle fut la mission du prophète Elie? — Où se



"Me voici, s'écria-t-il, moi, prophète du vrai Dieu, et voilà les prêtres de Baal: qu'ils dressent un autel et préparent un sacrifice; j'en ferai autant de mon côté. Convenons que le Dieu qui fera tomber le feu du ciel sur la victime sera le vrai Dieu." La proposition d'Elie fut acceptée: on dressa donc deux autels et l'on y plaça les victimes. Or, pendant tout le jour, les prêtres de Baal implorèrent vainement leur idole: elle resta sourde à leurs supplications.

179. Vers le soir, Elie, qui s'était moqué de Baal et de ses prêtres, fit au Seigneur cette courte prière: "Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, montrez aujourd'hui que que vous êtes le vrai Dieu." A peine avait-il prononcé ces paroles, que le feu du ciel descendit sur l'autel et consuma la victime.

Le jour même, à la prière du prophète, une pluie bienfaisante vint rafraîchir et féconder la terre, et bientôt la famine cessa.

180. **Le champ de Naboth.** — Malgré l'éclat de ce miracle, Achab persévéra dans son impiété et se rendit coupable d'un nouveau crime. Un Israélite, nommé Naboth, possédait un champ près du palais. Le roi avait un vif désir de posséder cette terre pour en faire son jardin; mais Naboth refusait de la vendre. Jézabel, toujours prête à commettre le crime, fit lapider le malheureux Naboth, et Achab prit alors possession du champ.

181. A cette nouvelle, le prophète Elie alla trouver le roi: "Vous avez tué le propriétaire, et vous vous êtes emparé de son bien, lui dit-il. Mais voici ce que dit le Seigneur: "A l'endroit même où les chiens ont léché le sang de Naboth, ils lécheront aussi le vôtre; ils dévoreront le cadavre de Jézabel sous les remparts d'Esdrelon."

182. Trois ans plus tard, Achab fut blessé mortellement dans un combat contre les Syriens. Son char, souillé de sang, fut lavé dans une piscine creusée dans le champ de Naboth; et les chiens vinrent lécher ce sang dans l'endroit même où ils avaient léché celui de Naboth: ainsi s'accomplit la prophétie d'Elie.

retira-t-il? — Comment fut-il nourri? — 177. Racontez ce qu'Elie dit au roi trois ans et demi plus tard. — 178. Comment le prophète proposa-t-il à la foule de faire reconnaître le vrai Dieu? — Racontez le sacrifice du mont Carmel. — 179. Dites ce qui arriva à la prière du prophète. 180. De quel crime Achab se rendit-il coupable? — 181. Quelle prédiction Elie fit-il au roi? — 182. Qu'arriva-t-il à Achab trois ans plus tard? — 183. Parlez des règnes de Jéhu et de Jéroboam II. — Racontez les invasions étrangères qui eurent lieu.

183. **Les invasions étrangères.** — Le royaume d'Israël eut une certaine gloire sous les règnes de Jéhu et de Jéroboam II; mais cette gloire ne fut pas de longue durée. Les Assyriens, sous la conduite de Téglatphalazar et de Salmanazar, s'emparèrent de Samarie, et emmenèrent les Israélites en captivité à Ninive.

Histoire de Tobie

184. **Tobie à Ninive. Sa résignation et sa foi.** — Parmi les Israélites exilés à Ninive se trouvait un homme juste et craignant Dieu, nommé Tobie. Dès sa jeunesse, il avait donné l'exemple de toutes les vertus. Dieu, qui voulait augmenter son mérite, lui envoya une grande épreuve: il perdit la vue. Tobie supporta son infortune avec courage et sans murmurer: "Nous sommes les enfants des saints, disait-il, nous attendons la vie éternelle que le Seigneur a promise à ceux qui le servent."

185. Voici les admirables conseils qu'il donnait à son fils: "Mon fils, écoute-moi et retiens bien mes paroles dans ton cœur.

1. "Honore ta mère tous les jours de ta vie, et n'oublie jamais ce qu'elle a souffert pour toi.

2. Aie toujours la pensée de Dieu présente à ton esprit, et garde-toi de consentir jamais à commettre un seul péché, à violer un seul des préceptes du Seigneur, notre Dieu.

3. Sois charitable; si tu as beaucoup, donne beaucoup; si tu as peu, aie soin de donner même de ce peu, et de bon cœur: l'aumône délivre de la mort éternelle.

4. Veille sur toi pour te garder de toute impureté; évite tout ce qui peut tendre au crime.

5. Ne souffre pas que l'orgueil domine dans tes pensées ou dans tes paroles: car c'est par l'orgueil que tous les maux ont commencé.

6. Lorsqu'un homme aura travaillé pour toi, paie-lui aussitôt ce qui lui est dû pour son travail, et que le salaire de l'ouvrier ne demeure jamais en ta maison.

7. Prends garde de ne faire jamais à un autre ce que tu serais fâché que l'on te fît.

8. Mange ton pain avec les pauvres, avec ceux qui ont faim, et couvre de tes vêtements ceux qui sont nus.

9. Demande toujours conseil à un homme sage.

10. Bénis Dieu en tout temps, et demande-lui qu'il te conduise et rende droites tes voies: ne fais fond que sur lui dans tous tes desseins."

186. **Voyage du jeune Tobie.** — Tobie envoya ensuite son fils à Ragès, en Médie, pour réclamer une somme d'argent qu'il avait prêtée à un Israélite nommé Gabélus.

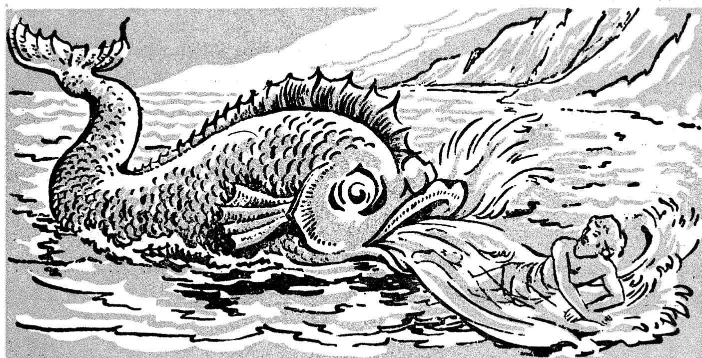
Guidé par l'ange Raphaël, que Dieu lui donna pour le conduire, le jeune Tobie arriva heureusement jusqu'au Tigre. Pendant qu'il se baignait les pieds dans ce fleuve, il fut attaqué par un gros poisson. "Ne craignez rien, lui dit l'ange; saisissez-le par les ouïes et amenez-le à terre; prenez et gardez le fiel de ce poisson: c'est un remède excellent."

187. A Ecbatane, le jeune Tobie, sur le conseil de son guide, épousa une de ses parentes, nommée Sara, fille de Raguel. L'ange se rendit seul à Ragès pour réclamer l'argent prêté à Gabélus. A son retour, il repassa par Ecbatane, et revint par le chemin de Ninive, avec Tobie et sa jeune épouse. Grande fut la joie du père à l'arrivée de son fils. Alors, suivant la recommandation de l'ange, le jeune Tobie frotta les yeux de son père avec le fiel du poisson, et le bon vieillard recouvra la vue.

188. **L'ange se fait connaître.** — Pénétré de reconnaissance, et voulant récompenser dignement le fidèle compagnon de son fils, Tobie lui offrit la moitié de ses biens. C'est seulement en ce moment que l'esprit céleste se fit connaître : "Je suis, dit-il alors, l'ange Raphaël, l'un des sept qui se tiennent sans cesse devant le Seigneur. C'est moi qui lui présentais vos prières et vos œuvres, lorsque, pendant la nuit, vous ensevelissiez les cadavres de vos frères. Bénissez le Très-Haut et rendez-lui grâces." En entendant ces paroles, Tobie et sa famille tombèrent le visage contre terre ; mais l'ange du Seigneur disparut aussitôt.

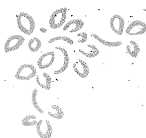
Chacun de nous a aussi un ange gardien, qui l'accompagne toujours et l'aide de ses saintes inspirations : prions-le souvent et respectons sa présence par la fuite du péché.

189. **Le prophète Jonas.** — Jonas vivait sous le règne de Joas, roi d'Israël. Le Seigneur l'envoya prêcher la pénitence à Ninive, ville d'Assyrie, où régnait une grande corruption. Mais, au lieu de se rendre à Ninive, le prophète, qui craignait les Ninivites, alla s'embarquer à Joppé, sur un vaisseau qui partait pour un autre pays.



Pendant le voyage, il s'éleva une grande tempête, qui mit le vaisseau en danger de se perdre. "Il y a sans doute ici quelque grand criminel, se dirent alors les matelots; tirons au sort pour connaître celui qui attire ainsi sur nous la colère divine." Le sort tomba sur Jonas, qui fut jeté à la mer, et aussitôt la tempête s'apaisa.

A peine tombé à l'eau, Jonas fut avalé par un énorme poisson, qui le garda pendant trois jours, après quoi il alla le vomir sur le rivage. Sans hésiter, cette fois, le prophète prit enfin le chemin de Ninive. Arrivé dans cette grande ville, il la parcourut en criant: "Encore quarante jours, et Ninive sera détruite !" Le peuple, effrayé de ces menaces, s'empressa de faire pénitence; et Dieu, toujours prêt à pardonner au repentir sincère, se laissa fléchir: les malheurs annoncés ne tombèrent point sur Ninive.



184. Qui était Tobie? — Dites ses vertus. — Comment fut-il éprouvé? Comment supporta-t-il son infirmité? — 185. Faites connaître les conseils de Tobie à son fils. — 186. Pourquoi Tobie envoya-t-il son fils à Ragès? — Qui conduisit le jeune Tobie? — Que lui arriva-t-il dans le Tigre? — Que lui dit l'ange? — 187. Qui Tobie épousa-t-il? — Où l'ange se rendit-il seul? — Comment le jeune Tobie guérit-il son père? 188. Comment Tobie, le père, témoigna-t-il sa reconnaissance à l'ange? Comment l'ange se fit-il connaître? — Que devons-nous à nos anges gardiens? — 189. Racontez l'histoire de Jonas.



CINQUIÈME ÉPOQUE
(SUITE)

Le royaume de Juda

Sommaire

86. Le royaume de Juda, plus fidèle à Dieu que celui d'Israël, eut pour capitale Jérusalem. Plusieurs de ses princes, Josaphat, Ezéchias et Josias, furent de saints rois.

87. Roboam, par sa dureté, fut cause du schisme des dix tribus. Devenu roi de Juda, il s'abandonna malheureusement à l'idolâtrie; mais il en fut puni par le roi d'Egypte, qui s'empara de Jérusalem.

88. Josaphat, roi exemplaire et pieux, rétablit le culte du vrai Dieu. Attaqué par de nombreux ennemis, il en fut délivré par le secours du Seigneur.

89. A Josaphat succéda son fils Joram. Athalie, princesse idolâtre et cruelle qu'il avait épousée, le poussa à commettre toutes sortes de crimes.

90. Le successeur de Joram ne régna qu'un an. Après sa mort, la reine Athalie fit périr tous ses enfants, excepté Joas, qui fut élevé dans le Temple, et proclamé roi à l'âge de sept ans.

91. Joas resta sage et vertueux tant que vécut Joïada, son bienfaiteur; mais il se livra plus tard à l'idolâtrie. Il fit même périr Zacharie, qui le menaçait de la colère du Seigneur.

92. Achaz, roi méchant et impie, alla jusqu'à sacrifier son fils aux idoles. Dieu, pour le châtier, envoya de nombreux ennemis ravager ses terres. Cependant il persista dans son impiété.

93. Ezéchias, prince très pieux, se montra plein de zèle pour le culte de Dieu. Le roi d'Assyrie vint assiéger Jérusalem; mais Ezéchias implora le secours du Seigneur, qui envoya un ange pour détruire l'armée assyrienne.

86. Combien de temps dura le royaume de Juda? — Fut-il plus fidèle à Dieu que celui d'Israël? — Quelle fut sa capitale? — Nommez les meilleurs de ses rois. — 87. Quel fut le premier roi de Juda? Comment Roboam fut-il puni de son idolâtrie? — 88. Que savez-vous du règne de Josaphat? — 89. Quel fut le successeur de Josaphat? Qui épousa-t-il? — Dites ce qu'était Athalie et ce qu'elle fit. — 90. Que savez-vous du successeur de Joram? — Que fit Athalie après la mort de Joram? — Qui échappa au massacre? — 91. Quelle fut la conduite de Joas? — 92. Dites ce que fut Achaz. — Comment fut-il châtié?

94. Manassès n'avait que douze ans quand il monta sur le trône. Le jeune roi se montra cruel et impie. Mais ses iniquités ne restèrent pas impunies: les Assyriens l'emmenèrent en captivité à Babylone.

95. Josias travailla de tout son pouvoir à ramener son peuple à la vraie religion. Il périt malheureusement dans une bataille, qu'il livra aux Egyptiens, et son peuple le pleura comme un père.

96. Sédécias fut le dernier roi de Juda. Il voulut repousser une attaque des Babyloniens; mais Jérusalem fut prise, et le roi lui-même fut emmené captif, avec un grand nombre de Juifs : c'est ce qu'on appelle la captivité de Babylone.

Récit

190. **Roboam.** — Par son inexpérience et la dureté de son langage, Roboam fut la principale cause de la séparation des dix tribus. Devenu roi de Juda, il voulut prévenir les attaques du roi d'Israël, et fit fortifier les principales villes de ses Etats. Durant plusieurs années, il marcha sur les traces de David, son aïeul. Malheureusement, il finit, comme son père, par tomber dans l'idolâtrie. Le Seigneur ne le laissa pas impuni: Sésac, roi d'Egypte, après s'être emparé de plusieurs villes de Juda, entra en vainqueur à Jérusalem, et s'en retourna emportant les boucliers d'or de Salomon et les principales richesses du Temple.

191. **Josaphat.** — Josaphat fut un prince remarquable par sa piété. Il proscrivit le culte des idoles, et envoya des prêtres et des lévites rappeler le peuple à l'observation de la loi de Moïse. Il parvint ainsi à faire fleurir la vraie religion dans son royaume et assura la prospérité de son peuple, par une sage administration. Cependant les Ammonites et plusieurs autres peuples se liguèrent contre lui et envahirent son royaume.

Josaphat ne possédait qu'une poignée de soldats, mais il implora le Seigneur avec ferveur et confiance; et pendant qu'il priait, les ennemis se prirent de querelle et se tuèrent les uns les autres. Arrivée sur le champ de bataille, la petite troupe de Josaphat trouva la plaine couverte de cadavres. Trois jours entiers lui suffirent à peine pour emporter tout le butin. Malheureusement, ce roi si pieux eut la faiblesse de faire épouser à Joram, son fils, l'astucieuse Athalie, fille d'Achab et de Jézabel, qui fit rétablir le culte des faux dieux et devint le soutien de l'idolâtrie en Juda.

192. **Athalie et Joas.** — Athalie entraîna Joram dans toutes sortes de crimes. Jaloux de ses frères, le roi eut la cruauté de les faire égorger tous. Il mourut après sept ans de règne, et eut pour successeur son fils Ochosias, qui se montra le digne fils de l'impie Athalie. A peine avait-il rendu le dernier soupir, après un an de règne, qu'Athalie

Changea-t-il de conduite? — 93. Que fit Ezéchias au commencement de son règne? — Comment fut-il délivré de ses ennemis? — 94. A quel âge Manassès devint-il roi? — Comment se montra-t-il? — Parlez de son châtiment. — 95. Que savez-vous du règne de Josias? — 96. Nommez le dernier roi de Juda. — Que voulut-il repousser? — Qu'arriva-t-il?

190. Que fit Roboam devenu roi de Juda? — Persévéra-t-il longtemps dans le bien? — Dites comment il fut puni de son impiété.

s'empara du pouvoir et fit massacrer tous les princes de la famille de David. Cependant Joas, l'un d'eux, enfant au berceau, fut sauvé de la mort par Josabeth, sa tante, et élevé secrètement dans l'intérieur du Temple.

193. Athalie régnait en princesse impie depuis environ sept ans, persécutant sans cesse les Juifs restés fidèles à leur religion, lorsque le Pontife Joïada assembla, dans le Temple, les lévites et les chefs de l'armée et leur présenta le petit Joas, qui fut proclamé roi.

Informée de ce qui se passait, Athalie courut au Temple: mais Dieu permit qu'elle reçut enfin le châtiment de ses crimes: elle fut mise à mort, et son cadavre fut foulé aux pieds des chevaux, comme l'avait été celui de Jézabel, sa mère.

194. Joas fut fidèle à la loi de Dieu pendant que vécut Joïada, son bienfaiteur; mais quand le grand prêtre fut mort, Joas s'abandonna au culte des idoles. Il fit même lapider Zacharie, fils et successeur de Joïada, qui lui reprochait son ingratitude envers le Seigneur. L'année suivante, les Syriens envahirent le royaume, et Joas lui-même fut assassiné par ses officiers.

195. **Achaz.** — Achaz, douzième roi de Juda, poussa l'impiété jusqu'à fermer le Temple de Jérusalem, et consacrer un de ses fils à Moloch, hideuse divinité païenne. Le Seigneur ne laissa pas tant de crimes impunis: plusieurs peuples se liguèrent contre le roi de Juda, qui persista dans son impiété, malgré les remontrances du prophète Isaïe. Aussi, de nombreux ennemis vinrent ravager ses terres, et firent prisonniers une grande partie de ses sujets. Achaz mourut après seize ans de règne, haï de Dieu et méprisé des hommes.

196. **Ezéchias.** — Ezéchias, prince d'une grande piété, chercha à faire oublier le mal fait par ses prédécesseurs. Soutenu par les conseils du prophète Isaïe, il purifia le Temple, et y rétablit le culte du vrai Dieu.

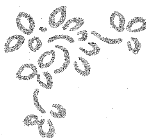
Pendant le règne de ce saint roi, Sennachérib, roi d'Assyrie, vint assiéger Jérusalem à la tête de son armée. Ezéchias fit appel à son peuple, mit la ville en état de défense, et implora le secours du Seigneur. Ce ne fut pas en vain, car la nuit suivante, cent quatre-vingt-cinq mille Assyriens furent frappés de mort par un ange. Sennachérib, terrifié, abandonna le siège, et s'enfuit presque seul.

197. **Manassès.** — Ezéchias fut remplacé sur le trône par son fils Manassès, enfant de douze ans. Le jeune prince, mal conseillé, n'imita pas les vertus de son père. Aussi l'idolâtrie et tous les désordres reparurent bientôt dans Juda. Le prophète Isaïe, qui tenta de s'opposer au mal, fut scié entre deux planches, par le bourreau. Les crimes de Manassès appelaient la vengeance de Dieu. Les Assyriens furent l'instrument dont le Très-Haut se servit pour le punir. Ils envahirent ses Etats, le chargèrent de chaînes et l'emmenèrent captif à Babylone. L'adversité le rendit sage: s'étant repenti de ses péchés, le Seigneur, toujours miséricordieux, les lui pardonna. Il s'efforça, dans la seconde partie de son règne, de reproduire les vertus du saint roi Ezéchias.

191. Qu'était Josaphat? — Que fit-il pour le bien de la religion et de son peuple? — Dites comment il triompha de ses ennemis ligués contre lui. — Qui Josaphat fit-il épouser à Joram? — Qu'était cette femme? 192. Dites ce que fit Athalie. — Que fit Joram et quand mourut-il? Qui lui succéda? — Qu'était Ochosias? — Parlez de l'usurpation d'Athalie. — Comment Joas fut-il sauvé? — 193. Comment fut-il proclamé roi? — Racontez le châtiment d'Athalie. — 194. Dites ce que

198. **Josias.** — Josias suivit fidèlement les conseils du prophète Jérémie. Elevé par une mère pieuse, il travailla, de tout son pouvoir, à ramener son peuple à la vraie religion. Il périt malheureusement, dans une bataille qu'il livra à Néchao, roi d'Egypte, et son peuple le pleura comme un père tendrement aimé. Avec Josias disparaissait la grandeur et la puissance du royaume de Juda.

199. **Fin du royaume de Juda.** — Sédécias, dernier roi de Juda, tenta de se soustraire à la domination des Babyloniens. Ceux-ci, ayant à leur tête le roi Nabuchodonosor, prirent la ville de Jérusalem, la livrèrent aux flammes, ainsi que le Temple, et emmenèrent en captivité Sédécias lui-même, avec un grand nombre de ses sujets. C'est ce qu'on appelle la *Captivité de Babylone.*



fut Joas pendant son règne. — 195. Que savez-vous d'Achaz? — Que fit-il et comment fut-il puni de ses impiétés? — Quand mourut-il? 196. Quel fut le successeur d'Achaz? — Qui fut son conseiller? — Que fit Sennachérib, roi d'Assyrie? — Comment Dieu protégea-t-il le royaume de Juda? — 197. Racontez le règne de Manassès. — 198. Que savez-vous de Josias? — Comment mourut-il? — 199. Dites ce que fit le roi Sédécias. — Que firent les Babyloniens?



SIXIÈME ÉPOQUE

De la captivité de Babylone à la naissance de Jésus-Christ

Sommaire

97. Depuis la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, la Judée fut successivement soumise aux Babyloniens, aux Perses, aux Macédoniens, aux rois d'Egypte et de Syrie.

98. Pendant ce temps, beaucoup de Juifs subissaient un dur esclavage à Babylone. Souvent ils se réunissaient, sur les bords de l'Euphrate, pour pleurer et se lamenter, au souvenir de Jérusalem.

99. Cyrus, roi de Perse, s'étant emparé de Babylone, rendit la liberté aux Juifs. Ils purent alors

retourner dans leur pays, sous la conduite de Zorobabel et du grand-prêtre Jésus.

100. Bientôt Jérusalem et le Temple furent reconstruits, et la nation réorganisée par Esdras et Néhémie. Cependant, le peuple resta longtemps encore sous la domination des Perses.

101. Les Juifs restés en exil furent sur le point d'être exterminés, sous le règne du roi Assuérus; mais, par une protection spéciale de Dieu, ils furent sauvés par la reine Esther, aidée des conseils de Mardochée, son oncle.

102. Au temps du grand-prêtre Jaddus, Alexandre le Grand se rendit à Jérusalem. Il fit au Temple de riches présents, fit offrir des sacrifices au Seigneur, et traita les Juifs avec une grande bienveillance.

103. Plus tard, Antiochus, roi de Syrie, voulut contraindre les Juifs à adorer les idoles. Il fit mettre à mort le vieillard Eléazar, ainsi que les sept frères

97. A qui la Judée fut-elle soumise depuis la prise de Jérusalem? 98. Qui subissait un dur esclavage à Babylone? — Où se réunissaient-ils? 99. Qui rendit la liberté aux Juifs? — Que firent-ils alors? — 100. Que firent Esdras et Néhémie? — Sous quelle domination le peuple resta-t-il? 101. Quel malheur menaça les Juifs sous le règne d'Assuérus? — Par qui furent-ils sauvés? — 102. Qui entra à Jérusalem au temps du grand prêtre Jaddus? — Que fit Alexandre le Grand? — 103. Qui est-ce qui voulut contraindre les Juifs à adorer des idoles? — Nommez ceux qui

Macchabées et leur mère, qui refusaient d'abandonner la vraie religion.

104. Mathathias, prêtre vénérable, prit alors les armes pour la défense de la loi de Moïse. Son fils Judas Macchabée remporta plusieurs victoires; mais, accablé par le nombre, il périt les armes à la main.

105. Simon, frère de Judas, chassa les Syriens et rendit à la Judée son indépendance. Le peuple reconnaissant le déclara roi des Juifs, lui et ses descendants, jusqu'à la venue du Messie.

106. Environ un siècle plus tard, des troubles civils amenèrent l'intervention des Romains; ils s'emparèrent de la Judée, et placèrent sur le trône de Jérusalem un étranger nommé Hérode.

107. Le sceptre était sorti de Juda. Les temps prédits par les prophètes étaient donc accomplis: aussi, c'est sous le règne d'Hérode que naquit, pour le salut du monde, le Rédempteur promis, le *Messie*, fils de Dieu, NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

furent mis à mort par le persécuteur. — 104. Que fit alors le prêtre Mathathias? — Que savez-vous de Judas Macchabée? — 105. Qui chassa les Syriens et rendit la Judée indépendante? — Comment le peuple lui témoigna-t-il sa reconnaissance? — 106. Racontez ce qui arriva un siècle plus tard. — Qui fut placé sur le trône de Jérusalem? — 107. Hérode était-il juif? — Parlez de l'accomplissement des prophéties. — Qui vint au monde sous le règne d'Hérode?

200. **Les Juifs durant la captivité.** — Les Juifs, exilés à Babylone, y demeurèrent captifs pendant soixante-dix ans. Ils n'avaient d'ailleurs que trop mérité le dur châtiment qui les frappait. Mais le malheur les ramena vers Dieu. On les voyait souvent réunis, sur les bords de l'Euphrate, pleurer et se lamenter, au souvenir de Jérusalem. Plusieurs prophètes, exilés avec eux, s'efforçaient aussi de soutenir leur courage. Peu à peu, ils se répandirent dans l'empire, les uns libres, les autres traités en esclaves. Ils conservèrent cependant leurs lois, leur organisation par tribus et par familles; ils purent aussi pratiquer leur religion et posséder des biens.

Plusieurs jeunes Hébreux furent même élevés à la cour de Nabuchodonosor. Parmi eux se trouvaient *Daniel, Azarias, Misaël* et *Ananias.*

201. **Daniel et Suzanne.** — *Daniel,* le quatrième des grands prophètes, appartenait à la famille royale. Dès l'âge de douze ans, il se fit remarquer par une grande sagesse. Son intelligence extraordinaire et sa rare beauté plurent au roi qui l'admit dans son palais, avec trois autres jeunes Hébreux. Dieu le favorisa du don de prophétie.

202. Suzanne, jeune juive de famille distinguée, avait été élevée par ses parents dans la crainte de Dieu et l'amour de la vertu. Elle fut accusée faussement par deux vieillards. On les crut sur parole, et Suzanne fut condamnée à être lapidée. On la conduisait au supplice, lorsque Daniel qui était présent, s'écria, à haute voix, que cette femme était condamnée injustement. Et, sur-le-champ, en présence du peuple, il confondit sans peine les



deux faux témoins, qui furent conduits au supplice à la place de Suzanne.

203. **Les trois jeunes hommes dans la fournaise.** — Un grand miracle, opéré par le Seigneur en faveur de trois jeunes Hébreux, contribua beaucoup à rendre le roi plus clément à l'égard des Juifs. Azarias, Misaël et Ananias, les trois compagnons de Daniel à la cour, ayant refusé d'adorer la statue de Nabuchodonosor, furent jetés vivants dans une fournaise ardente, et restèrent pendant trois jours au milieu des flammes, sans éprouver aucun mal. Ils se promenaient dans la fournaise, en chantant un cantique dans lequel ils invitaient toutes les créatures à bénir le Seigneur. Témoin de ce prodige, le roi défendit, sous peine de mort, de blasphémer le nom du vrai Dieu, dans son empire.

204. **Daniel dans la fosse aux lions.** — Sous le règne d'Evilmérodach, successeur de Nabuchodonosor, les grands

du royaume se montrèrent jaloux de la confiance que le roi témoignait à Daniel. Ils exigèrent qu'on le leur livrât, et le firent jeter dans une fosse, où il y avait sept lions vivants. Le prophète resta pendant six jours entiers parmi ces animaux affamés, qui ne lui firent aucun mal. Le roi, qui aimait Daniel, se réjouit du miracle et s'écria: "Vous êtes grand, Seigneur, Dieu de Daniel!"

205. **Les soixante-dix semaines d'années.** — Le prophète Jérémie avait prédit que la captivité de Babylone durerait soixante-dix ans. L'expiration de ce temps approchait, lorsque Daniel eut une vision, dans laquelle l'ange Gabriel lui révéla l'époque précise de la venue et de la mort de Jésus-Christ. "Il s'écoulera, lui dit l'ange, *soixante-dix semaines d'années* (490 ans) entre l'édit qui donnera la liberté aux Juifs et la venue du Messie; et le Christ sera mis à mort au milieu de la dernière semaine." La prophétie de Daniel s'est réalisée à la lettre.

206. **Festin de Balthazar.** — Au temps marqué par Jérémie pour la fin de la captivité, Balthazar, petit-fils de Nabuchodonosor, occupait le trône de Babylone. Un jour que ce roi impie donnait un festin aux grands personnages de son royaume, il se fit apporter les vases d'or que son grand-père avait enlevés du Temple de Jérusalem. Il y but et y fit boire ses convives. Mais au même instant, on vit apparaître une main qui écrivait, sur la muraille,

200. Pendant combien de temps les Juifs demeurèrent-ils captifs à Babylone? — Où les voyait-on souvent? — Qui soutenait leur courage? Y avait-il des Hébreux à la cour du roi? — 201. Qui était Daniel? Pourquoi fut-il admis dans le palais du roi? — 202. Dites ce qu'était Suzanne. — Pourquoi voulait-on la lapider? — A qui dut-elle sa délivrance? — Comment les faux témoins furent-ils punis? — 203. A quelle occasion les amis de Daniel furent-ils jetés dans la fournaise ardente?

des mots que personne ne pouvait expliquer. A cette vue, le roi pâlit et se mit à trembler de tous ses membres.

27. Il fit appeler le prophète Daniel, qui lui dit avec une sainte hardiesse: "Voici, ô roi, ce qui est écrit: *Mané, Thécel, Pharès;* et voici l'interprétation de ces mots: *Mané,* Dieu a compté les jours de ton règne; *Thécel,* tu as été pesé et trouvé trop léger; *Pharès,* ton royaume a été divisé et donné aux Mèdes et aux Perses."

Cette nuit-là même en effet, Cyrus, roi des Perses, s'empara de Babylone. Balthazar fut tué, et son royaume fut partagé entre les Mèdes et les Perses.

208. **Edit de Cyrus.** — Maître de Babylone, Cyrus s'empressa de rendre la liberté aux Juifs, et leur permit de rebâtir le Temple de Jérusalem. Un premier départ de cinquante mille hommes eut lieu sous la direction de Zorobabel, l'un des descendants des rois de Juda; mais les Juifs restèrent toujours sous la dépendance des rois de Perse. La Judée fut alors gouvernée par le grand prêtre, assisté d'un conseil de soixante-douze membres, appelé *Sanhédrin* qui jugeait les affaires criminelles ou administratives.

209. **Reconstruction du Temple.** — La ville de Jérusalem fut reconstruite, ainsi que le Temple, malgré les résistances des peuples voisins. Les Juifs furent encou-

Que leur arriva-t-il? — 204. Pourquoi Daniel fut-il jeté dans la fosse aux lions? — Combien de temps resta-t-il dans la fosse? — Qu'arriva-t-il? — Que dit le roi? — 205. Quel est le prophète qui prédit la date exacte de la venue du Messie? — Citez la prophétie de Daniel. 206. Racontez le festin de Balthasar. — 207. Que dit Daniel au roi? Qu'arriva-t-il la nuit même? — 208. Qui rendit la liberté aux Juifs? Qui dirigea le premier départ? — Sous quelle dépendance les Juifs

ragés, dans leurs travaux, par les prophètes Aggée et Zacharie. Le nouveau Temple n'avait ni la richesse ni la splendeur de celui de Salomon. Cependant Dieu déclara, par son prophète, que la gloire du second serait plus grande que celle du premier, parce qu'il devait voir le *Désiré des nations,* c'est-à-dire le Messie.

210. **Esther et Mardochée.** — Durant la captivité, un grand nombre de Juifs s'étaient répandus dans l'Orient et s'y livraient au commerce. Ils vivaient en petites sociétés, dans les principales villes, et se réunissaient pour la prière et la lecture de la loi, dans des maisons appelées depuis *Synagogues.*

Esther, jeune orpheline, appartenant à une famille juive demeurée en Perse après la captivité, avait été élevée avec soin par Mardochée, son oncle. Elle devint l'épouse du roi Assuérus, qui ignorait son origine étrangère. Or, Mardochée continuait, en secret, de donner de sages conseils à sa nièce devenue reine. Il découvrit même une conspiration tramée contre le roi et l'en fit informer.

211. Aman, premier ministre, qui se regardait comme un dieu, ordonna aux habitants de Suze de fléchir le genou devant lui. Il conçut une haine violente contre Mardochée et contre les Juifs, qui refusaient de lui rendre cet honneur. Il obtint même d'Assuérus un édit qui les condamnait tous à mort. Mardochée s'empressa de prévenir Esther du péril de la nation. "Que tous les Israélites de la capitale prient pendant trois jours, répondit la reine; le troisième jour, je verrai Assuérus."

212. Or, en ces jours-là, le roi se faisait lire les annales de son règne; et lorsqu'on lui rappela les services

rendus autrefois par Mardochée, il demanda quelle récompense il avant reçue. "Aucune, Seigneur," répondit l'officier. Assuérus fit appeler Aman: "Comment, lui demanda-t-il, doit être traité l'homme que le roi désire honorer?"



Pensant qu'il s'agissait de l'honorer lui-même, Aman répondit: "Cet homme doit être revêtu des ornements royaux, monter le cheval du prince; et le premier personnage de l'Etat, tenant la monture par la bride, doit conduire le triomphateur dans les rues de la capitale, en criant au peuple: "Ainsi sera traité celui que le roi veut honorer." — "Va donc, commanda Assuérus, et fais au Juif Mardochée tout ce que tu viens de dire."

213. Cependant, Esther invoquait toujours le Seigneur en faveur de son peuple. Au jour fixé, elle fit connaître au roi les odieuses manœuvres d'Aman. Assuérus, irrité, s'empressa de révoquer l'édit porté contre les Juifs et fit pendre l'orgueilleux Aman à la potence déjà dressée pour Mardochée.

Fin du royaume de Juda

214. **Alexandre le Grand.** — L'an 332 avant Jésus-Christ, Alexandre le Grand, conquérant macédonien, s'empara de la Judée et voulut visiter Jérusalem. Le grand prêtre Jaddus sortit au-devant de lui, avec tout le peuple, et lui montra une prophétie de Daniel qui annonçait la fin de l'empire des Perses. Alexandre fit au Temple de riches présents, y offrit des sacrifices et traita les Juifs avec une grande bienveillance.

215. **La Judée sous les Séleucides.** — Après la mort d'Alexandre le Grand, la Judée devint successivement tributaire de l'Egypte et de la Syrie. La Syrie était alors gouvernée par les Séleucides, qui se montrèrent d'abord assez favorables aux Juifs. Mais Séleucus IV, dit Philopator, exerça contre eux les plus violentes persécutions. Il envoya même Héliodore, son ministre, piller le Temple de Jérusalem. Héliodore voulut y entrer, malgré l'oppo-

restèrent-ils? — Comment la Judée fut-elle gouvernée? — 209. Parlez de la reconstruction de la ville et du Temple de Jérusalem. — Quelle devait être la principale gloire du nouveau Temple ? — 210. Où s'étaient répandus les Juifs? — Comment vivaient-ils? — Qui était Esther? Mardochée? — Assuérus? — 211. Qui était Aman? — Quel péril menaça un instant les Juifs? — 212. Quel fut le triomphe de Mardochée? 213. Comment Esther sauva-t-elle son peuple?

sition du grand prêtre; mais à peine y avait-il pénétré, qu'il fut renversé et frappé de verges par des anges; il ne dut la vie qu'au pontife Onias, qui avait prié Dieu pour lui.

216. **Antiochus Epiphane, roi de Syrie.**—Antiochus Epiphane voulut imposer à tous ses sujets le culte des faux dieux; mais les Juifs refusèrent avec courage d'abandonner la religion de leurs pères. Alors Antiochus s'empara de Jérusalem, et se montra persécuteur acharné des Juifs restés fidèles à Dieu.

217. **Martyre d'Eléazar.** — Eléazar, vieillard vénérable, refusa de manger des viandes défendues par la loi de Moïse. Ses amis lui proposèrent de substituer des viandes permises aux viandes défendues, afin de faire croire qu'il se soumettait aux ordres du roi. "Non, non, répondit l'héroïque vieillard, une pareille dissimulation n'est pas de mon âge. Les jeunes gens pourraient croire qu'à l'âge de quatre-vingt-dix ans, Eléazar a changé de vie. J'échapperais peut-être pour un instant aux supplices des hommes; mais je tomberais sous la main du Tout-Puissant." Ayant dit ces paroles, il subit le martyre avec le plus grand courage.

218. **Les sept frères Macchabées.** — Antiochus fit aussi arrêter une famille juive composée de la mère et de ses fils, au nombre de sept: *les sept frères Macchabées.* Le roi voulut présider lui-même à leur apostasie ou à leur martyre. Des viandes défendues furent présentées à l'aîné : il refusa d'y toucher et subit un cruel martyre en présence de sa mère et de ses frères. Cinq autres suivirent le premier, et souffrirent les mêmes tourments, avec le même héroïsme.

219. Restait le dernier, encore enfant. Il fut remis à sa mère, afin qu'elle l'engageât à céder aux sollicitations du tyran. Mais l'incomparable femme encouragea le jeune athlète au martyre: "Mon fils, lui dit-elle, regarde le ciel, je t'en conjure, et ne crains pas le bourreau ! Montre-toi digne de tes frères; reçois la mort de bon cœur, afin que je te revoie avec eux au jour de la miséricorde que nous attendons !" Le jeune enfant, fortifié par cette suprême exhortation de sa mère, se livra courageusement à la mort et remporta la couronne du martyre. Enfin, la mère elle-même, après avoir montré le plus admirable courage, rejoignit ses fils dans le sein de Dieu.

220. **Mathathias et ses fils.** — Le Seigneur, touché de l'héroïque courage de ceux qui préféraient mourir plutôt que de transgresser sa loi sainte, suscita une famille influente, celle des Macchabées, qui prit les armes contre le persécuteur. Mathathias, chef de cette famille, était un prêtre déjà avancé en âge. Suivi de quelques partisans, il se retira dans le désert avec ses fils, Jean, Simon, Judas, Eléazar et Jonathas. De là, il fit appel à ses compatriotes pour la défense de la religion et de la patrie. Beaucoup de Juifs fidèles vinrent se ranger sous ses ordres, et il commença par détruire les autels des faux dieux. Mais il mourut bientôt, en laissant le commandement de l'armée à son fils Judas.

214. Dites ce qu'était Alexandre le Grand et ce qu'il fit. — Quelles furent les relations d'Alexandre le Grand et du pontife Jaddus? Quelle fut ensuite la générosité d'Alexandre le Grand? — 215. A qui les Juifs furent-ils soumis après la mort d'Alexandre? — Racontez la persécution des Juifs sous Séleucus IV. — 216. Dites ce que fit Antiochus Epiphane contre les Juifs. — 217. Racontez le martyre du vieillard Eléazar. — 218. Racontez le martyre des sept frères Macchabées et de leur mère. — 219. Faites connaître l'héroïsme du plus jeune des sept frères Macchabées.



221. **Judas Macchabée.** — Judas continua l'œuvre de délivrance commencée par son père. Il vainquit successivement cinq généraux syriens. Rentré à Jérusalem, il y rétablit le culte du vrai Dieu. A cette nouvelle, Antiochus accourut; mais il ne tarda pas à subir le châtiment qu'il méritait: saisi en route d'effroyables douleurs d'entrailles, il tomba de son char, et bientôt les vers le dévorèrent tout vivant. Alors, il invoqua le nom du vrai Dieu, mais il était trop tard: son repentir n'était pas sincère, et il ne fut pas exaucé. Il mourut misérablement et en désespéré.

La guerre continua avec des alternatives de succès et de revers. Enfin, entouré d'ennemis après une bataille qu'il venait de gagner, Judas Macchabée périt, les armes à la main et percé de coups.

222. **Les frères de Judas Macchabée.** — Jonathas, frère de Judas, prit le commandement de l'armée et chassa les Syriens. Il fut tué par trahison et remplacé par Simon, grand sacrificateur et prince des Juifs. Simon obtint des Séleucides l'indépendance de la Judée, et fut déclaré roi, lui et ses descendants, jusqu'à l'avènement du Messie.

223. **Les rois Asmonéens.** — Aristobule, petit-fils de Simon, fonda la dynastie *asmonéenne.* Les princes asmonéens régnèrent environ un siècle; pendant ce temps, la paix intérieure du pays fut souvent troublée par la rivalité des deux sectes fameuses: les *pharisiens* et les *saducéens.* Bientôt les Romains s'emparèrent de la Judée. Ils renversèrent le dernier des Macchabées, et placèrent sur le trône Hérode le Grand, descendant d'Esaü.

224. **Les temps sont accomplis.** — Hérode était né à Ascalon, ville de l'Idumée: le sceptre, c'est-à-dire l'autorité *était sorti de Juda.* Or, d'après la prophétie de Jacob mourant, *le temps où le Messie, le Désiré des nations, devait paraître était donc accompli.* C'est, en effet, sous le règne d'Hérode que naquit, pour le salut du monde, NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, fils unique de Dieu et Sauveur des hommes, à qui soit amour, honneur et gloire dans les siècles des siècles.

220. Parlez de la famille des Macchabées. — Que fit Mathathias? Nommez ses fils. — Qui succéda à Mathathias? — 221. Racontez les exploits de Judas Macchabée. — Le châtiment et la mort d'Antiochus. Comment mourut Judas Macchabée? — 222. Que fit Jonathas? — Par qui fut-il remplacé? — 223. Qui fonda la dynastie asmonéenne? — Combien de temps régnèrent les Asmonéens? — Quelles sont les deux sectes qui troublèrent le royaume à cette époque? — Quel peuple intervint dans les affaires de la Judée? — Qui fut alors placé sur le trône? 224. Parlez de la prophétie de Jacob. — Sous quel règne naquit Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Le Messie d'après les prophètes

Le Messie descendra de David et sera fils d'une vierge.

Jérémie. — Je susciterai de David un descendant qu'on appellera le Seigneur, qui est notre Juste (XXIII).

Isaïe. — Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et l'Esprit de Dieu reposera sur lui (XI, 1). Une Vierge concevra et enfantera un fils qui s'appellera Emmanuel, c'est-à-dire *Dieu avec nous* (VII).

Le Messie naîtra à Bethléem.

Michée. — Et toi, Bethléem Ephrata, petite entre toutes les villes de Juda, c'est de toi que sortira *Celui* qui doit régner dans Israël, et dont la génération est de toute éternité (V, 2).

Le Messie sera Dieu: il fera des miracles et enseignera.

Isaïe. — Dieu lui-même viendra vous sauver. Alors les yeux des aveugles verront, les oreilles des sourds entendront, le boiteux s'élancera comme un cerf et les langues des muets parleront (XXXV).

Joël. — Enfants de Sion, réjouissez-vous dans le Seigneur, parce qu'il vous a donné le *Docteur de la Justice* (II, 23).

Le Messie entrera en triomphe dans Jérusalem.

Zacharie. — Sois dans l'allégresse, fille de Jérusalem, voici ton roi qui vient à toi, Juste et Sauveur. Il est monté sur une ânesse et sur l'ânon, fils de l'ânesse (IX, 9).

Le Messie se livrera à ses ennemis

Isaïe. — J'ai livré mon corps à ceux qui le frappaient, et mes joues à ceux qui les souffletaient: Je n'ai pas détourné mon visage de leurs crachats (L, 6).

Le Messie sera condamné injustement.

David.—De faux témoins se sont élevés contre moi, et l'on m'a imputé des choses dont j'étais innocent (Ps. LIII).

Le Messie souffrira toutes sortes de mauvais traitements.

Isaïe. — Il est comme un agneau devant celui qui le tond et il n'ouvre point la bouche pour se plaindre. Il sera conduit à la mort comme une brebis (LIII). C'est l'homme de douleur et l'opprobre du peuple (LIII). Il sera mis au nombre des criminels (LII). Je le vois couvert de plaies pour nos iniquités et brisé pour nos crimes (XVI). Son corps n'est qu'une plaie de la tête aux pieds. Son visage est horrible, livide et souillé de sang (LIII).

Le Messie sera crucifié.

David. — Il a vraiment pris sur lui nos langueurs et il a porté lui-même nos douleurs: il ressemble à un ver de terre et non à un homme (Ps. LIII). — Ils ont percé mes mains et mes pieds. Ils m'ont donné du fiel pour nourriture; et, dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre. — Ils ont partagé mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort (Ps. XXI et LXVIII).

Le Messie sera mis à mort pour les péchés des hommes.

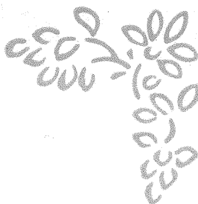
Isaïe. — Il est mort dans les angoisses parce qu'il l'a voulu, et après un jugement. Je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple (LIII).

Le Messie ressuscitera d'entre les morts.

David. — Vous ne permettrez pas, Seigneur, que votre Saint éprouve la corruption du tombeau (Ps. XV).

Le Messie, Roi éternel, sera servi et adoré par tous les peuples.

Daniel. — Le peuple qui le reniera ne sera plus son peuple. Tous les peuples, toutes les tribus et toutes les langues le serviront. Sa puissance sera éternelle et elle ne lui sera point ôtée. Son royaume ne sera jamais détruit (IX et VII).





Nouveau Testament

Les deux Testaments regardent Jésus-Christ : l'Ancien comme son attente; le Nouveau comme son modèle; tous deux comme leur centre.

PASCAL



CHAPITRE PREMIER

Vie cachée de Jésus

Sommaire

1. La naissance de saint Jean-Baptiste fut annoncée à Zacharie, son père, par l'archange Gabriel. Saint Jean-Baptiste est appelé le *précurseur* du Messie, parce qu'il devait préparer le peuple à la venue de Jésus-Christ.

2. L'archange Gabriel vint aussi annoncer à Marie qu'elle serait la mère du Sauveur du monde: "Je suis la servante du Seigneur, répondit-elle humblement: que votre parole s'accomplisse en moi." Au même instant s'accomplit le mystère de l'Incarnation. La fête de l'Annonciation (25 mars) rappelle ce grand mystère.

3. Marie se rendit ensuite chez sa cousine Elisabeth, qui la salua par ces paroles: "Vous êtes bénie entre toutes les femmes". Alors, remplie du Saint-Esprit, Marie chanta, en action de grâces, le beau cantique *Magnificat.*

4. Jésus, le fils de Dieu fait homme, naquit au milieu de la nuit, à Bethléem, petite ville de la Judée, dans une pauvre étable. La grande fête de Noël (25 décembre) célèbre la naissance du Sauveur.

5. La venue du Messie fut annoncée à des bergers par des anges, et aux rois Mages par une étoile miraculeuse. Les bergers et les Mages vinrent adorer l'Enfant-Dieu et lui offrir des présents. L'Eglise a institué la fête de l'Epiphanie (6 janvier) en mémoire de l'adoration des Mages.

6. Pour obéir à la loi de Moïse, Marie présenta l'Enfant Jésus au Temple le quarantième jour après sa naissance. La fête de la Purification (2 février) consacre le souvenir de ce mystère.

1. Qui annonça la naissance de saint Jean-Baptiste? — Quel est le titre de saint Jean-Baptiste? — Que devait-il préparer? — 2. Qui vint annoncer à Marie qu'elle devait être la mère du Sauveur? — Que répondit Marie? — Quel mystère s'accomplit alors? — Quelle fête rappelle ce mystère? — 3. Où Marie alla-t-elle ensuite? — Comment Elisabeth salua-t-elle Marie? — Que fit Marie ensuite? — 4. Où naquit Jésus? — Qu'est-ce que Bethléem? — Quelle est la fête instituée pour célébrer la naissance du Sauveur? — 5. A qui la venue du Messie fut-elle annoncée? — Comment? — Que firent les bergers? — Quels présents lui offrirent les Mages? — Qu'est-ce que l'Epiphanie? — 6. Que fit Marie pour obéir à la loi de Moïse? — Quelle est la fête établie

7. Le roi Hérode, ayant appris qu'un nouveau roi des Juifs venait de naître à Bethléem, fit périr tous les enfants de Bethléem et des environs: c'est ce qu'on appelle le *massacre des saints Innocents*.

8. Mais pour soustraire l'Enfant Jésus à la fureur d'Hérode, Joseph averti par un ange, partit la nuit même pour l'Egypte, avec la mère et l'enfant.

9. Après la mort d'Hérode, Joseph revint d'Egypte avec Jésus et Marie, et alla demeurer à Nazareth, en Galilée.

10. Vers l'âge de douze ans, l'Enfant Jésus se rendit à Jérusalem, avec ses parents, qui le perdirent. Après trois jours, on le retrouva dans le Temple, assis au milieu des docteurs.

11. Rentré à Nazareth, Jésus y menait une vie laborieuse et humble. Toujours soumis à ses parents, il croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

12. Jusqu'à l'âge de trente ans, le Sauveur mena une vie pauvre et cachée. Il gagnait son pain, à la sueur de son visage, dans l'humble atelier de son père nourricier.

en souvenir de ce mystère? — 7. Que fit Hérode? — Pourquoi? — 8. Où saint Joseph conduisit-il l'Enfant Jésus et sa mère? — Pourquoi? 9. Où la sainte Famille alla-t-elle après la mort d'Hérode? — 10. Que fit Jésus à l'âge de douze ans? — Qu'arriva-t-il? — Quand et comment fut-il retrouvé? — 11. Que faisait-il à Nazareth? — 12. Comment a-t-il vécu jusqu'à l'âge de trente ans?



Récit

1. **La naissance de Jean-Baptiste annoncée.** — Aux jours d'Hérode, roi de Judée, *Zacharie* et sa femme *Elisabeth* demeuraient aux environs d'Hébron. Déjà avancés en âge, ils vivaient dans la crainte du Seigneur. L'*archange Gabriel* apparut à Zacharie, dans le Temple, et lui annonça qu'il aurait un fils qui serait appelé *Jean*. Zacharie douta de la parole de l'ange et devint muet en punition de son incrédulité.

2. **L'Annonciation.** — Dans la petite ville de Nazareth, en Galilée, vivait alors une jeune vierge nommée *Marie*. Fille de *Joachim* et d'*Anne*, et cousine d'Elisabeth, elle était de la descendance royale de David. Elle avait épousé le vertueux *Joseph*, issu de la même famille. Tous les deux vivaient dans la prière et le travail des mains.

3. L'archange Gabriel, envoyé par le Seigneur vers cette jeune Vierge, lui dit: "Je vous salue, ô pleine de grâces, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre

toutes les femmes''. Humble et modeste, Marie fut troublée en entendant ces paroles; mais l'ange la rassura: ''Ne craignez point, Marie, lui dit-il, vous aurez un fils que vous nommerez Jésus, parce qu'il sauvera son peuple du péché''. — ''Voici la servante du Seigneur, répondit humblement Marie: que votre parole s'accomplisse en moi''.

4. **La Visitation.** — Marie se rendit ensuite près de sa cousine Elisabeth, qui la salua par ces paroles: ''Vous êtes bénie entre toutes les femmes; et d'où me vient donc ce bonheur que la mère de mon Seigneur daigne me visiter ? Vous êtes bienheureuse d'avoir cru à la parole divine''. Alors, pénétrée de reconnaissance envers Dieu, Marie composa le sublime cantique *Magnificat*: ''Mon âme glorifie le Seigneur, parce qu'il a fait en moi de grandes choses; et voici que toutes les générations m'appelleront bienheureuse. Et la miséricorde du Seigneur s'étendra de génération en génération sur ceux qui le craignent...''

5. **Naissance de Jean-Baptiste.** — Ainsi que l'ange l'avait annoncé, Elisabeth eut un fils qui fut nommé Jean, selon la volonté expresse de Zacharie, son père. Au même moment, celui-ci recouvra la parole; et, rempli du Saint-Esprit, il prophétisa la haute destinée de l'enfant: ''Et toi, petit enfant, lui dit-il, tu seras appelé le prophète du Très-Haut; tu marcheras en la présence du Seigneur et tu lui prépareras les voies.''

1. Où demeuraient Zacharie et Elisabeth? — Qu'annonça l'archange Gabriel à Zacharie? — 2. Où se trouve Nazareth? — De qui Marie était-elle fille? — 3. Racontez la mission de l'archange Gabriel. — Que répondit Marie? — Quel mystère s'accomplit alors? — 4. Où Marie se rendit-elle ensuite? — Racontez la visite de la sainte Vierge à Elisabeth. — Quel cantique fut alors composé? — 5. Racontez ce qui arriva à la naissance de Jean-Baptiste. — Pourquoi reçut-il le nom de

6. **Jésus naît à Bethléem.** — Un édit de César-Auguste, ordonnant un dénombrement général dans l'empire romain, obligea Marie et Joseph à se faire inscrire au lieu de leur origine. Mais ils étaient pauvres ; et, à leur arrivée à Bethléem, ils ne trouvèrent point de place dans les hôtelleries. Ils furent donc réduits à chercher un asile dans une grotte servant d'étable. C'est là, au milieu de la nuit que naquit le Sauveur du monde, le Messie annoncé par les prophètes et attendu depuis plus de quatre mille ans. Par ce prodigieux abaissement, le Roi du ciel et de la terre expiait les péchés des hommes que l'orgueil avait perdus.

7. **Les Anges annoncent la naissance de Jésus.** — Non loin de Bethléem se trouvaient des bergers, qui passaient la nuit dans la plaine, à la garde de leurs troupeaux. Un ange leur apparut au milieu d'une lumière céleste. Ils furent saisis de frayeur, mais l'ange leur dit : "Ne crai-



gnez point : je vous apporte une nouvelle qui vous comblera de joie. Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ. Vous le trouverez enveloppé de langes et couché dans une crèche."

Au même instant, d'autres esprits célestes se joignirent à l'ange et se mirent à chanter : "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !" C'est le beau cantique, *Gloria in excelsis*, qui se chante à l'Eglise durant la messe solennelle.

8. **Des bergers viennent adorer Jésus.** — Lorsque les anges eurent disparu, les bergers se dirent les uns aux autres : "Allons jusqu'à Bethléem, et voyons le prodige que le Seigneur a fait". Ils partirent en grande hâte et reconnurent la vérité de la parole de l'ange. Pleins de foi, ils adorèrent l'Enfant nouveau-né et rendirent gloire à Dieu. De pauvres bergers furent donc les premiers adorateurs du Messie, fils de Dieu fait homme. Le huitième jour après sa naissance, l'Enfant fut circoncis et reçut le nom de Jésus.

9. **Jésus est adoré par les rois Mages.** — Des Mages c'est-à-dire des sages de l'Orient, qui s'occupaient de l'étude des astres, virent une étoile miraculeuse. Or, d'après les prophéties, cette étoile annonçait la naissance du Messie. Ils suivirent donc l'étoile, se rendirent à Jérusalem,

Jean? — Parlez de la prédiction de Zacharie. — 6. Pourquoi Marie et Joseph se rendirent-ils à Bethléem? — Y trouvèrent-ils un logement? Où naquit l'Enfant Jésus? — Pourquoi le Messie est-il né dans l'abaissement? — 7. Racontez l'apparition de l'ange aux bergers. — Que leur dit-il? — Que chantèrent les anges? — 8. Racontez l'adoration des bergers. — Qu'arriva-t-il le huitième jour après la naissance de Jésus? 9. Qu'étaient les Mages? — Que virent-ils? — Parlez de l'étoile miraculeuse et du voyage des Mages. — Que leur arriva-t-il à Jérusalem?



et demandèrent au roi Hérode et aux docteurs de la loi où devait naître le Messie. "Le Christ doit naître à Bethléem", répondirent les docteurs de la loi.

10. Les Mages prirent alors le chemin de Bethléem; mais Hérode leur recommanda de repasser par Jérusalem, et de l'informer au sujet de l'Enfant: "Car, ajouta-t-il, je veux aller moi-même l'adorer". Guidés par l'étoile, les pieux voyageurs arrivèrent bientôt au terme de leur route. Ayant trouvé l'Enfant Jésus, ils se prosternèrent à ses pieds et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais pendant la nuit, un ange les avertit de ne pas revoir Hérode, qui nourrissait la criminelle pensée de faire mourir Jésus. Ils retournèrent donc dans leur pays par un autre chemin.

11. Jésus est présenté au Temple. — Pour se conformer à la loi de Moïse, Marie offrit au Seigneur son fils premier-né. Elle le présenta donc au Temple le quarantième jour après sa naissance. Là, un saint vieillard nommé Siméon, animé de l'esprit prophétique, prit l'Enfant entre ses bras et bénit Dieu en disant: "Maintenant, Seigneur, vous laisserez mourir en paix votre serviteur, puisque mes yeux ont vu le Sauveur". Siméon prophétisa aussi que la mère de Jésus aurait un jour le cœur transpercé d'un glaive de douleur: il annonçait ainsi d'avance les souffrances que la passion et la mort du Sauveur feraient endurer à sa sainte mère.



12. Fuite en Egypte. — Massacre des saints Innocents. — Après le départ des Mages, un ange apparut à Joseph et lui commanda de partir pour l'Egypte avec l'Enfant et sa mère. Joseph, modèle d'obéissance parfaite,

10. Quels étaient les desseins d'Hérode? — Racontez l'adoration des Mages. — Repassèrent-ils par Jérusalem? — 11. Parlez de la présentation de Jésus au Temple. — Du saint vieillard Siméon. — De sa prophétie. — 12. Racontez la fuite en Egypte et le massacre des saints

partit la nuit même pour ce pays lointain. Cependant, Hérode, ne voyant pas les Mages revenir, fit mettre à mort tous les enfants de Bethléem et des environs, âgés de moins de deux ans. Ce crime odieux s'appelle le *Massacre des saints Innocents*. Leur fête est célébrée dans l'Eglise le 28 décembre.

13. **Enfance de Jésus.** — Après la mort d'Hérode, un ange apparut de nouveau à Joseph et lui ordonna de retourner dans son pays. Toujours soumis à la volonté du Seigneur, Joseph revint à Nazareth, avec Jésus et Marie. Le Sauveur croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes. Vers l'âge de douze ans, il se rendit à Jérusalem avec ses parents pour la célébration de la Pâque.

14. Après la fête, Joseph et Marie avaient repris le chemin de Nazareth, en compagnie de leurs parents, lorsqu'ils s'aperçurent que l'Enfant n'était point avec eux. Pleins d'anxiété, ils le cherchaient en vain parmi leurs connaissances et leurs proches. Ils retournèrent donc à Jérusalem et le trouvèrent enfin dans le Temple, assis au milieu des docteurs, qu'il étonnait par la justesse et la profondeur de ses demandes et de ses réponses. Jésus suivit alors ses parents, et "il leur était soumis".

15. **Vie cachée de Jésus.** — A Nazareth, jusqu'à l'âge de trente ans, Jésus a mené la vie laborieuse et cachée d'un modeste artisan : il était charpentier comme son père nour-

Innocents. — Quel jour leur fête est-elle célébrée dans l'Eglise? 13. Où se fixa la sainte Famille au retour de l'Egypte? — Que faisait l'Enfant Jésus? — 14. Qu'arriva-t-il à Jésus vers sa douzième année? 15. Racontez la vie cachée de Notre-Seigneur.



ricier. C'est ainsi que l'Homme-Dieu honorait et sanctifiait le travail des mains. On le voyait assidu à la prière les jours du sabbat. Aux grandes fêtes de l'année, il se rendait à Jérusalem comme les Israélites les plus pieux : il était pour tous un modèle accompli de fidélité aux prescriptions de la Loi. Et lorsque Joseph, affaibli par l'âge, sentit ses forces décliner, Jésus nourrissait la sainte Famille de son salaire journalier. C'est ainsi que notre divin Sauveur a montré, par son exemple, comment les enfants doivent s'appliquer au service de Dieu et se conduire à l'égard de leurs parents.



CHAPITRE DEUXIÈME

Vie publique de Jésus

Première année

Sommaire

13. Jean-Baptiste s'était retiré dans le désert dès sa jeunesse; il y vivait dans la prière et le jeûne. C'est par cette vie sainte et austère qu'il se préparait à devenir le précurseur du Messie.

14. Vers la trentième année de son âge, Jean se rendit sur les bords du Jourdain, où il baptisait les Juifs et les exhortait à la pénitence et à toutes les vertus. "Faites pénitence, leur disait-il, car le royaume de Dieu est proche."

15. Un chef de synagogue fit demander à Jean s'il n'était point le Messie. "Non, répondit-il: je ne

suis pas même digne de délier les cordons de sa chaussure. C'est lui qui baptisera dans le Saint-Esprit."

16. Jésus lui-même se présenta pour recevoir le baptême. Jean le montra au peuple, disant : "Voici l'Agneau de Dieu". On vit le Saint-Esprit descendre sur la tête du Sauveur, et l'on entendit une voix qui disait : "Celui-ci est mon fils bien-aimé".

Les trois personnes de la Sainte Trinité se manifestaient ainsi au monde pour la première fois.

17. Aussitôt après son baptême, Jésus se retira dans le désert, où il jeûna pendant quarante jours, après quoi il permit au démon de le tenter: il voulait nous apprendre comment nous devons résister à la tentation.

18. Jésus étant revenu sur les bords du Jourdain, Jean-Baptiste l'aperçut et s'écria : "Voici l'Agneau de Dieu; voici Celui qui efface les péchés du monde". Alors, André, Jean et Simon suivirent le Sauveur et devinrent ses disciples.

13. Où Jean-Baptiste se retira-t-il? — Pourquoi? — 14. Où Jean alla-t-il plus tard? — Que disait-il aux Juifs? — 15. Quelle demande le chef de la synagogue fit-il au saint Précurseur? — Quelle fut sa réponse? — 16. A quel âge Jésus fut-il baptisé? — Que dit Jean en l'apercevant? — Qu'arriva-t-il ensuite de remarquable? — 17. Où Notre-Seigneur se retira-t-il après son baptême? — Que fit-il? — Que lui arriva-t-il? — 18. Que dit Jean Baptiste en apercevant Jésus? — Qui

19. Quelque temps après, Jésus assistait à des noces qui eurent lieu à Cana, en Galilée. C'est là qu'il fit son premier miracle: à la prière de sa mère, il changea de l'eau pure en un vin délicieux.

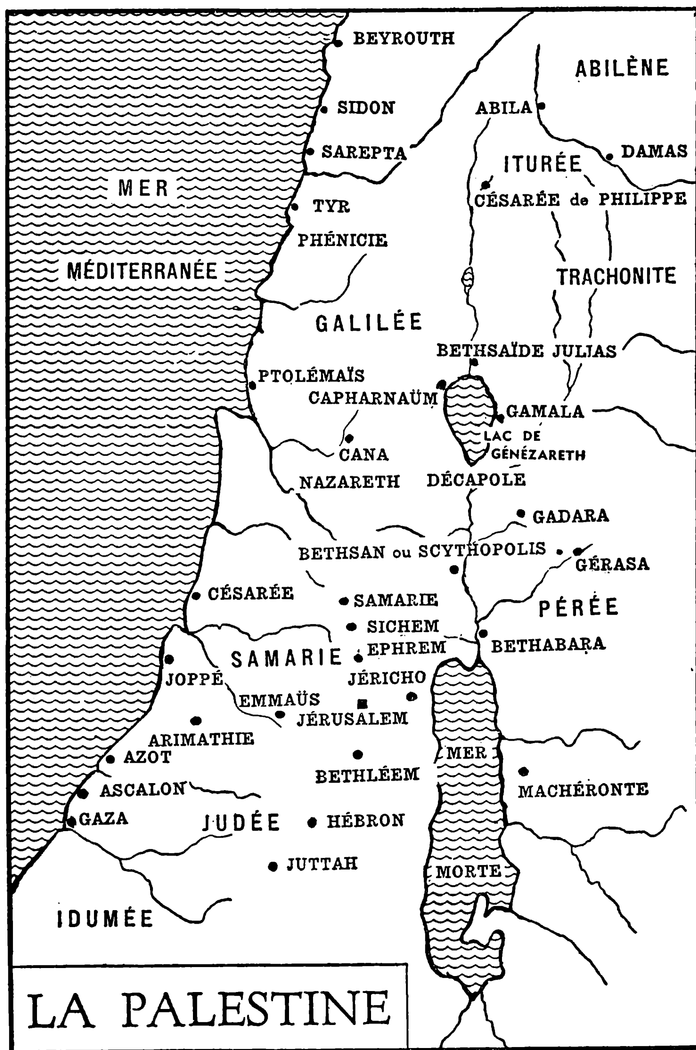
20. Lorsque Jésus se rendit à Jérusalem pour la Pâque, il chassa du Temple les vendeurs qui le profanaient. Au sortir de la ville, il alla prêcher dans les campagnes de la Judée, puis en Galilée.

21. Pendant son voyage, le Sauveur fatigué s'arrêta au puits de Jacob. Là, il déclara à la Samaritaine qu'il était le Messie. Cette femme se convertit aussitôt, ainsi que plusieurs habitants de Sichem.

22. Les habitants de Nazareth, prévenus contre le Sauveur, le chassèrent de leur synagogue. Ils voulaient même le faire mourir; mais Jésus, qui connaissait leurs desseins criminels, échappa miraculeusement de leurs mains.

23. A Capharnaüm, Jésus guérit le fils d'un officier qui courut à lui, en disant: "Seigneur, mon fils se meurt; venez et sauvez-le." — "Allez, répondit le Sauveur, votre fils est guéri." L'officier et sa

suivit le divin Maître? — 19. Parlez du premier miracle que fit Notre-Seigneur. — 20. Que fit Jésus lorsqu'il se rendit à Jérusalem? — Pourquoi se retira-t-il en Galilée? — 21. Que fit le Sauveur pendant son voyage? — Parlez de la Samaritaine. — Que fit-elle ainsi que ses compatriotes? — 22. Comment Jésus fut-il accueilli à Nazareth? — Que fit-il pour échapper à la mort? — 23. Parlez de la guérison que Jésus fit à Capharnaüm. — 24. Racontez la pêche miraculeuse. — Que fit


BEYROUTH
ABILÈNE
SIDON
ABILA
SAREPTA
DAMAS
ITURÉE
MER
CÉSARÉE de PHILIPPE
TYR
PHÉNICIE
MÉDITERRANÉE
TRACHONITE
GALILÉE
BETHSAÏDE JULIAS
PTOLÉMAÏS
CAPHARNAÜM
GAMALA
LAC DE
GÉNÉZARETH
CANA
NAZARETH
DÉCAPOLE
GADARA
BETHSAN ou SCYTHOPOLIS
GÉRASA
CÉSARÉE
SAMARIE
PÉRÉE
SICHEM
BETHABARA
EPHREM
SAMARIE
JOPPÉ
JÉRICHO
EMMAÜS
JÉRUSALEM
ARIMATHIE
MER
AZOT
BETHLÉEM
MACHÉRONTE
ASCALON
GAZA
JUDÉE
HÉBRON
JUTTAH
MORTE
IDUMÉE
LA PALESTINE

famille, ayant vu le miracle, crurent que Jésus était le Messie.

24. Les premiers disciples de Jésus étaient pêcheurs. Ils avaient pêché toute une nuit sans rien prendre. Le Sauveur les rejoignit et leur fit faire une pêche tellement abondante que leurs filets se rompaient.

Simon-Pierre émerveillé se jeta aux pieds de Jésus: "Seigneur, dit-il, retirez-vous de moi, parce que je suis un pécheur." — "Ne craignez rien, répondit le Sauveur, vous serez désormais des pêcheurs d'hommes."

25. A Capharnaüm, Jésus ordonna au démon de sortir du corps d'un possédé, et le démon lui obéit à l'instant. "Quel est donc celui-ci, s'écriait la foule étonnée, à qui les démons eux-mêmes obéissent?"

26. Pendant que Jésus était en Galilée, un lépreux se prosterna à ses pieds, disant: "Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir." — "Je le veux, répondit le Sauveur, soyez guéri." Et aussitôt la lèpre disparut.

saint Pierre en ce moment? — Que répondit Jésus? — 25. Dites ce que fit Notre-Seigneur à Capharnaüm. — Que disait la foule dans son étonnement? — 26. Racontez la guérison du lépreux. — 27. Parlez de la guérison du paralytique et des paroles que lui adressa Jésus. — Que dirent alors les Pharisiens scandalisés? — 28. Qui Jésus rencontra-t-il sur le bord du lac de Tibériade? — Que lui dit-il? — Dites ce que fit Matthieu.

27. Dans la même contrée, Jésus guérit un paralytique, puis il lui dit: "Mon fils, vos péchés vous sont remis." — "C'est un blasphème, s'écrièrent les Pharisiens : Dieu seul peut remettre les péchés." Ils proclamaient ainsi, sans le vouloir, la divinité du Sauveur.

28. Jésus, passant sur les bords du lac de Tibériade, rencontra Matthieu le publicain et lui dit : "Suivez-moi". Matthieu, quittant à l'instant son bureau, suivit le Sauveur.

Récit

16. **Jeunesse de saint Jean-Baptiste.** — Jean-Baptiste, cousin de Notre-Seigneur, s'était retiré dans le désert dès sa jeunesse. Il y vivait à la façon des anciens prophètes, dans la prière et le jeûne. Il se nourrissait de miel sauvage et de sauterelles cuites sur la pierre. Jamais il ne buvait ni vin ni liqueur enivrante. Il avait pour vêtement une tunique de poils de chameau, serrée par une ceinture de cuir. C'est par cette vie austère et pénitente qu'il se préparait à sa mission de Précurseur du Messie,

17. **Vocation de saint Jean-Baptiste.** — A l'âge de trente ans, Jean fut conduit par l'Esprit de Dieu sur les bords du Jourdain, où il prêcha le baptême de pénitence pour la rémission des péchés. "Faites pénitence, disait-il, car le royaume de Dieu est proche". Le peuple en foule accourait vers lui; à tous il recommandait la justice et la charité. Bientôt il eut des disciples; il leur imposa des jeûnes rigoureux et leur apprit à prier. Beaucoup de Juifs



le prenaient pour le Messie. ‘‘A la vérité, leur disait-il, moi je vous baptise dans l'eau; mais Celui qui vient après moi est plus grand que moi; je ne suis même pas digne de délier les cordons de sa chaussure: c'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit.’’

18. **Les envoyés du Sanhédrin.** — Le Sanhédrin envoya vers Jean-Baptiste des lévites et des prêtres de Jérusalem pour lui demander s'il était le *Messie.* ‘‘Non, répondit-il, je suis la voix qui crie dans le désert: préparez la route du Seigneur, rendez droits ses sentiers... Il y a au milieu de vous, quelqu'un que vous ne connaissez pas; c'est lui qui doit venir après moi.’’ Le saint *Précurseur* voulait parler de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

19. **Baptême de Jésus.** — Peu de temps après, Jésus lui-même se présenta pour être baptisé par son Précurseur. Il était confondu dans la foule; mais Jean le reconnut et le montra au peuple, disant: "Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui efface les péchés du monde." Puis, s'adressant à Jésus: "Vous venez à moi, lui dit-il; mais c'est moi qui devrais être baptisé par vous." — "Faites ce que je vous demande, répliqua le Sauveur; il faut ainsi que toute justice soit accomplie."

20. A peine sorti de l'eau du Jourdain, le Sauveur alla prier à l'écart. On le vit alors enveloppé d'une nuée lumineuse. Et pendant que le Saint-Esprit descendait visiblement sur lui en forme de colombe, on entendit une voix du Ciel qui disait: "Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection."

Ainsi se révèle aux hommes le mystère de la très sainte Trinité : le Père glorifie son Fils, objet de toutes ses complaisances, et l'Esprit-Saint descend du ciel sous la forme d'une colombe.

21. **Jeûne et tentation de Jésus.** — Pour se préparer à sa divine mission, Jésus se retira sur une montagne du désert, où il jeûna et pria pendant quarante jours et quarante nuits. Au bout de ce temps, il eut faim et permit

16. Où se retira saint Jean-Baptiste et comment vivait-il? — A quoi se préparait-il? — 17. Que fit Jean-Baptiste à l'âge de trente ans? Que recommandait-il au peuple? — Parlez de ses disciples. — Pour qui les Juifs le prenaient-ils? — Que leur disait-il? — 18. Qui fut envoyé auprès de Jean-Baptiste? — Pourquoi? — Que répondit Jean? De qui voulait-il parler? — 10. Parlez du baptême de Notre-Seigneur. Des paroles de saint Jean. — Que lui répliqua Jésus? — 20. Qu'arriva-t-il après le baptême de Notre-Seigneur? — Comment se révèle le

au démon de le tenter. Mais il repoussa avec force les attaques de l'esprit mauvais. Notre-Seigneur voulait nous apprendre comment nous devons résister à la tentation.

22. **Les premiers disciples de Jésus.** — Après avoir passé quarante jours dans le désert, Notre-Seigneur retourna sur les bords du Jourdain. Jean-Baptiste, le voyant venir, lui rendit témoignage en disant à la foule: "Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui ôte les péchés du monde... C'est lui qui est le Fils de Dieu." Sur ces paroles, deux disciples du précurseur, *Jean,* fils de Zébédée, et *André* crurent en Jésus et le suivirent. André conduisit son frère *Simon* à son nouveau maître. Jésus le voyant lui dit: "Vous êtes *Simon,* fils de Jean; désormais, vous serez appelé Céphas, c'est-à-dire *Pierre.*"

Le lendemain, deux nouveaux disciples, *Philippe* et *Barthélemy,* se joignirent aux premiers.

23. **Premier miracle de Jésus.** — Jésus ayant quitté les bords du Jourdain, rejoignit sa mère en Galilée. Il la trouva en la petite ville de Cana, dans une maison amie, où l'on célébrait des noces. Le divin Maître y fut invité avec ses disciples.

24. Vers la fin du repas, le vin manqua. Marie, mère de Jésus, s'en aperçut; et, s'approchant de son fils, lui

mystère de la sainte Trinité? — 21. Que fit Jésus pour se préparer à sa divine mission? — Que lui arriva-t-il ensuite? — Pourquoi a-t-il permis au démon de le tenter? — 22. Quel témoignage saint Jean rendit-il à Notre-Seigneur? — Quels furent les deux premiers disciples de Jésus? — Qui était Simon? — Quel nom Jésus lui donna-t-il? — Quels furent le quatrième et le cinquième des disciples? — 23. Où Jésus-Christ rejoignit-il sa mère? — 24. Que fit la Sainte Vierge? — 25. Ra-



dit: “Ils n'ont plus de vin”. Le Sauveur, qui comprit le désir de sa mère, lui répondit: “L'heure de manifester ma gloire n'est pas encore venue.” Cependant, Marie, sûre d'être exaucée, alla vers les serviteurs, et leur montrant son fils: “Faites, leur dit-elle, tout ce qu'il vous dira.”

25. Il y avait là six grandes urnes vides: Jésus ordonna de les remplir d'eau; et, lorsqu'elles furent pleines, il dit aux serviteurs: “Puisez maintenant”. Or, l'eau était changée en un vin délicieux. Tel fut le premier des miracles de Jésus, qu'il accorda à la prière de sa Mère. Les disciples, témoins du prodige, crurent de plus en plus en lui.

26. **Jésus chasse les vendeurs du Temple.** — Quelques jours après le miracle de Cana, Jésus partit avec ses disciples pour Jérusalem, afin d'y célébrer la Pâque. Déjà il attirait l'attention du peuple: on se rappelait que Jean-Baptiste le désignait comme Fils de Dieu.

Or, les Juifs achetaient les victimes destinées aux sacrifices, et le marché se tenait dans une partie du Temple nommée le *Parvis des Gentils,* de sorte que le lieu saint n'était plus respecté.

27. Saisi d'indignation à la vue de ce désordre, Jésus fit un fouet avec les cordes qui servaient à lier les animaux; puis il chassa du Temple les vendeurs, les brebis et les bœufs. Il renversa aussi les tables des changeurs en disant: "Enlevez tout cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une caverne de voleurs". Personne n'osa s'opposer à cette action vigoureuse; mais plus tard les officiers du Temple vinrent à Jésus: "Par quel signe, lui demandèrent-ils, montrez-vous que vous avez le droit d'agir comme vous le faites?"

Notre-Seigneur répondit: "Détruisez ce temple et je le rebâtirai en trois jours". Il parlait du temple de son corps et de sa glorieuse résurrection; mais les Juifs ne le comprirent pas.

contez le premier miracle du Sauveur. — 26. Où Jésus alla-t-il après le miracle de Cana? — Pourquoi? — Où se tenait le marché des victimes? — 27. Comment Jésus chassa-t-il les vendeurs? — Que dirent les officiers du Temple? — Que répondit Jésus? — Les Juifs comprirent-ils la réponse du divin Maître? — 28. Pourquoi les chefs de la nation et de la religion se déclarèrent-ils ennemis de Jésus? — Que fit Jésus en quittant Jérusalem? — 29. Que savez-vous de l'entretien de Jésus avec la Samaritaine? — Que répondit-elle au Sauveur? — Que

28. **Les Juifs veulent faire mourir Jésus.** — Le Seigneur fit ensuite beaucoup de miracles pendant la semaine de la Pâque, et plusieurs crurent en lui; aussi les princes des prêtres et les chefs de la nation, jaloux de son influence, songeaient déjà à le perdre.

Etant sorti de Jérusalem, il parcourut, pendant plusieurs jours, les bourgs et les villages de la Judée, puis il retourna en Galilée par la Samarie.

29. **Jésus convertit la Samaritaine.** — Arrivé près de Sichem vers le milieu du jour, et fatigué de la route, Jésus s'assit sur le rebord d'un puits, creusé autrefois par le patriarche Jacob. Une femme de la ville, une pauvre pécheresse, vint y puiser de l'eau, et le divin Maître lui demanda à boire.

La Samaritaine en fut étonnée, car les Juifs n'entretenaient aucun rapport avec les Samaritains. "Ah ! si vous connaissiez celui qui vous parle, lui dit Jésus avec bonté, peut-être lui demanderiez-vous, vous-même, l'eau qui donne la vie." — "Seigneur, s'écria-t-elle, donnez-moi de cette eau." Le Seigneur lui laissa voir alors qu'il connaissait tous les désordres de sa vie: "Vous êtes prophète, Seigneur," lui dit-elle en rougissant. — "Le Messie que vous annonce Moïse, répliqua le Sauveur, c'est moi." Cette femme crut à la parole du Sauveur et courut à la ville raconter ce qu'elle avait vu.

30. Les habitants de Sichem, avertis par la Samaritaine, arrivèrent en foule et prièrent Jésus de demeurer au milieu d'eux. Le Sauveur se rendit à leur désir et resta deux jours à Sichem. Après son départ, les Sichémites, admirant sa doctrine, disaient: "Nous l'avons entendu, et nous croyons qu'il est vraiment le Sauveur du monde."

31. **Jésus envoyé pour évangéliser les pauvres.** — De retour en Galilée, Notre-Seigneur se rendit à Nazareth. A la synagogue, le jour du sabbat, il lut ce passage du prophète Isaïe: "L'esprit de Dieu est sur moi, et il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres et guérir les infirmes et les affligés." Jésus s'appliqua aussitôt à lui-même les paroles du prophète: "Aujourd'hui, dit-il, la prédiction que vous venez d'entendre est accomplie." Cependant les habitants de Nazareth ne crurent pas en lui. Ils voulurent même le précipiter du haut d'un rocher dans la vallée; mais Jésus passa au milieu d'eux sans qu'ils pussent lui faire aucun mal, et se retira à Cana.

32. **Jésus guérit le fils d'un officier.** — Bientôt un miracle fit connaître Jésus à la cour d'Hérode-Antipas. Un officier du roi avait son fils malade à Capharnaüm. Il courut à Cana et pria le Sauveur de venir le guérir. "Si vous ne voyez, vous autres, des miracles et des prodiges, lui répliqua Jésus, vous ne croyez point". L'officier reprit: "Seigneur, venez avant que mon fils ne meure". — "Va, dit Jésus, ton fils est plein de vie."

33. Cet homme crut à la parole du Sauveur et s'en alla. En route, il trouva ses serviteurs qui venaient à sa rencontre pour lui annoncer que son fils était guéri. "A quelle heure s'est-il trouvé mieux?" demanda l'officier.— "La fièvre l'a quitté à la septième heure", répondirent-ils.

fit-elle ensuite? — 30. Quelle prière les Samaritains adressèrent-ils à Jésus? — Le Sauveur les écouta-t-il? — Que disaient les Sichémites après son départ? — 31. Où se rendit Notre-Seigneur? — Comment y fut-il accueilli? — 32. Racontez la guérison du fils d'un officier.

C'était exactement l'heure à laquelle Jésus avait dit : "Va, ton fils est guéri". Alors l'officier se convertit, ainsi que toute sa famille.

34. **Jésus instruit le peuple.** — Jésus se rendit à Capharnaüm et demeura chez Simon-Pierre. Les premiers disciples qui l'avaient suivi étaient retournés à leurs barques et à leurs filets. Or, le Seigneur, parcourant les rivages du lac, arriva près de Bethsaïde. Là, il se vit bientôt entouré par une foule avide d'entendre sa parole. Il aperçut deux barques et, près d'elles, Simon-Pierre et André, fils de Jean, Jacques et Jean, fils de Zébédée. Il entra dans la barque de Pierre, et de là, il enseigna la multitude.

35. **Pêche miraculeuse.** — Ayant fini de parler au peuple, Jésus dit à Pierre : "Avancez maintenant en pleine mer et jetez vos filets." — "Maître, répondit Simon, nous



avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur votre parole, je jetterai le filet.'' Simon le jeta donc de nouveau, et prit cette fois, une si grande quantité de poissons que le filet se rompait. Bientôt les deux embarcations furent pleines de poissons.

36. Frappé à la vue du prodige, Simon-Pierre se jette aux pieds du Sauveur et s'écrie: ''Retirez-vous de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur.'' Mais Jésus le releva et lui dit, ainsi qu'à ses compagnons: ''Venez, suivez-moi, ne craignez rien; désormais vous serez des pêcheurs d'hommes.'' Les quatre disciples n'hésitèrent pas un instant: quittant leurs barques et leurs filets, ils suivirent le divin Maître.

37. **Jésus guérit un possédé.** — Au sabbat suivant, le Sauveur prêcha dans la synagogue de Capharnaüm. Or, dans l'assemblée se trouvait un homme possédé; et le démon parlait par sa bouche: ''Qu'y a-t-il de commun entre vous et nous, Jésus de Nazareth? s'écria-t-il à haute voix; je sais qui vous êtes: le Saint de Dieu.'' Mais Jésus ordonna au démon de sortir de l'homme qu'il possédait, et aussitôt il fut obéi. Le peuple, dans l'admiration, disait: ''Quoi donc? il commande même aux esprits impurs et ils obéissent !''

33. Que firent l'officier et sa famille? — 34. Où Jésus alla-t-il en quittant Cana? — Les premiers disciples étaient-ils avec Jésus? — D'où Jésus parlait-il à la foule? — 35. Que dit Jésus à Pierre? — Racontez la pêche miraculeuse. — 36. Que dit Simon-Pierre en se jetant aux pieds du Sauveur? — Quelle invitation Jésus lui fit-il ainsi qu'aux autres disciples? — 37. Racontez la guérison d'un possédé de Capharnaüm. Que disait le démon sur Jésus? — Comment le peuple exprimait-il

38. **Jésus guérit un lépreux.** — Un pauvre lépreux se prosterna devant Jésus, la face contre terre, en criant: "Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir." Le Sauveur étendit la main, le toucha et lui dit: "Je le veux, soyez guéri." Et la lèpre disparut à l'instant.

39. **Jésus guérit un paralytique à Capharnaüm.** — Jésus rentra à Capharnaüm, suivi d'une foule nombreuse, accourue pour le voir. Dans la foule se trouvaient plusieurs pharisiens. Or, on lui apporta un paralytique pour être guéri; et, comme les porteurs ne pouvaient pénétrer jusqu'au divin Maître, ils montèrent sur la toiture en plate-forme et descendirent le malade par une ouverture du plafond.

40. En présence de cette grande foi, Jésus dit au paralytique: "Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis." Les pharisiens murmuraient en entendant ces paroles, mais ils n'osaient rien dire. "Quel est donc celui-ci, pensaient-ils en eux-mêmes, n'est-ce pas à Dieu seul qu'il appartient de remettre les péchés?" Jésus, connaissant leurs pensées, leur demanda: "Quel est le plus facile, de dire à quelqu'un: Vos péchés vous sont remis, ou de dire: "Levez-vous et marchez?"

41. Les pharisiens ne répliquèrent rien et Jésus ajouta: "Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés: Levez-vous, dit-il au paralytique, je vous l'ordonne, prenez votre lit et retournez chez vous."

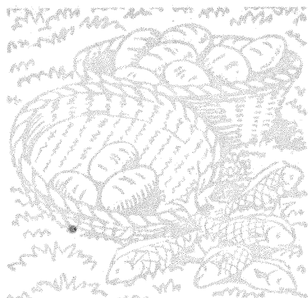
Le malade se leva et partit aussitôt, emportant son lit sur ses épaules et glorifiant Dieu.

42. Vocation de saint Matthieu. — Notre-Seigneur, étant sorti de Capharnaüm, côtoyait le lac de Tibériade. Chemin faisant, il s'arrêta devant le bureau des impôts, tenu par un publicain nommé Lévi.

Les publicains (ou percepteurs) étaient païens pour la plupart, et odieux aux Juifs qui les regardaient comme des étrangers: c'est dans cette classe méprisée que le Sauveur choisit un de ses disciples. Jésus appela donc Lévi et lui dit: "Suivez-moi". Et cet homme, quittant aussitôt son bureau, s'attacha pour toujours au divin Maître et devint l'évangéliste saint Matthieu.



son étonnement? — 38. Racontez la guérison du lépreux. — 39. Qui remarquait-on parmi les personnes accourues pour voir Jésus? — Comment un paralytique fut-il introduit près de Jésus pour être guéri? 40. Que dit Jésus au paralytique? — Aux pharisiens? — 41. Que firent les pharisiens? — Que leur répliqua Jésus? — Racontez la guérison du paralytique. — 42. Parlez de la vocation de saint Matthieu.



CHAPITRE TROISIÈME

Vie publique de Jésus

Deuxième année

Sommaire

29. Quelques mois après le baptême de Jésus, saint Jean-Baptiste fut arrêté, mis en prison et décapité, par ordre d'Hérode, à qui il reprochait sa vie scandaleuse.

30. Le Sauveur, s'étant rendu à Jérusalem, guérit un paralytique à la piscine de Bethsaïda. Les princes des prêtres résolurent dès lors de le faire mourir, parce qu'il se disait le Fils de Dieu.

31. Jésus, ayant quitté la Judée, repassa en Galilée, où il prêcha son Evangile. Sa résidence habituelle était Capharnaüm, petite ville située sur le lac de Génésareth.

32. Déjà, le Sauveur avait choisi ses douze apôtres ou *envoyés*. Il continua d'instruire le peuple, et prononça le discours sublime appelé le *Sermon sur la montagne.*

33. Pendant les trois années de sa vie publique, Jésus fit de nombreux et éclatants miracles: il ressuscita le fils de la veuve de Naïm et la fille de Jaïre. En outre, par sa seule parole, il apaisa une tempête sur le lac de Tibériade.

34. Les ennemis du Sauveur l'accusaient d'être possédé du démon, et cherchaient à lui nuire par tous les moyens. Mais le peuple en foule continuait de le suivre et de l'admirer.

35. Un prodige nouveau mit le comble à l'admiration du peuple pour lui. Dans un désert où tout manquait, il nourrit cinq mille hommes avec cinq petits pains et deux poissons. La foule enthousiasmée, voulut le proclamer roi; mais Jésus, toujours humble et doux, se retira à l'écart.

36. La foi des apôtres s'affermissait de plus en plus. Après un nouveau miracle, Pierre confessa

29. Qu'arriva-t-il à saint Jean-Baptiste après le baptême de Notre-Seigneur? — 30. Quelle guérison Jésus opéra-t-il à la piscine de Bethsaïda? — Pourquoi les princes des prêtres résolurent-ils de le faire mourir? — 31. Où alla Jésus et que fit-il? — 32. Qui le Sauveur avait-il choisi? — Que veut dire le mot apôtre? — Quel discours Notre-Seigneur prononça-t-il? — 33. Comment Notre-Seigneur confirmait-il sa doctrine? Parlez des éclatants mariacles qu'il fit pendant sa vie publique. — 34. Dites ce que firent les ennemis de Jésus. — Qui suivait et admirait le

hautement, au nom de tous, que leur Maître était vraiment le Fils de Dieu; et Jésus loua hautement sa foi.

37. Le Sauveur, ayant détruit la fausse idée que le peuple se faisait du Messie, fut abandonné par les Galiléens; alors il se retira hors de leur pays.

38. Quelque temps après, Jésus choisit Pierre comme chef de l'Eglise : "Tu es Pierre, lui dit-il, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle."

39. Ayant annoncé à ses apôtres sa passion, sa mort ignominieuse et sa triomphante résurrection, Jésus monta sur le Thabor, en présence des trois apôtres, Pierre, Jacques et Jean. C'est là qu'eut lieu la transfiguration.

40. Le divin Maître aimait beaucoup les petits enfants; il les appelait à lui et les accueillait avec tendresse. Il désirait qu'on leur fît du bien, et menaçait des plus grands châtiments ceux qui les scandalisaient.

Sauveur? — 35. Quel nouveau miracle porta au comble l'admiration pour Jésus? — Quel en fut le résultat? — 36. Parlez de la foi des apôtres et de ce que dit Pierre. — Qui le félicita? — 37. Par qui Jésus fut-il abandonné? — Pourquoi? — Que fit alors le Sauveur? 38. Lequel des apôtres Notre-Seigneur choisit-il comme chef de l'Eglise? Citez les paroles de Jésus à Pierre. — 39. Qu'annonça le Sauveur à ses apôtres? — Que fit ensuite Jésus sur le Thabor? — 40. Parlez de la tendresse du divin Maître pour les petits enfants. — Que désirait-il?



Récit

43. **Jésus guérit le paralytique de la piscine de Bethsaïda.** — Au temps de la seconde année de sa vie publique, Jésus se dirigea vers Jérusalem avec ses disciples, afin d'y célébrer la Pâque. Arrivé dans la ville, il se rendit à la piscine de Bethsaïda, où de nombreux malades attendaient leur guérison. A certains moments, l'ange du Seigneur agitait les eaux, et celui qui descendait le premier dans la piscine bouillonnante était guéri, quelle que fût son infirmité.

44. Parmi les malades, Jésus vit un paralytique, couché sur une natte, et lui demanda s'il voulait être guéri.

"Seigneur, répliqua-t-il, je n'ai personne qui me jette dans la piscine lorsque l'eau est agitée; et toujours un autre descend avant moi." — "Levez-vous, lui dit le Sauveur, prenez votre natte et marchez."

45. Le paralytique se leva sur-le-champ, emporta sa natte et s'éloigna. Or, c'était un jour de sabbat. Il rencontra des pharisiens qui furent scandalisés de le voir emporter son pauvre grabat. "Ce que tu fais là n'est pas permis les jours de sabbat," lui dirent-ils. — "C'est celui qui m'a guéri, répliqua cet homme, qui m'a dit d'agir ainsi."

46. Quand les sanhédrites et les pharisiens apprirent que Jésus était l'auteur du miracle, ils osèrent lui en faire des reproches; mais il leur répondit: "Mon Père agit sans cesse, et je fais de même." Le Sauveur affirmait ainsi hautement sa divinité et se déclarait le maître même du sabbat.

47. **Jésus prêche en Galilée.** — En sortant de Jérusalem, Jésus se rendit en Galilée, où, pendant dix mois, il prêcha son Evangile, annonçant à tous *la bonne nouvelle du royaume de Dieu.* C'est alors que Jean-Baptiste, qui avait repris Hérode-Antipas de sa conduite scandaleuse, fut arrêté et enfermé dans la forteresse de Machéronte.

43. Pourquoi Jésus-Christ se rendit-il une deuxième fois à Jérusalem? Quel prodige attirait les malades à la piscine de Bethsaïda? — 44. Racontez la guérison du paralytique. — 45. Pourquoi les pharisiens furent-ils scandalisés? — 46. Que dirent-ils à Jésus? — Que leur répondit le Sauveur? — 47. Combien de temps dura la prédication de Jésus en Galilée ? — Pourquoi Jean-Baptiste fut-il mis en prison ? — 48. Racontez comment Jésus choisit ses apôtres. — Nommez les apôtres.

48. **Jésus choisit ses apôtres.** — Quelque temps après son retour à Capharnaüm, Jésus se dirigea vers une montagne voisine, où il passa la nuit en prières. Le lendemain, ayant rassemblé ses disciples, il choisit parmi eux douze apôtres, c'est-à-dire douze *envoyés* qui reçurent la mission de prêcher l'Evangile, avec le pouvoir de chasser les démons et de guérir les malades. Ces apôtres furent Simon-Pierre, André, Jacques le Majeur, Jean, Philippe, Barthélemy, Matthieu (Lévi le publicain), Thomas, Jacques le Mineur, Jude ou Thadée, Simon le zélé, et Judas Iscariote qui devait trahir son divin Maître.

49. **Instructions que Jésus donne à ses apôtres avant de les envoyer prêcher.** — Au moment d'envoyer ses apôtres annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, Jésus voulut les prémunir contre les difficultés et les épreuves qui les attendaient: "Voici, leur dit-il, que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; ne craignez pas ceux qui tuent le corps: craignez plutôt celui qui peut précipiter l'âme et le corps dans l'enfer. Les cheveux de votre tête sont comptés: pas un seul ne tombera sans la permission de votre Père céleste."

50. "Quiconque me glorifiera devant les hommes, je le glorifierai, moi aussi, devant mon Père; de même, je renierai devant lui celui qui m'aura renié devant les hommes. Celui qui vous reçoit, me reçoit moi-même. Et je vous déclare, en vérité, que celui qui donnera seulement un verre d'eau à l'un des moindres de mes disciples, ne perdra pas sa récompense."

51. **Jésus prononce le sermon sur la montagne.** — Après avoir choisi ses apôtres et leur avoir confié la mission d'annoncer son Evangile, Jésus leur fit un admira-

ble discours, qui résume les vertus qui doivent caractériser ses vrais disciples, et faire leur bonheur en ce monde et en l'autre.

52. ''Bienheureux, leur dit-il, ceux qui sont pauvres volontairement ! — Bienheureux ceux qui sont doux ! — Bienheureux ceux qui sont miséricordieux; ceux qui ont le cœur pur, ceux qui souffrent persécution pour la justice.

53. ''Ne jurez par quoi que ce soit; dites simplement: oui, non; cela est, cela n'est pas; ce que vous ajoutez de plus procède de l'esprit du mal. Faites aux autres ce que vous voulez qu'on vous fasse... Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient... Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

54. ''Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés: on vous traitera comme vous aurez traité les autres. Pourquoi remarquez-vous une paille dans l'œil de votre frère, tandis que vous ne voyez pas la poutre qui obstrue le vôtre?... Avant de blâmer votre frère, retirez d'abord la poutre de votre œil: vous enlèverez ensuite le brin de paille qui est dans l'œil de votre frère.

55. ''Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse à vous-mêmes... Ceux qui disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais ceux-là seulement qui font la volonté de mon Père qui est au ciel.

''Nul ne peut servir deux maîtres: on ne peut en même temps servir Dieu et le démon.

56. “Malheur à ceux qui mettent leur confiance dans les richesses périssables, parce qu'ils ont leur récompense en ce monde; malheur à ceux qui rient maintenant, parce qu'un jour ils verseront des pleurs. N'amassez pas de trésors en ce monde, où la rouille et les vers peuvent les atteindre, et où les voleurs peuvent les dérober; mais faites-vous, dans le ciel, un trésor de bonnes œuvres, par la prière, le jeûne et l'aumône. Tout ce que vous aurez fait au moindre de mes disciples, c'est à moi-même que vous l'aurez fait.

57. “Ayez confiance, ajouta le Sauveur: cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. Les oiseaux du ciel ne sèment ni ne moissonnent, et cependant votre Père céleste les nourrit. Soyez donc sans inquiétude pour le lendemain.”

Parlant de la prière, le divin Maître dit: “Demandez et vous recevrez... Quel est le père qui donne une pierre à son fils lorsqu'il lui demande du pain? Vous prierez donc ainsi: Notre Père, qui êtes aux Cieux...”

58. Cette doctrine sublime, qui renversait les idées de ceux qui plaçaient le bonheur dans les jouissances et les plaisirs, ravissait le peuple d'admiration. Aussi, les petits, les pauvres, tous ceux qui souffraient, venaient-ils à Jésus en toute confiance.

49-50. Que dit Jésus à ses apôtres avant de les envoyer annoncer l'Evangile? — 51. Qu'appelle-t-on sermon sur la montagne? — 52. Qui Notre-Seigneur déclare-t-il bienheureux? — Rappelez les principaux préceptes contenus dans chacun des numéros 53, 54. — Rappelez les préceptes des numéros 55, 56, 57. — 58. Quel effet la doctrine de Jésus produisait-elle sur le peuple? — 59. Qui vint au-devant de Jésus? — Quelle

59. **Jésus guérit le serviteur du centurion.** — En descendant de la montagne où il venait de donner un si aimable résumé de sa doctrine, le Sauveur revint à Capharnaüm. Un centurion romain, dont le serviteur était malade, vint au-devant de lui : "Seigneur, lui dit-il humblement, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri."

60. Le Sauveur admira la foi de cet homme et dit à la foule : "En vérité, je n'ai pas trouvé une foi si grande en Israël." Puis, s'adressant au centurion : "Allez, lui dit-il, votre serviteur est guéri". Et à l'heure même le malade fut guéri.

61. **Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm.** — Le lendemain, Jésus rencontra un convoi funèbre près de la ville de Naïm. On portait en terre le fils unique d'une pauvre veuve. La mère suivait, en pleurant, le corps inanimé de son fils. Jésus, ému des larmes de cette femme éplorée, fit signe aux porteurs de s'arrêter : "Ne pleurez pas", dit-il à la mère ; puis, prenant la main du mort, il dit : "Jeune homme, levez-vous, je vous le commande !"

62. Aussitôt, le jeune homme, obéissant à la voix du Sauveur, se leva et se mit à parler. Jésus le rendit plein de vie à sa mère qui ne savait comment exprimer sa reconnaissance et sa joie. La foule, saisie d'admiration, rendit gloire à Dieu et s'écria : "Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple !"

63. **Jésus convertit une pauvre pécheresse.** — Quelques jours après avoir accompli ce prodige, Jésus se trouvait dans la maison d'un pharisien appelé Simon. Or, une



femme connue pour ses désordres, mais repentante, *Marie-Madeleine,* entra chez Simon et se présenta au divin Maître. Se prosternant à ses pieds, elle les couvrit de ses baisers, les baigna de ses larmes et y répandit des parfums. Le repentir et l'action de cette femme furent agréables au Seigneur, qui lui dit: "Allez en paix, vos péchés vous sont remis; votre foi vous a sauvée."

Le Sauveur ajouta: "Beaucoup de péchés sont remis à cette femme, parce qu'elle a beaucoup aimé."

64. **Le jeune homme riche.** — Un adolescent fort riche vint se prosterner aux pieds de Jésus et lui dit: "Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?" — "Si tu veux entrer dans la vie, répondit le Sauveur, garde les

commandements.'' — ''Lesquels, Seigneur, demanda le jeune homme: je les ai tous gardés depuis mon enfance.''

Jésus le regarda avec tendresse et lui dit: ''Il te manque encore une chose. Si tu veux être parfait, vends ce que tu possèdes, donne l'argent aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis, viens et suis-moi.'' Ayant entendu ces paroles, le jeune homme devint triste et s'en alla.

Son cœur était attaché aux biens de la terre, et il n'eut pas le courage de suivre le conseil du Sauveur.

65. **Jésus apaise une tempête.** — Un soir, après avoir prêché au bord du lac de Génésareth, Jésus voulut se rendre à Gérasa, sur la rive opposée. Monté dans la barque de Pierre, il traversait le lac, lorsque survint une violente tempête qui mit la barque en danger.

Or, pendant ce temps, Jésus prenait un peu de repos à l'arrière. Les apôtres effrayés le réveillèrent: ''Maître, lui dirent-ils, sauvez-nous, nous périssons!'' Le Sauveur leur répondit: ''Hommes de peu de foi, pourquoi craignez-vous?'' Puis, se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

La barque de Pierre figure l'Eglise, sans cesse persécutée par les méchants, et toujours victorieuse, parce que

prière lui adressa le centurion romain? — 60. Que fit alors le Sauveur? — 61. Racontez la résurrection du fils de la veuve de Naïm. 62. Que dit le peuple témoin de ce miracle? — 63. Comment Marie-Madeleine pénétra-t-elle près de Jésus? — Que fit-elle? — Que lui dit Jésus? — Qu'ajouta le Sauveur? — 64. Racontez l'entrevue de Jésus avec le jeune homme riche dont parle l'Evangile. — 65. Dans quelle circonstance Jésus apaisa-t-il une tempête? — Que signifie la barque de Pierre? — 66. Qui était Jaïre? — Que demandait-il à Jésus?

Jésus a promis d'être avec elle jusqu'à la consommation des siècles.

66. **Jésus ressuscite la fille de Jaïre.** — Jésus était de retour à Capharnaüm, lorsque Jaïre, chef de la synagogue, accourut vers lui tout éploré; et, se jetant à ses pieds, il lui dit: "Maître, venez vite; ma fille se meurt. Imposez-lui les mains et elle vivra."

67. Le Sauveur suivit aussitôt Jaïre, et la foule se pressait derrière eux. Comme ils approchaient de la maison, on vint dire au père que sa fille venait de mourir. Touché de la douleur de Jaïre, Jésus lui dit: "Ne vous troublez pas; croyez seulement." Puis il entra dans la maison avec Pierre, Jacques et Jean.

68. Déjà, selon la coutume usitée chez les Juifs, les joueurs de flûte et les pleureuses commençaient leurs lamentations: "Taisez-vous, leur dit Jésus, l'enfant n'est pas morte; elle dort."

Or, le corps était étendu sans vie sur un lit funèbre. Le divin Maître, s'approchant, le prit par la main et dit: "Jeune fille, levez-vous, je vous l'ordonne". Et aussitôt, l'enfant se leva et se mit à marcher.

A peine sorti de la maison de Jaïre, le Sauveur guérit deux aveugles et un possédé du démon.

69. **Mort de saint Jean-Baptiste.** — Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus, venait d'être mis en prison, sur l'ordre d'Hérode à qui il reprochait sa vie scandaleuse et criminelle. Mais ce n'était pas assez pour la tranquillité d'Hérodiade, qui voulait une vengeance éclatante. Un

jour, sa fille Salomé avait dansé avec grâce devant le roi, qui lui dit: "Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai."

70. Hérodiade, inspirée par le désir d'assouvir sa haine, conseilla à sa fille de demander la tête de Jean-Baptiste. Le bourreau reçut aussitôt l'ordre de décapiter le précurseur de Jésus et d'apporter sa tête sur un plat.

71. **Jésus multiplie les pains.** — Jésus ayant traversé le lac de Génésareth avec ses disciples, se trouva bientôt en présence d'une foule avide de le voir et de l'entendre. Il y avait là cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Or, cette foule, captivée par les prédications de Jésus, laissa passer les heures sans songer à la nourriture.

72. Cependant, la nuit approchait, et le Seigneur eut pitié de ce peuple. Seul, un adolescent était porteur de cinq pains d'orge et de deux petits poissons. "Apportez les pains et les poissons, dit le Sauveur, et faites asseoir la foule par groupes de cinquante et de cent." Les apôtres obéirent.

73. Alors Jésus prit les pains, leva les yeux au ciel, les bénit, les rompit et en donna les morceaux à ses apôtres pour les distribuer à la foule. Il fit de même pour les poissons. Or, les pains et les poissons se multiplièrent de

67. Que fit le Sauveur? — Qu'apprit-on à Jaïre lorsqu'il approchait de sa maison? — Que lui dit Jésus et que fit-il ensuite? — 68. Racontez ce que faisaient les Juifs et comment Jésus ressuscita la jeune fille. Quels miracles le Sauveur opéra-t-il encore? — 69. Pourquoi saint Jean-Baptiste fut-il mis en prison? — 70. Qui voulait se venger de lui? Comment mourut saint Jean? — 71-72-73. Racontez le miracle de la

telle sorte que, quand tout le peuple fut rassasié, les morceaux qui restaient suffirent pour remplir douze corbeilles.

74. Ce prodige, que chacun voyait de ses yeux, remplit le peuple d'admiration pour Jésus. "Voilà, s'écriait-on de toutes parts, voilà bien le prophète qui devait venir." Alors, on voulut le proclamer roi ; mais le Sauveur renvoya ses apôtres à Capharnaüm, dispersa la multitude et se retira seul sur une montagne voisine pour prier.

75. **Jésus marche sur les eaux.** — Les apôtres, obéissant à l'ordre du divin Maître, s'étaient embarqués pour traverser le lac. Mais un de ces coups de vent, fréquents sur la mer de Tibériade, mit leur barque en danger. Epuisés de fatigue, ils allaient perdre courage, lorsqu'ils virent venir à eux Jésus, marchant sur les eaux. Ils crurent d'abord apercevoir un fantôme et furent effrayés. "Ne craignez rien, leur dit le Sauveur, c'est moi."



76. Pierre, rassuré, s'écria: "Si c'est vous, Seigneur, ordonnez-moi d'aller à vous sur les eaux". Sur l'ordre de Jésus, Pierre s'élança de la barque et fut porté sur les eaux, mais il perdit confiance et s'enfonça. "Sauvez-moi, Seigneur", s'écria-t-il. Jésus étendit la main et lui dit: "Pourquoi avez-vous douté, homme de peu de foi?" Alors Pierre monta dans la barque qui toucha bientôt au rivage. Les apôtres se prosternèrent, disant: "Seigneur, vous êtes vraiment le Fils de Dieu".

77. **Jésus promet la Sainte Eucharistie.** — Cependant, les Galiléens, nourris miraculeusement dans le désert par le Sauveur, pensaient encore à le mettre à leur tête. Ayant traversé le lac, ils le trouvèrent à Capharnaüm. Jésus saisit l'occasion d'instruire ces âmes charnelles, trop affamées des biens de ce monde. "Vous m'avez suivi, leur dit-il, parce que je vous ai rassasiés de pain; quand donc songerez-vous à la nourriture qui demeure jusqu'à la vie éternelle? C'est moi qui suis le vrai pain de vie, le pain descendu du ciel."

78. A ces paroles, des murmures éclatèrent dans la foule. Cependant le Sauveur ajouta: "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour."

multiplication des pains. — Eut-il beaucoup de témoins? — 74. Que fit le Sauveur, voyant qu'on voulait le proclamer roi? — 75. Comment Jésus rejoignit-il ses disciples? — Que leur dit-il? — 76. Racontez ce qui arriva à Pierre. — Que firent et que dirent les apôtres? — 77. Comment Jésus parla-t-il aux Galiléens assemblés? — A quel sacrement fit-il allusion? — 78. Comment les Galiléens accueillirent-ils ses paroles?

79. Par ces paroles, le divin Maître montre combien vivement il désire se donner à nous dans la sainte communion; mais elles ne furent pas comprises. Plusieurs se retirèrent, refusant de croire à cette doctrine, pourtant si consolante. S'adressant alors à ses apôtres: "Et vous, leur dit-il, voulez-vous aussi m'abandonner? — Seigneur, répondit Pierre au nom de tous, à qui irions-nous? vous avez les paroles de la vie éternelle. Nous savons que vous êtes le Christ, Fils de Dieu."

80. **Jésus établit Pierre, chef des apôtres.** — Jésus partit alors de Capharnaüm avec ses disciples. Durant le voyage, il fit de nombreux miracles, puis il se retira à l'écart pour prier. Revenant ensuite vers les douze, il leur posa cette question: "Que dit-on de moi? Qui dit-on que je suis?" Simon-Pierre, prenant de nouveau la parole au nom des apôtres, répondit sans hésiter: "Seigneur, vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant."

81. "Vous êtes heureux, Simon, fils de Jean, répondit le Sauveur, d'avoir cru à ma divinité; car ce n'est ni la chair ni le sang qui vous l'ont révélée, mais mon Père qui est dans les cieux. — Et moi, je vous dis, ajouta-t-il, que vous êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle; je vous donnerai les clefs du royaume des cieux: tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel."

79. Que dit alors Jésus à ses apôtres? — Que répondit Pierre au nom des douze? — 80. Que fit Jésus après sa sortie de Capharnaüm? Quelle question posa-t-il à ses disciples? — Que dit Pierre parlant au nom de tous? — 81. Que répondit le Sauveur? — Comment Pierre a-t-il été établi chef de l'Eglise? — 82. Quelle révélation fit ensuite Jésus? 83. Où se fit la transfiguration? — Devant qui? — Qu'arriva-t-il aux



Par ces paroles, Jésus établissait Pierre chez suprême de son Eglise, et son représentant sur la terre.

82. **Jésus prophétise sa passion et sa résurrection.** Le Sauveur parla ensuite ouvertement de sa passion et de sa mort. Il révéla qu'il irait à Jérusalem et qu'il y souffrirait beaucoup de la part des anciens du peuple, des scribes et des princes des prêtres, dont il connaissait la haine aveugle contre lui; qu'il serait mis à mort et qu'il ressusciterait le troisième jour.

83. **Jésus est transfiguré.** — A plusieurs reprises, Jésus avait parlé de sa gloire au jugement général. Pour donner à trois de ses apôtres, Pierre, Jacques et Jean, une idée de cette gloire, il les conduisit sur le mont Thabor et se retira à l'écart pour prier. Les disciples, accablés par

le sommeil, s'endormirent bientôt. Lorsqu'ils s'éveillèrent, ils virent Jésus transfiguré: son visage brillait comme le soleil, ses vêtement étaient blancs comme la neige. Moïse et Elie s'entretenaient avec lui des événements qui devaient arriver à Jérusalem.

84. Pierre, heureux de la gloire de son Maître, s'écria: "Seigneur, il est bon d'être ici; si vous voulez, nous y dresserons trois tentes: une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie." Il parlait encore, quand une nuée lumineuse les couvrit, et il en sortit une voix disant: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances, écoutez-le."

85. Les apôtres effrayés tombèrent la face contre terre, mais Jésus, s'approchant d'eux, leur dit: "Ne craignez point." Puis il leur défendit de parler de cette transfiguration jusqu'à ce qu'il fût ressuscité d'entre les morts.

86. **Tendresse de Jésus pour les enfants.** — Jésus prenait quelque repos dans une maison de Capharnaüm, lorsque des mères vinrent lui présenter leurs petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains et qu'il les bénît.

87. Les apôtres, sachant leur Maître fatigué, voulurent éloigner de lui les petits importuns; mais le Sauveur leur dit: "Laissez venir à moi les petits enfants, c'est à eux et à ceux qui leur ressemblent que le royaume des

apôtres? — Que virent-ils? — 84. Que dit alors Pierre? — Qu'est-ce qui sortit de la nuée lumineuse? — 85. Qu'arriva-t-il aux apôtres? Que leur dit alors Jésus? — 86. Qui vint présenter des petits enfants à Jésus? — 87. Qui voulait les éloigner de lui? — Que dit alors Jésus? 88. Quelle leçon donna-t-il un autre jour à ses disciples? — 89. Quelle malédiction le Sauveur a-t-il fulminée contre ceux qui scandalisent les enfants?



cieux appartient''. Et le bon Maître les faisait approcher de lui et les bénissait avec tendresse.

88. Les apôtres, ayant un jour disputé pour savoir lequel était le premier d'entre eux, le Sauveur appela un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et leur dit: ''En vérité, en vérité, si vous ne devenez semblables à des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Celui qui aura pris soin d'un enfant comme celui-ci, c'est de moi-même qu'il aura pris soin; et celui qui me reçoit de la sorte, reçoit celui qui m'a envoyé.

89. ''Mais, ajouta le Sauveur, si quelqu'un scandalise un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde, à cause de ses scandales !''

Jésus parle en paraboles

Souvent, pour se faire mieux comprendre du peuple, le Sauveur se servait de paraboles. Nous en trouvons plusieurs dans l'Evangile: celle de l'enfant prodigue, qui fait comprendre la miséricorde de Dieu envers le pauvre pécheur repentant; celle du mauvais riche, qui condamne la dureté du cœur et l'avarice; celle du Pharisien et du Publicain, qui flétrit l'orgueil et exalte l'humilité; enfin, celle du figuier stérile, qui rappelle l'obligation, pour tous les chrétiens, de produire des fruits de vertus et de sainteté.

L'enfant prodigue. — Un homme, dit Jésus, avait deux fils. Le plus jeune, voulant jouir de sa liberté, dit à son père: "Mon père, donnez-moi la part du bien qui doit me revenir." Le père la lui donna. Lorsqu'il l'eut reçue, le jeune homme partit pour un pays lointain, où il ne tarda pas à dissiper sa fortune en débauches et en excès de toutes sortes. Quand il eut tout dépensé, il survint une grande famine, et le jeune prodigue se trouva dans l'indigence.

Pour ne pas mourir de faim, il se mit au service d'un habitant du pays, qui l'envoya garder des pourceaux à la campagne. Là, il eût bien voulu se rassasier du gland que mangeaient ces animaux; mais personne ne lui en donnait. Son affreuse misère le fit réfléchir. "Combien, se dit-il, combien de serviteurs, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance, tandis que moi, son fils, je meurs ici de faim! Je me lèverai et m'en retournerai chez mon père."

Il partit, en effet, et revint trouver son père. Celui-ci l'aperçut de loin, et, touché de compassion, alla au-devant de lui, se jeta à son cou et l'embrassa avec tendresse. Le prodigue, osant à peine lever les yeux, s'écria: "Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous; je ne suis plus digne d'être appelé votre fils." Le père ne le laissa pas achever. Heureux de revoir l'enfant qu'il croyait perdu, il dit à ses serviteurs: "Apportez vite les plus beaux habits de mon fils et l'en revêtez; qu'on tue aussi le veau gras et qu'on prépare un festin. Mangeons et livrons-nous à la joie, car mon fils que voici était mort et il est ressuscité; il était perdu et il est retrouvé."

Cette parabole si touchante montre avec quelle bonté Dieu daigne accueillir le pécheur qui pleure sincèrement ses péchés et qui s'en accuse avec humilité.

Le mauvais riche et le pauvre Lazare. — Il y avait, dit Notre-Seigneur, un homme riche, revêtu de pourpre et de lin, qui faisait chaque jour de somptueux repas. Un pauvre, nommé Lazare, couché à sa porte, eût souhaité se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche, mais personne ne lui en donnait. Les chiens seuls venaient lécher ses ulcères.

Or, le pauvre Lazare mourut et fut porté par les anges dans le sein d'Abraham, c'est-à-dire dans le ciel. Le riche mourut aussi; mais il fut enseveli dans l'enfer. Levant alors les yeux, il vit de loin Abraham et Lazare. "Père Abraham, s'écria-t-il, ayez pitié de moi, et envoyez Lazare, afin qu'il trempe seulement son doigt dans l'eau et qu'il vienne rafraîchir ma langue, car je souffre horriblement dans ces flammes."

"Mon fils, répondit Abraham, vous avez reçu les biens en partage pendant votre vie; Lazare, au contraire, a été malheureux: voilà pourquoi il est maintenant dans les délices, tandis que vous souffrez dans les tourments."

Grande et terrible leçon pour ceux dont le cœur est trop attaché aux richesses périssables; mais leçon consolante pour les pauvres qui supportent leurs maux pour Dieu, avec courage et résignation.

Le Pharisien et le Publicain. — Deux hommes, dit Notre-Seigneur, montèrent au Temple pour prier. L'un était Pharisien et l'autre Publicain. Le Pharisien se tenant debout, fit cette prière en lui-même: "Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, débauchés; ni même comme ce Publicain que voici dans le Temple. Je jeûne deux fois la semaine et je donne la dîme de tout ce que je possède."

Le Publicain, se tenant au bas du Temple, osait à peine lever les yeux, mais il se frappait la poitrine, disant : "Mon Dieu, ayez pitié de moi, qui suis un grand pécheur."

Je vous déclare, ajouta le Sauveur, que le Publicain s'en retourna chez lui justifié, c'est-à-dire avec le pardon de ses péchés, mais non pas le Pharisien. Car, *quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé."*

Le figuier stérile. — Le Sauveur travaillait sans relâche à la conversion des Juifs: il ne cessait d'enseigner et de prêcher, et néanmoins il n'opérait que peu de conversions. Se voyant entouré de monde, Jésus raconta au peuple la parabole suivante:

''Un homme avait dans sa vigne un figuier qui ne portait jamais de fruit. Voyant que cet arbre occupait inutilement la terre, cet homme dit à son vigneron : ''Voilà plusieurs années que ce figuier ne donne aucun fruit : coupe-le et jette-le au feu.''

Le vigneron répondit : ''Maître, laissez-le encore cette année, afin que je laboure au pied et que j'y mette de l'engrais. Après cela, peut-être donnera-t-il du fruit, et alors vous le conserverez ; sinon, vous le ferez couper.''

Le Maître de la vigne, c'est Dieu. Le figuier stérile, ce sont les hommes qui ne pratiquent pas leur religion. S'ils ne se convertissent, ils seront rejetés et condamnés au feu, comme le figuier stérile dont parle Notre-Seigneur.



CHAPITRE QUATRIÈME

Vie publique de Jésus

Troisième année

Sommaire

41. Notre-Seigneur, s'étant rendu à Jérusalem pour la fête des Tabernacles, affirma hautement, en public, sa qualité de *Fils de Dieu.* Ses ennemis, irrités et jaloux, voulurent alors le lapider comme blasphémateur.

42. Obligé de quitter Jérusalem pour échapper à la fureur des Juifs, Jésus alla évangéliser la Pérée; il y retrouva les pharisiens, toujours haineux et hypocrites.

43. Se trouvant à Jérusalem pour la fête de la Dédicace du Temple, il déclara solennellement que

lui et son Père étaient une même chose. De plus en plus irrités, les Juifs voulurent encore le lapider.

44. Jésus, ayant appris la maladie de Lazare, frère de Marthe et de Marie, revint à Béthanie. Quand il arriva, Lazare était mort et déjà enseveli. Maître de la vie et de la mort, Jésus ressuscita son ami Lazare.

45. Ce miracle eut un grand retentissement à Jérusalem et dans tout le pays. Le grand Conseil des Juifs se réunit alors et délibéra sur les moyens de s'emparer de Jésus, et de le faire mourir.

46. C'est dans la maison de Lazare, durant le repas, que Marie-Madeleine répandit un parfum précieux sur la tête et les pieds de Jésus. Cette action, hautement louée par le Sauveur, fit murmurer Judas, qui était avare.

41. Pourquoi Notre-Seigneur se rendit-il à Jérusalem? — Pourquoi ses ennemis voulurent-ils le lapider? — 42. Pourquoi Jésus quitta-t-il Jérusalem? — Où alla-t-il? — 43. A quelle occasion le Sauveur revint-il à Jérusalem? — Quelle déclaration fit-il? — 44. Quel miracle le Sauveur opéra-t-il à Béthanie? — 45. Le miracle fut-il connu? — Que fit alors le grand Conseil? — 46. Que fit Marie-Madeleine chez Lazare, durant le repas? — Fut-elle agréable à Jésus? — Judas approuva-t-il l'action de Marie-Madeleine?

90. **Jésus se déclare Fils de Dieu.** — La fête des Tabernacles, comme celle de la Pâque, attirait beaucoup de pèlerins à Jérusalem Jésus se rendit à la solennité avec ses disciples. Il se montra au Temple et enseigna sous les portiques. Il se disait le Fils de Dieu et prouvait sa divinité par d'éclatants miracles. Il dévoilait aussi l'hypocrisie et l'orgueil de ses ennemis, qui cherchaient à le perdre.

91. **Guérison d'un aveugle de naissance.** — En traversant la ville, il vit un aveugle de naissance, qui demandait l'aumône, et s'arrêta près de lui. Il fit de la boue avec de la terre et de la salive, en enduisit les yeux de l'aveugle, et l'envoya se laver à la piscine de Siloé. L'aveugle obéit aussitôt et revint guéri. Les pharisiens embarrassés essayèrent de nier le miracle; mais ils furent obligés de reconnaître la vérité du prodige.

92. Un peu plus tard, le Sauveur rencontra l'aveugle guéri et lui fit cette question: "Crois-tu au Fils de Dieu?" — "Qui est le Fils de Dieu, demanda cet homme, afin que je croie en lui?" — "Tu le vois, c'est lui-même qui te parle," continua Jésus. L'homme se prosterna et l'adora, disant: "Je crois, Seigneur".

93. **Jésus prêche en Pérée.** — Jésus quitta pour un moment Jérusalem, et se retira dans la Pérée. Il y fut rejoint par les soixante-douze disciples et se réjouit avec eux des succès de leurs prédications. Il évangélisa lui-même le pays; mais il y retrouva les pharisiens qui le dénigraient, et continuaient à le présenter comme un blasphémateur et un violateur du sabbat.

94. **Jésus retourne à Jérusalem. Il se déclare égal à son Père.** — La fête de la Dédicace approchait; le Sauveur fit un nouveau voyage à Jérusalem. Lorsqu'il se rendit au Temple, les Juifs l'entourèrent et le sommèrent de déclarer s'il était le Christ, c'est-à-dire le Messie qu'ils attendaient. Jésus leur répondit: "Moi et mon Père nous sommes une même chose". Les Juifs voulurent de nouveau le lapider, parce qu'il se disait Dieu; mais l'heure qu'il avait choisie n'était pas encore venue: il sortit donc de Jérusalem par la route de Jéricho.

95. Arrivé sur une colline d'où il pouvait découvrir la ville, il versa des larmes sur l'aveuglement de cette cité coupable : "Jérusalem, Jérusalem, s'écria-t-il, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés ! Combien de fois n'ai-je pas voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous son aile, et tu ne l'as pas voulu !"

Repassant alors le Jourdain, Jésus recommença à prêcher son Evangile en Pérée.

96. **Jésus ressuscite Lazare.** — Pendant que le Sauveur évangélisait la Pérée, il reçut de Béthanie un message annonçant la maladie de son ami Lazare, frère de Marthe et de Marie-Madeleine. Deux jours plus tard, il

90. Où Jésus se rendit-il avec ses disciples? — Comment prouvait-il sa divinité? — 91. Comment fut guéri l'aveugle-né? — Que firent les pharisiens? — 92. Que dit Jésus à l'aveugle guéri, lorsqu'il le rencontra? — Que fit celui-ci? — 93. Comment Jésus fut-il accueilli en Pérée? Que retrouva-t-il dans ce pays? — 94. Parlez du nouveau voyage que fit Jésus à Jérusalem. — Que lui demandèrent les Juifs? — Que répondit-il? — Que voulurent alors les Juifs? — 95. Que fit Jésus en apercevant Jérusalem? — Où le Sauveur se retira-t-il ensuite? 96. Pourquoi Jésus retourna-t-il à Béthanie? — 97. Racontez l'entre-

dit à ses disciples: "Retournons en Judée: Lazare, notre ami, dort: je vais le réveiller de son sommeil."

97. Lorsque le Sauveur arriva à Béthanie, Lazare était mort depuis déjà quatre jours. Cependant beaucoup de Juifs, qui avaient assisté aux funérailles, étaient encore dans la maison. Marthe, avertie la première de la venue du Maître, alla au-devant de lui: "Seigneur, dit-elle, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort." Jésus répondit: "Votre frère ressuscitera". — "Je le sais, répliqua Marthe, il ressuscitera au dernier jour." — "C'est moi, dit alors Jésus, qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra pas à jamais. Croyez-vous ces choses?" — "Oui, Seigneur, répondit Marthe, je crois que vous êtes le Christ, Fils de Dieu."

98. Avertie par sa sœur, Marie-Madeleine arriva bientôt se jetant aux pieds de Jésus: "Seigneur, lui dit-elle comme Marthe, si vous aviez été ici, Lazare ne serait pas mort !" Puis elle pleura amèrement. Jésus, lui-même profondément ému, lui demanda: "Où l'avez-vous mis?"

99. On lui montra le tombeau: c'était une caverne fermée d'une grosse pierre. "Enlevez la pierre!" commanda le Maître. "Oh ! s'écria Marthe, le corps doit déjà sentir mauvais, car il est enseveli depuis quatre jours."

tien de Jésus avec Marthe. — 98. Que dit Marie-Madeleine en se jetant aux pieds de Jésus? — Que demanda le divin Maître? — 99. Que dit Jésus? — Quelle fut la réflexion de Marthe? — 100. Racontez la résurrection de Lazare. — Que firent les Juifs témoins du miracle?



100. Cependant Jésus fit ôter la pierre du sépulcre; et, après avoir rendu grâces à son Père, il cria d'une voix forte: ''Lazare, sortez !'' Et le mort, répondant à son appel, se leva plein de vie, encore enveloppé de son suaire, les pieds et les mains entourés de bandelettes.

Parmi les nombreux témoins de ce miracle, beaucoup crurent que Jésus était le Fils de Dieu; d'autres allèrent avertir le sanhédrin de ce qui venait d'arriver.

101. **Les Juifs veulent faire mourir Jésus.** — A la nouvelle du prodige opéré à Béthanie par le Sauveur, Caïphe convoqua le sanhédrin, pour prendre un parti contre Jésus. Les avis furent partagés. ''N'est-il pas expédient, dit alors le grand prêtre, qu'un homme meure

pour le peuple, afin que la nation ne périsse pas?" Caïphe prophétisait sans le vouloir. Le Sauveur, par ses souffrances et par sa mort, allait, en effet, racheter, non seulement la nation juive, mais l'humanité entière perdue par le péché.

102. **Dernier voyage de Jésus à Jérusalem.** — Après la résurrection de Lazarre, Jésus se retira pour quelque temps au nord de la Judée, puis il se rendit à Jérusalem pour les fêtes pascales. Durant le voyage, il annonça de nouveau à ses apôtres les événements de sa douloureuse passion. En repassant à Béthanie, il voulut donner une preuve suprême d'affection à Lazare ressuscité, ainsi qu'à ses sœurs. C'est alors que Marie-Madeleine répandit sur les pieds du Sauveur un parfum d'un grand prix. Judas Iscariote, l'un des douze, n'approuva point cette femme; mais Jésus la loua hautement, et prédit que la foi de Madeleine, son amour et sa générosité seraient exaltés dans tout l'univers.

101. Quelle résolution le sanhédrin prit-il contre Jésus? — Que dit le grand prêtre? — 102. Racontez le dernier voyage de Jésus à Jérusalem. — Qu'arriva-t-il à Béthanie?



CHAPITRE CINQUIÈME

Derniers jours de Jésus

Sommaire

47. Le lendemain du sabbat, Jésus fit son entrée solennelle à Jérusalem. Le peuple le précédait et le suivait, en portant des palmes et en criant: "Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

48. Le lendemain, Jésus se rendit au Temple, en chassa une seconde fois les marchands, et guérit beaucoup de malades, pendant que les enfants chantaient: "Hosanna au fils de David!"

49. Les ennemis de Jésus employaient tous les moyens pour le perdre aux yeux du peuple. Mais

le Sauveur sortit victorieux de leurs embûches, et maudit les pharisiens hypocrites.

50 A sa sortie de Jérusalem Jésus annonça aux apôtres la ruine de cette ville infidèle, et prédit que le Temple lui-même serait entièrement détruit.

51. Le soir du Mardi saint, ou le Mercredi saint, Judas Iscariote trahit son divin Maître, en promettant de le livrer pour trente pièces d'argent.

52. Le Jeudi saint, Jésus réunit ses douze apôtres, pour manger l'agneau pascal. Il commença par leur donner une leçon d'humilité en leur lavant les pieds.

53. Jésus prit ensuite du pain, le bénit, le rompit, puis le distribua aux apôtres, en disant: "Prenez et mangez, ceci est mon corps".

54. Puis, prenant le calice, où il y avait du vin, il le bénit et le passa aux apôtres en disant: "Prenez et buvez, ceci est mon sang. Faites ceci en mémoire de moi".

55. Par ces paroles, Jésus changea le pain en son corps, et le vin en son sang, et institua le très saint sacrement de l'Eucharistie.

47. Racontez l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem. — 48. Dites ce que fit Jésus le lendemain. — 49. Que firent ses ennemis? — Que fit le Sauveur? — 50. Dites ce que Jésus annonça à ses apôtres en sortant de Jérusalem. — 51. Nommez le malheureux qui a trahi son divin Maître. — Pour quelle somme d'argent? — 52, 53 et 54. Dites

56. En donnant à ses apôtres l'ordre de consacrer le pain et le vin, Jésus instituait le sacrement de l'Ordre.

57. Lorsque Jésus eut annoncé la trahison de Judas, celui-ci sortit du Cénacle pour préparer sa criminelle et odieuse entreprise. Jésus dit alors à ses apôtres: "Je vous donne un commandement nouveau, qui est de vous aimer les uns les autres".

58. Après avoir prédit que l'apôtre Pierre le renierait trois fois, Jésus rendit grâces et sortit pour se rendre au mont des Oliviers.

Récit

103. **Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.** — La fête de la Pâque était proche; aussi dès le lendemain du sabbat, Jésus prit le chemin de Jérusalem. Comme il approchait de Bethphagé, il dit à deux de ses disciples : "Allez au village, vous trouverez une ânesse et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi."

104. Ayant amené les deux animaux, les disciples disposèrent leurs vêtements sur l'ânon, et y firent asseoir le Sauveur. La foule l'accompagnait. Les uns étendaient

ce que Notre-Seigneur a fait le Jeudi saint. — 55 et 56. Comment Jésus a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie? — Le sacrement de l'Ordre? — 57. Pourquoi Judas sortit-il du Cénacle? — Quel commandement Jésus donna-t-il alors à ses disciples? — 58. Quelle prédiction Jésus fit-il ensuite? — Dites où il se rendit après l'action de grâces.

leurs vêtements sur la route; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient les chemins. Tous faisaient éclater leur joie en criant: "Hosanna au Fils de David ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !" Les pharisiens, témoins du triomphe de Jésus, ne pouvaient cacher leur dépit.

105. Avant d'entrer à Jérusalem, Jésus s'arrêta sur le mont des Oliviers, d'où l'on découvrait une grande partie de la ville. Là, plein de tristesse au milieu de son triomphe, il versa des larmes sur la cité coupable.

106. "Ah ! s'écria-t-il, si du moins, en ce jour qui t'est encore donné, tu connaissais ce qui peut te procurer la paix ! mais ces choses te sont cachées. Des jours viendront où tes ennemis t'entoureront de tranchées, t'enfermeront de toutes parts, frapperont tes enfants, et ne laisseront pas pierre sur pierre de tes murailles, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée."

107. Cette sombre prophétie du Sauveur se réalisa quarante ans plus tard, lorsque les Romains assiégèrent Jérusalem. Plus d'un million de Juifs périrent pendant le siège.

108. **Jésus chasse les vendeurs du Temple et confond ses ennemis.** — A son arrivée à Jérusalem, Jésus se rendit au Temple. Il y revint encore le jour suivant, ac-

103. Que fit Jésus le lendemain du sabbat? — 104. Comment fit-il son entrée solennelle à Jérusalem? — 105 et 106. Quelles paroles prophétiques le Sauveur prononça-t-il au sujet de cette ville coupable? 107. Comment la prophétie du Sauveur s'est-elle accomplie? — 108. Racontez la seconde expulsion des vendeurs du Temple. — Qu'arriva-t-il

compagné de ses apôtres, et trouva la maison de Dieu envahie par des trafiquants de toutes sortes. Saisi d'indignation, il prit un fouet et les chassa, comme il l'avait fait trois ans auparavant. Et pendant qu'il guérissait tous les malades qui se présentaient à lui, les enfants l'acclamaient en criant: "Hosanna au Fils de David !" Les ennemis du Sauveur cherchaient à leur imposer silence, mais Jésus répliqua: "N'est-il pas écrit: "C'est de la bouche des enfants que vous avez retiré la louange la plus parfaite ?"

109. Le troisième jour, sachant que le Sauveur se rendrait au Temple, ses ennemis l'attendirent pour le surprendre et lui tendre un nouveau piège. Ils lui demandèrent donc, en l'abordant, s'il était permis au peuple juif de payer le tribut exigé par les Romains.



110. "Hypocrites, leur répondit-il, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi une pièce de monnaie." Lorsqu'on lui eut remis un denier: "De qui est cette image ?"

demanda-t-il. — ''De César'', répondit-on. — ''Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.''

111. **Jésus annonce la sentence du dernier jugement.** Jésus, étant sorti de Jérusalem, se rendit avec ses apôtres sur le mont des Oliviers: là, il leur parla de la sentence terrible qui, à la fin des temps, séparera les bons des méchants: ''Venez, les bénis de mon Père, dira le Juge suprême aux bons; venez posséder le royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde.'' Puis, s'adressant aux méchants, il dira: ''Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui a été préparé pour Satan et pour ses anges.'' Alors les bons iront au ciel, où ils jouiront d'un bonheur sans fin, tandis que les méchants seront précipités dans l'enfer, où ils souffriront pendant l'éternité.

112. **La dernière Pâque.** — Le premier jour des azymes, les apôtres demandèrent à Jésus: ''Maître, où voulez-vous que nous allions vous préparer la Pâque ?'' A l'instant même, Jésus chargea Pierre et Jean de veiller aux préparatifs nécessaires pour le repas pascal.

113. Le soir venu, Jésus se rendit à Jérusalem avec les douze, et il entra dans le grand Cénacle meublé qui leur avait été préparé. S'étant mis à table, il leur dit: ''J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec

ensuite? — 109. Quel nouveau piège les ennemis de Jésus lui tendirent-ils? — 110. Que leur répondit le Sauveur? — 111. Où Jésus se rendit-il avec ses apôtres en sortant de Jérusalem? — Racontez ce que le Sauveur dit alors à ses disciples. — 112. Dites ce qui eut lieu le premier jour des azymes. — 113. Racontez ce qui arriva le soir de ce

vous avant de souffrir. Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à la Pâque parfaite qui sera célébrée dans le royaume de Dieu.''

114. **Jésus lave les pieds à ses apôtres.** — Se levant alors et quittant sa tunique, le Seigneur prit un linge, se ceignit le corps, et versa de l'eau dans un bassin. Il se disposait à laver les pieds à ses disciples, lorsque Pierre prit la parole: ''Quoi ! s'écria-t-il, vous me laveriez les pieds, vous, mon maître et mon Dieu ?'' — ''Ce que je fais, répondit le Sauveur, vous ne le comprenez pas maintenant; vous le comprendrez plus tard.'' Pierre résista: ''Non, Seigneur, s'écria-t-il de nouveau; jamais vous ne me laverez les pieds !'' — ''Si je ne vous lave, lui répondit Jésus, vous n'aurez pas de part avec moi.''

115. L'apôtre fut effrayé de cette menace: ''Seigneur, reprit-il aussitôt, lavez-moi, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.'' — ''Celui qui est déjà purifié, répondit Jésus, n'a besoin que de se laver les pieds. Or, vous êtes purs, mais non pas tous.'' Le traître Judas fit semblant de ne pas comprendre cet avertissement du divin Maître, et persista dans son criminel projet.

116. **Jésus institue la Sainte Eucharistie.** — Le Sauveur, ayant lavé les pieds aux douze, se mit à table. Après avoir terminé le repas légal, il prit du pain, le bénit, le rompit, rendit grâces, et le donna aux apôtres en disant: ''Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous. Faites ceci en mémoire de moi.'' Puis, prenant le calice contenant du vin, il le bénit et le fit passer en disant: ''Buvez-en tous, ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour vous, en rémission des péchés. Lorsque vous ferez ceci, faites-le en mémoire de moi.''



117. Ensuite, Jésus, se troublant, dit ces paroles: "En vérité, en vérité, l'un de vous me trahira." Les apôtres demandèrent: "Est-ce moi, Seigneur?" Judas osa poser la même question. Alors Pierre, placé à gauche de Jésus, fit signe à Jean de demander qui était le traître: "Qui est-ce, Seigneur?" demanda timidement le disciple. Jésus répondit: "C'est celui à qui je présenterai du pain trempé." Et il présenta du pain à Judas, qui se leva de table et sortit alors du cénacle.

118. **Touchante instruction de Jésus après la Cène.** Quelques heures séparaient à peine le divin Maître de sa douloureuse passion. Il en profita pour donner à ses apôtres les plus touchantes instructions. "Mes petits enfants, leur dit-il, je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Je vous laisse ma paix; je vous donne ma paix; ne vous troublez point et ne craignez rien."

119. Puis, se tournant vers Pierre, qui voulait à tout prix le suivre, il lui dit: "Là où je vais, vous ne pouvez me suivre maintenant, mais vous me suivrez plus tard." Pierre insista: "Quand tous seraient scandalisés à cause de vous, moi je ne le serai pas." — "Simon, reprit Jésus, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment, mais j'ai prié pour vous afin que votre foi ne défaille pas; et quand vous serez converti, confirmez vos frères."

Ces paroles sont la base du dogme de l'infaillibilité du Pape, successeur de saint Pierre.

120. "En vérité, continua Jésus, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Si vous m'aimez, gardez mes commandements, car celui qui m'aime garde ma parole. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous: le disciple n'est pas plus que son Maître." Puis, s'adressant à son Père céleste: "Père saint, ajouta-t-il, faites que ceux-ci soient toujours unis par la charité, comme vous et moi sommes un par nature." Voir ses disciples, c'est-à-dire tous les chrétiens, unis comme des frères, tel est donc le désir suprême du Sauveur.

même jour. — 114 et 115. Racontez le lavement des pieds ainsi que la résistance de saint Pierre. — Judas comprit-il les paroles de Jésus à son sujet? — 116. Que fit ensuite Notre-Seigneur? — Que dit-il à ses apôtres? — 117. Comment Jésus fit-il connaître celui qui devait le trahir? — Dites ce que fit Judas. — 118. Racontez l'entretien de Jésus avec ses disciples après la Cène. — 119. Que dit le Sauveur à Pierre et que répondit l'apôtre? — Quelle est la base du dogme de l'infaillibilité du Pape? — 120. Racontez la suite du discours de Jésus, ainsi que la prière qu'il adressa à son père céleste.



CHAPITRE SIXIÈME

La Passion de Jésus-Christ

Sommaire

59. En se rendant au jardin des Oliviers, Jésus prédit qu'il serait abandonné de ses apôtres.

60. Au jardin, il se prosterna le visage contre terre et entra dans une grande angoisse. "Père, s'écria-t-il, si c'est possible, éloignez de moi ce calice! Cependant que votre volonté soit faite, et non la mienne."

61. Bientôt, Judas parut avec une troupe armée. Le traître osa embrasser son divin Maître et le désigner ainsi à ses ennemis.

D'une seule parole, Jésus renversa les soldats venus pour l'arrêter; puis il se laissa prendre et garrotter comme un criminel.

62. Pierre tenta de défendre son divin Maître, en se servant d'une épée; mais Jésus lui dit de remettre l'épée au fourreau. Alors les apôtres s'enfuirent.

63. Les soldats conduisirent le Sauveur chez les grands prêtres Anne et Caïphe. Caïphe l'interrogea sur sa doctrine; mais Jésus refusa de répondre et fut souffleté par le valet du grand prêtre.

64. Caïphe l'adjura, au nom du Dieu béni, de déclarer s'il était le Christ, Fils du Dieu vivant. Jésus répondit: "Vous l'avez dit". C'est alors que le Sauveur fut déclaré digne de mort parce qu'il se disait Fils de Dieu.

65. Pendant que les valets faisaient subir à Jésus toutes sortes de mauvais traitements, l'apôtre Pierre, entré dans la cour de Caïphe, eut le malheur de renier son divin Maître: ainsi fut vérifiée la prédiction du Sauveur.

59. Que prédit Jésus en se rendant au jardin des Oliviers? 60. Parlez de l'agonie de Jésus au jardin. — 61. Racontez la trahison de Judas. — Que fit Jésus d'une seule parole? — Comment le Sauveur agit-il ensuite? — 62. Que fit Pierre pour défendre son divin Maître? — Que lui ordonna Jésus? — Que firent alors les apôtres? 63. Où le Sauveur fut-il conduit? — Qui frappa Jésus? — 64. Racontez l'interrogatoire de Caïphe. — Quelle fut la réponse de Jésus? Pourquoi le Sauveur fut-il déclaré digne de mort? — 65. Quand et

66. Le vendredi matin, le sanhédrin prononça la sentence de mort contre Jésus. Les Juifs, ne pouvant faire exécuter eux-mêmes la sentence, conduisirent Jésus à Pilate, gouverneur romain.

67. A la nouvelle de la condamnation de Jésus, le traître Judas reporta au sanhédrin l'argent qu'il avait reçu pour sa trahison; puis, saisi de désespoir, il alla se pendre.

68. Pilate interrogea le Sauveur et reconnut son innocence; mais il n'osa pas le proclamer devant le peuple. Apprenant que Jésus était de la Galilée, il l'envoya à Hérode, roi de ce pays.

69. Hérode interrogea le Sauveur, mais ne prononça aucune sentence contre lui. Il se contenta de le renvoyer devant le tribunal de Pilate.

70. Celui-ci ne voulait pas condamner Jésus; mais il craignait le peuple. Il proposa donc aux Juifs de lui faire grâce à l'occasion de la fête de Pâque. Le peuple, poussé par les méchants, demanda que Barabbas, le meurtrier, fût délivré à la place de Jésus.

comment l'apôtre Pierre renia-t-il son divin Maître? — 66. Que se passa-t-il le matin du Vendredi saint? — Pourquoi Jésus fut-il conduit à Ponce-Pilate? — 67. Que fit Judas lorsqu'il apprit la condamnation de Jésus? — 68. De quoi Jésus fut-il accusé? — Que fit Pilate? Pourquoi envoya-t-il le Sauveur à Hérode? — 69. Comment Hérode agit-il à l'égard du Sauveur? — 70. Comment Pilate essaya-t-il de délivrer Jésus? — Quelle demande fit le peuple? — 71. Quels supplices

71. Pilate fit alors flageller le Sauveur et les soldats le couronnèrent d'épines. Pour exciter la pitié du peuple, Pilate lui présenta l'auguste victime, couverte de blessures et de sang. Mais les Juifs crièrent: "Crucifiez-le! Crucifiez-le!..."

72. Comme Pilate hésitait encore à condamner le Juste, les sanhédrites menacèrent de le dénoncer à l'empereur romain. Alors le gouverneur, faible et lâche, condamna Jésus à être crucifié.

73. Le divin Rédempteur fut donc chargé d'une croix et conduit au Calvaire. Sur le chemin, il rencontra sa très sainte Mère, brisée de douleur, puis la pieuse Véronique, qui essuya son visage ensanglanté.

74. Arrivé au lieu du supplice, Jésus fut dépouillé de ses vêtements, et attaché à la croix avec de gros clous. Deux voleurs furent crucifiés à ses côtés. Il était alors environ midi.

75. Les ennemis de Jésus, pleins d'une rage infernale, ne cessaient de l'accabler d'injures et de railleries; les deux larrons eux-mêmes blasphé-

infligea-t-on à Notre-Seigneur? — Que fit Pilate pour exciter la pitié du peuple? — Quels cris poussèrent alors les Juifs? — 72. Pourquoi Pilate condamna-t-il Jésus à être crucifié? — 73. Qu'eut à souffrir le divin Sauveur en allant au supplice? — Quelles personnes Jésus rencontra-t-il sur son chemin? — 74. Que fit-on à Jésus au lieu de son supplice? — Qui fut crucifié à ses côtés? — A quelle heure? — 75. Que faisaient les ennemis du Sauveur, ainsi que les larrons et les soldats?

maient à ses côtés, tandis que les soldats se partageaient ses vêtements.

76. Cependant, un des voleurs, touché de la grâce, se rendit et pria humblement le Sauveur d'avoir pitié de lui. "Aujourd'hui même, lui dit Jésus, tu seras avec moi dans le Paradis."

77. Pendant l'agonie du Sauveur, les ténèbres couvrirent la terre. Marie, mère de Jésus, l'apôtre Jean et des femmes pieuses restèrent au pied de la croix.

78. S'adressant à sa mère, et lui montrant saint Jean, Jésus dit: "Voilà votre fils". Puis, s'adressant au disciple et désignant sa mère, il lui dit: "Voilà votre mère". Depuis ce moment, la Très Sainte Vierge est devenue la mère de tous les chrétiens.

79. Vers trois heures de l'après-midi, Jésus pria pour ses bourreaux, déclara que tout était consommé, et expira, en disant d'une voix forte: "Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains".

80. En ce moment, la terre trembla, le voile du Temple se déchira et plusieurs morts ressuscitèrent. Témoin de ces prodiges, le centurion romain s'écria: "Vraiment cet homme était le Fils de Dieu!"

81. Deux disciples, Joseph d'Arimathie et Nicodème, descendirent le corps de la croix, l'ensevelirent et le déposèrent dans un sépulcre neuf, dont l'entrée fut fermée par une grosse pierre.

82. Les Juifs, se rappelant que Jésus avait prédit qu'il ressusciterait le troisième jour après sa mort, firent sceller la pierre du tombeau et le firent garder par des soldats.

Récit

121. **Jésus à Gethsémani.** — Au sortir du Cénacle, Jésus se rendit avec ses disciples au jardin des Oliviers. Prenant avec lui Pierre, Jacques et Jean, il leur dit: "Mon âme est triste jusqu'à la mort; demeurez ici, veillez avec moi et priez." Puis il se retira à l'écart, il se mit à genoux et se prosterna le visage contre terre, disant: "Mon Père, tout vous est possible, éloignez de moi ce calice de douleur. Cependant, ajouta-t-il avec résignation, que votre volonté s'accomplisse, et non la mienne."

122. Bientôt, le Sauveur tomba en agonie, et une sueur de sang coulait de tous ses membres; alors un ange descendit du ciel pour le consoler. Il revint cependant vers ses disciples, qu'il trouva endormis: "Quoi ! leur dit-il, vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. Levez-

76. Parlez du repentir d'un des voleurs, ainsi que de la grâce qu'il obtint. — 77. Quel phénomène se produisit alors? — Qui était au pied de la croix? — 78. Comment la Sainte Vierge nous a-t-elle été donnée pour mère? — 79. Pour qui le Sauveur pria-t-il? — Quelles furent ses dernières paroles? — 80. Quels prodiges eurent lieu à la mort de Notre-Seigneur? — Que dit le centurion romain? — 81. Que firent Joseph d'Arimathie et Nicodème? — Par quoi le sépulcre était-il fermé? 82. Pourquoi les Juifs firent-ils sceller la pierre du tombeau? — Qui garda le sépulcre?

vous, ajouta le Sauveur, car celui qui doit me trahir est proche.''

123. **Jésus trahi par Judas.**—En effet, à peine avait-il parlé, que parut une troupe nombreuse de soldats et de valets, armés d'épées et de bâtons. Elle était conduite par Judas Iscariote. Le traître s'approcha de Jésus, le baisa et lui dit: ''Je vous salue, Maître''. — ''Quoi ! mon ami, lui dit le Sauveur, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser !'' Et, s'avançant, il demanda aux soldats qui ils cherchaient: ''Jésus de Nazareth,'' répondirent-ils. — ''C'est moi'', reprit le divin Maître. A peine avait-il prononcé ces mots, que tous tombèrent à la renverse. Ils se relevèrent cependant, et Jésus se laissa prendre et garrotter comme un criminel.



124. **Pierre prend la défense de Jésus. Fuite des apôtres.** — Pierre, qui avait une épée, prit la défense du Sauveur: il coupa même l'oreille de Malchus, serviteur du grand prêtre; mais Jésus lui ordonna de remettre son épée au fourreau. Ensuite, après avoir guéri Malchus, il dit: ''Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père

de m'envoyer ses anges pour me défendre? Maintenant, c'est l'heure des ténèbres, l'heure des méchants.'' C'est donc de son plein gré que Notre-Seigneur s'est livré à ses ennemis.

Les apôtres, voyant le Sauveur trahi et livré aux Juifs, l'abandonnèrent et s'enfuirent.

125. **Jésus chez Caïphe.** — Le sanhédrin était réuni chez Caïphe, qui interrogea le Sauveur sur sa doctrine. ''J'ai toujours enseigné en public, répondit Jésus; je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez plutôt ceux qui m'ont entendu.'' Alors un des valets de Caïphe frappa le divin Maître en lui disant: ''Est-ce ainsi que tu parles au grand prêtre?'' — ''Si j'ai mal parlé, répondit Jésus, montrez-le-moi; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous?''



126. De faux témoins vinrent aussi déposer contre le Sauveur; mais leurs dépositions ne suffisaient pas pour le faire condamner; or, les Juifs voulaient le faire mourir. Caïphe l'interrogea donc en ces termes: "Je t'adjure, au nom du Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, Fils de Dieu." — "Je le suis, répondit solennellement le Sauveur; un jour, vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu et venant sur les nuées du ciel, pour juger les vivants et les morts."

127. Le grand prêtre, ayant entendu le Sauveur affirmer si hautement sa divinité, déchira ses vêtements en signe de douleur. "Vous l'avez entendu, dit-il aux sanhédrites: il a blasphémé! Qu'avons-nous besoin d'autres témoignages? Que vous en semble?" Tous répondirent: "Il mérite la mort."

Sûrs de ne pas déplaire à Caïphe, les valets du grand prêtre se mirent alors à insulter et à frapper le Sauveur jusqu'au lever du jour.

128. **Jésus est renié par son disciple Pierre.** — Cependant l'apôtre Pierre avait suivi de loin son divin Maître. Entré dans la cour du grand prêtre, il se chauffait au milieu des serviteurs et des soldats, lorsqu'une servante dit: "Mais, tu étais, toi aussi un des disciples du Nazaréen !" Pierre le nia et le coq chanta pour la première fois.

121. Où se rendit Jésus en sortant du Cénacle? — Quels apôtres prit-il avec lui? — Que leur dit-il? — Où Jésus se retira-t-il et quelle prière adressa-t-il à son Père? — 122. Parlez de l'agonie de notre divin Sauveur. — Que dit Jésus à ses apôtres endormis? — 123. Comment s'accomplit la trahison de Judas? — Qu'arriva-t-il à ceux qui venaient saisir Jésus? — 124. Que fit l'apôtre Pierre? — Que dit ensuite le Sauveur? — Dites ce que firent les apôtres quand ils virent

129. Une autre servante le reconnut également et dit à son tour: ''Celui-ci était aussi avec Jésus.'' Enfin Pierre fut reconnu par une troisième personne qui lui dit: ''Tu es certainement un des disciples de Jésus de Nazareth.'' L'apôtre le nia une seconde et une troisième fois, ajoutant qu'il ne connaissait pas cet homme.

130. A peine Pierre avait-il dit qu'il ne connaissait pas Jésus, que le coq chanta pour la seconde fois. Alors le divin Maître jeta, sur son apôtre coupable, un regard d'indicible compassion qui le fit rentrer en lui-même. Pierre, se rappelant la prédiction du Sauveur, sortit de la cour du grand prêtre, et pleura amèrement son péché. Le regard de Jésus lui avait inspiré de profonds sentiments d'humilité, de repentir et d'amour qu'il conserva jusqu'à la fin de sa vie.

131. **Désespoir de Judas.** — Judas ayant connu la sentence de mort prononcée contre le divin Maître, fut épouvanté des suites de sa trahison. Il se présenta devant le sanhédrin: ''J'ai péché, s'écria-t-il, en livrant le sang du juste !'' — ''Que nous importe ! répondirent les princes des prêtres: c'est ton affaire !'' Alors le traître, saisi de désespoir, jeta l'argent au milieu du Temple et alla se pendre dans le champ d'un potier. En livrant Jésus à ses ennemis, Judas se rendit coupable du plus grand des crimes; cependant si, au lieu de se livrer au désespoir, il

Jésus livré aux Juifs. — 125. Racontez le premier interrogatoire de Jésus chez Caïphe. — Que fit un des valets de Caïphe? — Que lui dit Jésus? — 126. Parlez des faux témoins, de l'adjuration de Caïphe et de la belle réponse du Sauveur. — 127. Que fit alors le grand prêtre? Que dit-il ensuite aux sanhédrites? — Que répondirent-ils? — Dites ce que firent les valets du grand prêtre. — 128 et 129. Racontez le reniement de l'apôtre Pierre. — 130. Quand et comment Pierre recon-

avait demandé son pardon, le Sauveur, toujours miséricordieux et bon, le lui eût accordé.

132. **Jésus au tribunal de Pilate.** — Le sanhédrin n'avait pas le droit de faire exécuter les sentences de mort prononcées par lui: le gouverneur romain, alors à Jérusalem, avait seul ce droit. Jésus, garrotté comme un criminel, fut donc conduit au tribunal de Pilate.

133. Lorsque le gouverneur vit devant lui l'humble et doux Sauveur, il fut saisi d'un sentiment de piété: "Quelle accusation portez-vous donc contre cet homme ?" demanda-t-il aux Juifs. — "S'il n'était pas coupable, répondirent-ils, nous ne vous l'aurions pas livré." — "Alors, répliqua Pilate, jugez-le vous-mêmes, selon votre loi." Ils répondirent: "Il ne nous est permis de faire mourir personne. Cet homme pervertit notre nation; il défend de payer le tribut à César, et se dit roi." C'était accuser faussement le Sauveur. Pilate alla vers lui: "Etes-vous vraiment le roi des Juifs?" lui demanda-t-il. — "Dites-vous cela de vous-même, répliqua le Sauveur, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi?"

134. "Est-ce que je suis Juif, moi? s'écria Pilate. Vos pontifes vous accusent: êtes-vous vraiment roi des Juifs?" Jésus répondit avec un calme divin: "Mon royaume n'est pas de ce monde." — "Vous êtes donc roi?" reprit le gouverneur. — "Vous l'avez dit, répondit gravement Jésus; et je suis venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité."

135. "Qu'est-ce que la vérité?" reprit aussitôt Pilate; et, sans attendre la réponse que Jésus pouvait lui donner, il alla dire aux Juifs que le Christ ne lui paraissait

coupable d'aucun crime. Or, les princes des prêtres et les anciens, qui craignaient que Jésus ne fût pas condamné, portèrent de nouvelles accusations contre lui: "Il soulève le peuple depuis la Galilée jusqu'à Jérusalem," criaient-ils avec colère. Le gouverneur, apprenant que Jésus était Galiléen, l'envoya au roi Hérode, qui se trouvait à Jérusalem pour la fête de Pâque.

136. **Jésus devant Hérode.** — Depuis longtemps déjà, Hérode avait entendu parler de Jésus. Il désirait le voir et l'entendre, espérant être témoin de quelque miracle. Il lui posa donc diverses questions, mais le Sauveur ne répondit pas un mot à ce prince voluptueux, meurtrier de Jean-Baptiste. Humilié du silence de Jésus, Hérode le fit revêtir d'une robe blanche, en signe de mépris, et le renvoya à Pilate.

137. **Jésus reconduit à Pilate.** — Le gouverneur, voyant Jésus revenir devant son tribunal, dit aux sanhédrites et à la foule qui s'était assemblée: "Je n'ai point trouvé de crime en cet homme, ni Hérode non plus. D'ailleurs, suivant la coutume, je délivrerai un prisonnier pour la fête de Pâque. Qui voulez-vous que je délivre: Jésus ou Barabbas!" Le peuple, excité par les pharisiens et les princes des prêtres, ne cessait de crier: "Nous voulons Barabbas!" — "Que ferai-je donc de Jésus?" demanda Pilate. — "Crucifiez-le! crucifiez-le!" criait la foule.

nut-il son crime? — Que fit-il ensuite? — 131. Faites connaître le désespoir et la mort de Judas. — Dites ce qu'il aurait dû faire après son crime. — 132. Où Jésus fut-il conduit? — 133 et 134. Quelle fut l'impression de Pilate en voyant le Sauveur? — Que demanda le gouverneur aux Juifs? — Que répondirent-ils? — Dites les questions que Pilate fit ensuite à Jésus. — Quelles furent les réponses du Sauveur? 135. Pilate crut-il à la culpabilité de Jésus? — Quels sont ceux qui

138. Pilate tenta un dernier effort, et s'adressant au peuple: "Mais enfin, quel mal a donc fait Jésus?" — "Crucifiez-le! crucifiez-le!" criait-on toujours. Voyant qu'il ne gagnait rien sur l'esprit de la foule, le gouverneur se fit apporter de l'eau et se lava les mains, disant: "Je suis innocent du sang de ce juste!" Mais le peuple, poussé par ses chefs, cria de nouveau: "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!"

139. **Jésus flagellé et couronné d'épines.** — Jésus fut donc abandonné aux bourreaux pour être flagellé! Dépouillé de ses vêtements et lié par les mains à une colonne, il subit, sans se plaindre, une sanglante flagellation: le sang jaillissait de ses blessures et couvrait le sol. Ajoutant à la cruauté les outrages et les moqueries, les soldats lui mirent un roseau dans la main, et sur la tête une couronne d'épines. Puis, ayant jeté un manteau de pourpre sur ses épaules, ils le frappaient brutalement et lui crachaient au visage. Ensuite, fléchissant le genou devant lui, par dérision, ils lui disaient: "Nous te saluons, roi des Juifs."

140. **Jésus est condamné à mort.** — En cet état lamentable, le Sauveur, dont le corps n'était qu'une plaie, fut conduit à la porte du prétoire et montré au peuple. Pilate espérait par là exciter la pitié des Juifs: "Voilà l'homme", leur dit-il. Mais eux se mirent à crier: "Cruci-

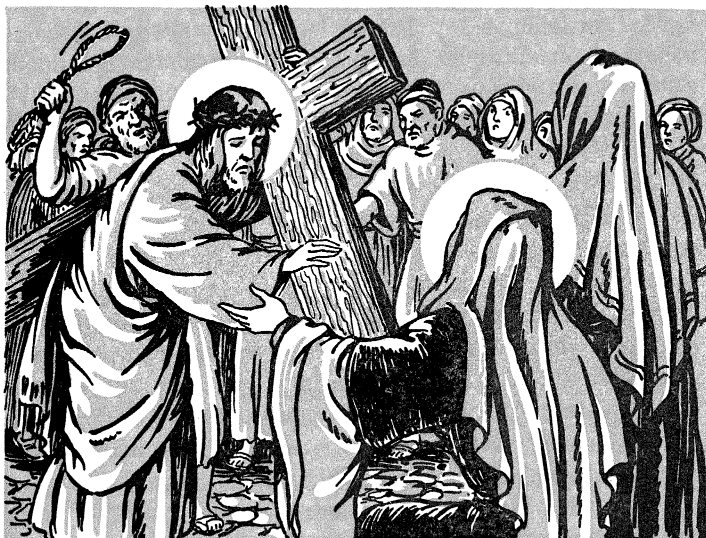
portèrent de nouvelles accusations contre le Sauveur? — Que fit alors le gouverneur? — 136. Qu'arriva-t-il lorsque Jésus fut conduit à Hérode? — 137. Que fit Pilate obligé de juger Jésus? — Que proposa-t-il aux Juifs? — Que demanda le peuple? — 138. Pilate essaya-t-il de délivrer Jésus? — Quelles furent les imprécations des Juifs? — 139. Racontez la flagellation et le couronnement d'épines. — Faites connaître les injures et les outrages des soldats. — 140. Que fit Pilate après

fiez-le ! crucifiez-le !'' Pilate leur dit : ''Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui.'' Les princes des prêtres répondirent qu'il méritait la mort, parce qu'il s'était dit le Fils de Dieu.

141. Une dernière fois, Pilate interrogea le Sauveur, qui ne répondit pas. ''Vous ne me parlez pas, dit le procurateur, vous ne savez donc pas que j'ai le droit de vous faire crucifier ou de vous délivrer ?'' — ''Vous n'auriez aucune puissance sur moi, répondit Jésus, si elle ne vous avait été donnée d'en haut.'' Pilate chercha encore le moyen de délivrer le Sauveur ; mais les Juifs lui crièrent : ''Si vous le délivrez, vous n'êtes pas l'ami de César. Nous ne voulons d'autre roi que César !'' A ces mots, Pilate effrayé abandonna Jésus et le livra aux bourreaux pour être crucifié. Il était alors moins de midi.

142. **Jésus sur le chemin du Calvaire.** — Lorsque la sentence de mort fut prononcée contre Jésus, on le contraignit de porter sa lourde croix, depuis le palais de Pilate jusqu'au Calvaire. Epuisé par un long jeûne et par la perte du sang qu'il avait répandu, le Sauveur tomba plusieurs fois sous le poids de sa croix. Les bourreaux lui infligèrent alors toutes sortes de mauvais traitements pour l'obliger à se relever.

la flagellation? — Que dirent les Juifs? — 141. Que dit Jésus à Pilate? Comment les Juifs firent-ils évanouir les derniers scrupules de Pilate? 142 et 143. Racontez le portement de croix, les chutes de Jésus, la rencontre qu'il fit de sa sainte Mère et des saintes femmes. — Que dit le Sauveur à ces pieuses femmes qui pleuraient sur ses souffrances? 144. Quand et comment Jésus fut-il attaché à la croix? — Qui fut crucifié à ses côtés? — Quelle prière le Sauveur fit-il pour ses bour-



143. Marie, sa mère, vit son divin Fils en ce cruel état. Accablée de douleur, elle était venue sur le chemin du Calvaire, pour le voir et le consoler. Plus loin, d'autres femmes pleuraient et se lamentaient à la vue des souffrances de Jésus: "Ne pleurez pas sur moi, leur dit le Sauveur; pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants."

144. **Jésus est crucifié.** — Arrivé au sommet du Calvaire, vers midi, Jésus fut dépouillé de ses vêtements et attaché à la croix. De gros clous furent enfoncés dans ses pieds et dans ses mains. Deux voleurs furent aussi crucifiés avec lui, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Oubliant ses propres souffrances, le Sauveur ne pensa qu'à pardonner à ceux qui le faisaient mourir. "Mon Père, s'écria-t-il, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font."

145. **Conversion d'un des larrons.** — Cependant un des voleurs, touché de la grâce, tourna ses regards vers Jésus et lui adressa cette prière: "Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez dans votre royaume!" — "En vérité, en vérité, répliqua le Sauveur, aujourd'hui même vous serez avec moi dans le Paradis."

146. **Jésus nous donne Marie pour Mère.** — Lorsque la foule se fut retirée, Marie, mère de Jésus, l'apôtre Jean, Marie-Madeleine et plusieurs autres s'approchèrent de la croix pour consoler le divin crucifié.

Désignant du regard l'apôtre qu'il aimait, Jésus dit à sa mère: "Voilà votre fils". Puis, tournant ses yeux mourants vers sa mère, il dit à Jean: "Voilà votre mère". — A partir de ce moment, la Très Sainte Vierge est devenue, non seulement la mère de saint Jean, mais aussi la mère de tous les chrétiens. Nous devons donc l'invoquer avec la plus grande confiance et l'aimer comme la meilleure et la plus tendre des mères.

147. **Mort de Jésus. Phénomènes qui se produisirent.** — Vers midi, le soleil s'obscurcit, et les ténèbres se répandirent sur la terre. Jésus dit: "Tout est consommé!" puis il ajouta d'une voix forte: "Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains." Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit.

148. En ce moment, la terre trembla, des rochers se fendirent, des tombeaux s'ouvrirent, des morts ressuscitèrent et se montrèrent, après la Résurrection, dans les rues de Jérusalem. Le voile du Temple se déchira du haut en bas. La multitude, qui avait insulté aux souffrances du Sauveur, fut saisie de crainte et se dispersa. Le centurion de garde se frappa la poitrine en disant: "Cet homme

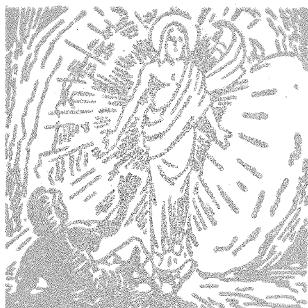
était vraiment le Fils de Dieu''. Le soldat Longin perça d'un coup de lance la poitrine de Jésus, et il en sortit du sang et de l'eau.

149. **Sépulture de Jésus.** — C'était la veille du sabbat: Joseph d'Arimathie et Nicodème, disciples secrets de Jésus, aidés des saintes femmes, s'empressèrent de détacher le corps de la croix, l'embaumèrent et le déposèrent près du Calvaire, dans un tombeau neuf. Ce tombeau était creusé dans le roc, et l'entrée en fut fermée avec une grosse pierre. Se rappelant alors que Jésus avait annoncé qu'il ressusciterait le troisième jour, les Juifs prièrent Pilate de faire garder le tombeau par des soldats. ''Vous avez une garde, répondit le gouverneur: agissez comme vous voudrez.''

150. Les Juifs apposèrent donc le sceau du sanhédrin sur le tombeau, qu'ils firent garder par les archers du Temple.

Ces précautions ne furent pas inutiles: elles servirent à donner plus d'éclat au triomphe de Jésus-Christ, en rendant certaine pour tous sa glorieuse résurrection.

reaux? — 145. Parlez de la demande que le bon larron fit à Jésus et de la réponse que lui donna le Sauveur. — 146. Qui s'approcha de la croix quand la foule s'éloigna? — Que dit Jésus à sa sainte Mère et au disciple bien-aimé? — La Très Sainte Vierge est-elle aussi notre mère? — 147 et 148. Comment et à quelle heure Notre-Seigneur mourut-il? — Parlez des phénomènes qui se produisirent avant et après la mort du Sauveur. — Que fit la multitude qui se trouvait là? — Qui perça le côté de Jésus et qu'arriva-t-il? — 149. Comment et par qui Notre-Seigneur fut-il détaché de la croix et enseveli? — Où son corps fut-il déposé? — 150. Que firent les Juifs pour faire garder le tombeau avec sûreté? — A quoi servirent toutes ces précautions?



CHAPITRE
SEPTIÈME

Résurrection et Ascension de Jésus-Christ

Sommaire

83. Dans la nuit du Samedi saint au dimanche de Pâques, après minuit, Jésus-Christ ressuscita par sa toute-puissance, c'est-à-dire qu'il sortit plein de vie de son tombeau.

84. Plusieurs saintes femmes, voulant embaumer le corps du Sauveur, se rendirent au sépulcre le dimanche matin; mais elles le trouvèrent vide. La pierre, scellée la veille, avait été déplacée, et les gardes, saisis de frayeur à la vue d'un ange, s'étaient enfuis.

85. Marie-Madeleine, désolée de ne pas retrouver le corps du divin Maître, s'empressa d'en pré-

venir les apôtres. Aussitôt, Pierre et Jean coururent au tombeau; et, n'y ayant trouvé que le suaire et les bandelettes qui enveloppaient le corps, ils furent remplis de tristesse.

86. Madeleine, revenue au sépulcre, vit d'abord l'ange de la Résurrection, puis le Seigneur lui-même, qui lui dit: "Allez dire à mes frères qu'ils me verront en Galilée". C'est aussi le même jour que Jésus apparut aux disciples d'Emmaüs, et aux apôtres assemblés, en l'absence de Thomas.

87. Huit jours après, Jésus apparut de nouveau à ses apôtres, mais cette fois Thomas était avec eux. Le Seigneur lui dit: "Mets ton doigt dans la plaie de mon côté; regarde mes mains et mes pieds, et ne sois plus incrédule, mais fidèle". L'apôtre, convaincu enfin de la résurrection de son Maître, s'écria plein de foi: "Mon Seigneur et mon Dieu!"

88. En Galilée, Jésus apparut encore à ses disciples, sur les bords du lac de Génésareth. Ils avaient pêché toute la nuit sans rien prendre; mais, sur la parole du Maître, ils jetèrent de nouveau le filet et firent une pêche abondante et miraculeuse. C'est alors que le Sauveur établit l'apôtre Pierre chef de son Eglise.

83. Quand et comment Jésus est-il ressuscité? — 84. Où se rendirent plusieurs saintes femmes? — Que trouvèrent-elles? — 85. Que fit Marie-Madeleine dans sa désolation? — Parlez aussi des apôtres Pierre et Jean. — 86. Racontez ce que vit Madeleine à son retour au sépulcre. Que lui dit Jésus? — A qui le Sauveur apparut-il en ce même jour ?

89. Pendant les quarante jours qui suivirent sa résurrection, Jésus-Christ institua plusieurs sacrements. Il donna, en outre, à ses apôtres l'ordre d'enseigner toutes les nations, et de prêcher l'Evangile dans tout l'univers.

90. Le quarantième jour, le Seigneur conduisit ses disciples sur le mont des Oliviers. Là, après les avoir bénis, il monta au ciel en leur présence, et ils ne le revirent plus sur la terre.

Récit

151. **Jésus sort glorieux de son tombeau.** — Le lendemain du sabbat, de grand matin, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et Marie Salomé, munies d'aromates, quittèrent Béthanie pour se rendre au sépulcre: elles voulaient embaumer le corps de Jésus. En arrivant, elles virent un ange assis à l'entrée du tombeau. Son visage était radieux comme le soleil et ses vêtements blancs comme la neige. "Vous cherchez Jésus de Nazareth, leur dit-il; il est ressuscité. Allez dire à ses disciples qu'il sera en Galilée avant eux."

152. Les saintes femmes coururent aussitôt avertir Pierre et Jean de ce qui était arrivé. Ceux-ci partirent en grande hâte et trouvèrent le tombeau vide. Pierre vit

87. Quand Jésus apparut-il de nouveau à ses apôtres? — Que dit le Seigneur à Thomas? — Quelle fut l'exclamation de l'apôtre? — 88. Où Jésus apparut-il de nouveau à ses disciples? — Parlez de la pêche miraculeuse. — Qui le Sauveur établit-il chef de son Eglise? — 89. Dites ce que fit Jésus pendant les quarante jours qui suivirent sa résurrection. 90. Quand, où et comment Notre-Seigneur se sépara-t-il de ses disciples?

dans un coin le suaire qui avait enveloppé la tête du Sauveur. Alors les deux apôtres s'en retournèrent, pleins de tristesse. Marie-Madeleine, restée seule près du tombeau, pleurait et se lamentait, lorsqu'elle aperçut deux anges qui lui dirent: "Femme, pourquoi pleurez-vous?"— "Ils ont enlevé mon Maître, répliqua-t-elle; et je ne sais où ils l'ont mis."

153. S'étant retournée, elle vit un homme qu'elle prit pour le jardinier: "Seigneur, lui dit-elle, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis et je l'emporterai." Alors Jésus, car c'était lui, l'appela: "Marie !" Aussitôt ses yeux s'ouvrirent: "O mon Maître !" s'écria-t-elle, pleine de joie. Mais le Sauveur, sans lui donner le temps de proférer d'autres paroles, la chargea d'annoncer aux apôtres que le Christ était ressuscité, comme il l'avait prédit.

154. **Les Juifs veulent nier la résurrection de Jésus.**— Les gardes, saisis de crainte à la vue de l'ange, avaient fui à Jérusalem: ils racontèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé. Ceux-ci furent effrayés des conséquences de la résurrection de Jésus. Ils donnèrent de l'argent aux soldats, en disant: "Voici le témoignage que vous porterez: les disciples du Galiléen ont enlevé le corps pendant que nous dormions". C'était un faux témoignage et une absurdité: comment, en effet des soldats peuvent-ils *affirmer qu'ils ont vu en dormant?*

151. Qui se rendit au sépulcre le lendemain du sabbat? — Pourquoi? — Que virent les saintes femmes? — Que leur dit l'ange? 152. Racontez ce qui arriva ensuite. — Que faisait Marie-Madeleine près du tombeau? — 153. Que vit-elle? — Comment Jésus se fit-il reconnaître? — Quel ordre donna-t-il à Madeleine? — 154. Que firent les gardes à la vue de l'ange? — Comment le sanhédrin s'efforça-t-il de



155. **Jésus apparaît aux deux disciples d'Emmaüs.**— Une nouvelle apparition eut lieu le même jour, à deux disciples qui se rendaient à Emmaüs. Ils reconnurent le Sauveur à la fraction du pain, c'est-à-dire lorsque Jésus, selon sa coutume, distribua le pain après l'avoir béni et rompu.

156. **Jésus apparaît aux apôtres.** — Le soir du même jour, le divin Maître se montra de nouveau aux disciples assemblés. Il souffla sur eux, comme pour leur communiquer sa puissance, et leur dit: "Recevez le Saint-Esprit: les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez." En donnant à ses apôtres le pouvoir de remettre les péchés, Jésus-Christ instituait le sacrement de pénitence.

157. **Jésus se montre à Thomas.** — Cependant Thomas, l'un des douze, n'avait pas encore vu le Sauveur ressuscité; il refusait même de croire à la résurrection de son divin Maître: "Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, disait-il, et si je ne mets ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point." Or, huit jours plus tard, les disciples étant encore assemblés, et Thomas avec eux, Jésus leur apparut et les salua par ces paroles: "La paix soit avec vous!" Puis, s'approchant de Thomas: "Voyez mes mains, lui dit-il; mettez votre main dans mon côté, et ne soyez plus incrédule, mais fidèle."

158. Convaincu, cette fois, l'apôtre tomba aux pieds de Jésus en s'écriant: "Mon Seigneur et mon Dieu!" — "Vous avez cru, Thomas, répliqua le Sauveur, parce que vous avez vu; heureux ceux qui croient sans voir."

159. **Pêche miraculeuse.** — Les apôtres, dociles à la parole de l'ange, se rendirent en Galilée, où ils retrouvèrent leurs barques et leurs filets. Une nuit qu'ils avaient pêché sans rien prendre, Jésus, qu'ils ne reconnurent pas d'abord, leur apparut de grand matin, sur le rivage, et leur dit: "Enfants, n'avez-vous rien à manger?" — "Non", répondirent-ils. — "Jetez donc le filet à droite de la barque." Les apôtres obéirent, et prirent du même coup cent cinquante-trois gros poissons.

cacher la résurrection? — 155 et 156. Parlez des apparitions aux apôtres et de l'institution du sacrement de pénitence. — 157. L'apôtre Thomas croyait-il à la résurrection du Sauveur? — Dites ce qui arriva huit jours après. — Comment Jésus salua-t-il ses disciples en leur apparaissant? — Que dit-il à Thomas? — 158. Quelle fut l'exclamation de l'apôtre? — Que lui répliqua le Sauveur? — 159. Parlez de la pêche nocturne des apôtres. — De l'apparition de Jésus et des paroles qu'il leur adressa. — Furent-ils récompensés de leur obéissance?

160. Jean, le disciple bien-aimé, reconnut Jésus et dit à Pierre: "C'est le Seigneur!" Pierre, prenant aussitôt son vêtement, s'élança de la barque et arriva le premier sur le rivage; les autres disciples le suivaient. Quand ils furent descendus à terre, ils trouvèrent du charbon allumé, et du poisson grillé que le Seigneur avait préparé pour eux.

161. Bonté touchante et vraiment maternelle de Jésus pour ses disciples! Il les voit exténués de fatigue et pressés par la faim; et pour qu'ils n'attendent pas trop longtemps leur repas, il daigne le préparer lui-même de ses mains divines!

162. **Primauté de Pierre.** — Lorsque les apôtres eurent fini de manger, Jésus dit à Pierre: "Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ceux-ci?" — "Seigneur, répondit l'apôtre, vous savez que je vous aime." — "Paissez mes agneaux", répliqua le Sauveur; puis il reprit aussitôt: "Simon, fils de Jean, m'aimez-vous?" — Pierre répondit: "Seigneur, vous le savez, je vous aime." — "Paissez mes agneaux", lui dit Jésus.

163. Mais voulant faire réparer à Pierre son triple reniement par une triple protestation d'amour, le Sauveur reprit pour la troisième fois: "Simon, fils de Jean, m'aimez-vous?" L'apôtre, se rappelant sa chute si lamentable, fut troublé par cette troisième question: "Seigneur, dit-il humblement, vous connaissez tout: vous savez donc que je vous aime!" — "Paissez mes brebis", lui dit alors Jésus.

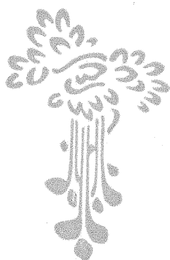
Par ces paroles, Notre-Seigneur établissait Pierre chef suprême de son Eglise, et confiait à sa garde les brebis et les agneaux, c'est-à-dire les pasteurs et les fidèles.

164. Jésus-Christ promet d'envoyer le Saint-Esprit.— Jésus ressuscité apparut souvent à ses apôtres. C'est durant ces apparitions qu'il les instruisait de tout ce qu'ils devaient savoir pour la fondation et le gouvernement de son Eglise. La dernière fois que le Sauveur les vit réunis à Jérusalem, il leur dit: "Jean a baptisé dans l'eau; mais vous, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous; et, vous serez mes témoins à Jérusalem et jusqu'aux extrémités de la terre."

165. Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ. — Le quarantième jour après sa résurrection, Jésus, suivi de ses apôtres, se dirigea vers le mont des Oliviers. Le moment de la séparation était venu: il allait quitter ce monde pour retourner à son Père. S'approchant de ses disciples, il leur parla ainsi: "Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc et instruisez tous les peuples, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et sachez que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

160. Par qui Jésus-Christ fut-il reconnu? — Que dit l'apôtre bien-aimé à Pierre? — Que fit celui-ci en apprenant cette nouvelle? — Par qui fut-il suivi? — Qu'avait préparé Jésus pour ses disciples? — 161. Parlez de la bonté touchante du Sauveur pour ses apôtres. — 162. Quelles paroles Jésus adressa-t-il ensuite à Pierre? — Que répondit l'apôtre? 163. Comment Pierre fut-il chef visible de l'Eglise? — 164. Où les apôtres virent-ils encore Jésus ressuscité? — Que leur dit-il? — 165. Comment Jésus parla-t-il à ses disciples au moment de les quitter? 166. Racontez l'ascension de Jésus au ciel. — En quel endroit eut-elle lieu?

166. Le Seigneur Jésus éleva ensuite les mains pour bénir; puis on le vit monter majestueusement dans les airs et disparaître bientôt aux regards. Depuis ce moment, il est au ciel, assis à la droite de Dieu son Père. C'est de là, ainsi qu'il l'a annoncé, qu'il descendra un jour, plein de gloire et de majesté, pour juger les vivants et les morts.





CHAPITRE HUITIÈME

La Pentecôte Fondation de l'Eglise

Récit

167. **Election de saint Mathias.** — Lorsque le Seigneur Jésus eut quitté ce monde pour retourner au ciel, les apôtres, réunis dans le Cénacle, songèrent à remplacer le traître Judas dans le collège apostolique. Sur la proposition de l'apôtre Pierre, chef de l'Eglise, le disciple Mathias fut élu par l'assemblée et devint l'un des douze.

168. **Descente du Saint-Esprit.** — Dix jours après l'Ascension de Notre-Seigneur, le jour de la Pentecôte, la Sainte Vierge, les apôtres et plusieurs disciples, réunis au Cénacle pour la prière, reçurent le Saint-Esprit sous une forme visible. On le vit descendre sur eux en forme de langues de feu. A partir de ce moment, ils devinrent des

hommes nouveaux et commencèrent à parler diverses langues.

169. Le même jour, Pierre parla avec une sainte hardiesse devant une foule de Juifs et d'étrangers, et chacun le comprenait dans sa propre langue. "Jésus de Nazareth, que vous avez fait mourir, leur disait-il, est ressuscité. Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Faites pénitence, faites-vous baptiser au nom de Jésus-Christ, et vous recevrez le Saint-Esprit." Trois mille Juifs se convertirent à la parole de Pierre.

170. **Guérison d'un boiteux.** — Avec le don des langues, les apôtres reçurent aussi le pouvoir de faire des miracles. Le fait suivant le prouve.

Pierre, se rendant au Temple avec Jean, dit à un boiteux qui lui demandait l'aumône: "Au nom de Jésus de Nazareth, lève-toi et marche." Le boiteux se leva sur-le-champ et se mit à marcher, en remerciant Dieu. Cinq mille personnes se convertirent à la suite de ce miracle.

171. **Vie admirable des premiers chrétiens.** — Les disciples, devenus nombreux, n'avaient cependant qu'un cœur et qu'une âme; ils mettaient leurs biens en commun, et il n'y avait point d'indigents parmi eux. Les apôtres, occupés du ministère de la parole, choisirent sept hommes, remplis de l'esprit de Dieu, qui furent chargés spécialement de la distribution des aumônes: c'était les diacres.

167. Que firent les apôtres réunis, après l'Ascension de Notre-Seigneur? — Qui fut choisi pour remplacer le traître Judas? — 168. Qu'arriva-t-il dix jours après l'Ascension? — Quel effet le Saint-Esprit produisit-il dans les apôtres? — 169. Que fit l'apôtre Pierre le jour même de la Pentecôte? — Citez ses paroles. — 170. Quel pouvoir les apôtres reçurent-ils avec le don des langues? — Racontez le miracle opéré par Pierre. — Quelle fut la suite de ce miracle? — 171. Pourquoi n'y

172. **Martyre de saint Etienne.** — Etienne, l'un des sept, plein de grâce et de force, faisait des prodiges parmi le peuple. Ayant confondu les Juifs dans une discussion, il fut traduit, pour être lapidé. Pendant qu'on le faisait mourir, Etienne, à l'exemple de son divin Maître, priait pour ses bourreaux. "Seigneur, disait-il à haute voix, ne leur imputez pas ce péché."

173. **Conversion de Saul.** — Saul, d'abord ardent persécuteur des chrétiens, gardait les habits de ceux qui lapidaient saint Etienne. Mais il fut converti miraculeusement sur le chemin de Damas. Renversé soudain de son cheval, et environné d'une lumière céleste, il entendit une voix qui disait: "Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?" — "Qui êtes-vous, Seigneur?" demanda-t-il. — "Je suis Jésus de Nazareth!" reprit la même voix. Ayant reçu le baptême à Damas, Saul devint un fidèle disciple de Jésus et un zélé propagateur de l'Evangile parmi les païens.

174. **Conversion du premier païen.** — A Césarée, saint Pierre baptisa le centurion Corneille, le premier païen converti. Le roi Hérode-Agrippa persécuta les chrétiens et fit mettre l'apôtre Pierre en prison. Mais le chef de l'Eglise fut délivré miraculeusement par un ange et présida, quelque temps après, le concile de Jérusalem. Durant la persécution d'Hérode, les apôtres se dispersèrent et prêchèrent l'Evangile en dehors de la Palestine.

avait-il pas de pauvres parmi les premiers chrétiens? — Qui était chargé de la distribution des aumônes? — 172. Nommez un des diacres. — Que lui arriva-t-il? — Pourquoi? — Que faisait-il et que disait-il pendant qu'on le lapidait? — 173. Qui gardait les vêtements de ceux qui lapidaient saint Etienne? — Racontez ce qui arriva à Saul sur le chemin de Damas. — Que devint-il ensuite? — 174. Qui baptisa le centurion Corneille? — Qu'arriva-t-il ensuite à saint Pierre? — Quand les apôtres



175. **Assomption de la Sainte Vierge.** — La Mère de Jésus, la Très Sainte Vierge Marie, qui demeurait avec saint Jean, suivit cet apôtre durant ses prédications. Elle revint cependant à Jérusalem, où elle mourut et reçut la sépulture. Mais le Seigneur ne permit pas que le corps très pur de sa glorieuse Mère éprouvât la corruption du tombeau : il fut transporté au ciel par les anges. — *La fête de l'Assomption rappelle ce mystère qui est un dogme de foi.*

176. **Apostolat de saint Paul.** Saul, devenu l'apôtre Paul, évangélisa successivement l'Asie occidentale, la Macédoine et la Grèce. Il y fonda de nombreuses chrétientés. Accusé par les Juifs, il fut arrêté; mais sur sa demande, il fut envoyé à Rome pour être jugé. Il y demeura captif pendant deux ans, après quoi il reprit ses travaux apostoliques toujours au milieu des plus grandes difficultés et des persécutions de toutes sortes.

177. **Persécution des chrétiens à Rome sous Néron.** — L'empereur Néron ayant fait

mettre le feu à plusieurs quartiers de Rome, accusa les chrétiens de ce crime, et en prit occasion de les persécuter. Les deux apôtres Pierre et Paul souffrirent le martyre. Pierre mourut en croix, comme son divin Maître, mais la tête en bas, ainsi qu'il l'avait demandé par humilité. Paul eut la tête tranchée.

178. Saint Jean fut le dernier survivant des apôtres. Il souffrit à Rome pour la foi durant la persécution de Domitien. Plongé dans une chaudière d'huile bouillante, l'apôtre en sortit plein de vie et de santé. Il fut ensuite exilé dans l'île de Pathmos, où il écrivit son Apocalypse. Il mourut à Ephèse, dans une heureuse vieillesse, à l'âge d'environ cent ans.

179. Dans les derniers temps de sa vie, à cause de son grand âge, il se faisait porter par ses disciples aux assemblées des fidèles, où il répétait toujours la même exhortation: "Mes petits enfants, leur disait-il, aimez-vous bien les uns les autres." — "Mais, lui demanda-t-on un jour, pourquoi dites-vous toujours la même chose?" — "Parce que, répondit-il, c'est le commandement du Seigneur: si vous l'observez fidèlement, il suffit."

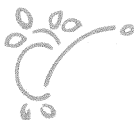
180. Tous les apôtres, saint Jean excepté, ont scellé de leur sang la doctrine de leur divin Maître: tous sont morts martyrs. Mais leur œuvre ne fut pour cela ni aban-

se dispersèrent-ils? — 175. Qui suivait Jean durant ses prédications? Où mourut la Très Sainte Vierge? — Son corps très pur resta-t-il dans le sépulcre? — 176. Quels furent les pays évangélisés par l'apôtre Paul? — Pourquoi fut-il envoyé à Rome? — Y resta-t-il longtemps? 177. De quoi Néron accusa-t-il les chrétiens? — Qui fut alors martyrisé? 178. Quel fut le dernier survivant des apôtres? — Que lui arriva-t-il à

donnée ni même interrompue. D'autres évêques et d'autres prêtres, après eux, ont continué leur apostolat jusqu'à nos jours, avec le même zèle et souvent le même succès.

181. L'Eglise de Jésus-Christ, toujours assistée par son divin Fondateur et guidée par son chef infaillible, notre Saint-Père le Pape, a résisté et résistera toujours à tous les assauts des puissances infernales. Car, ainsi que l'a promis Notre-Seigneur, *les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle.*

182. Heureux, par conséquent, ceux qui ont le bonheur de vivre au sein de cette Eglise romaine, une, sainte, catholique et apostolique; et plus heureux encore ceux qui, dociles à ses enseignements, croient en Jésus-Christ, espèrent en lui et le servent, tous les jours de leur vie, avec amour et fidélité.



Rome? — Où alla-t-il ensuite? — Où mourut-il? — A quel âge? 179. Dites ce que faisait saint Jean dans les dernières années de sa vie. — Quelle question lui adressa-t-on et que répondit-il? — 180. Tous les apôtres sont-ils morts martyrs? — Leur œuvre a-t-elle été interrompue par leur mort? — Pourquoi? — 181. Par qui l'Eglise de Jésus-Christ est-elle assistée et guidée? — Sera-t-elle toujours plus forte que les puissances de l'enfer? — 182. Est-ce un bonheur de vivre au sein de l'Eglise romaine? — Que doivent faire les véritables enfants de l'Eglise?

TABLE DES MATIÈRES



ANCIEN TESTAMENT

Aux Professeurs 5

Notions préliminaires 7

Première époque. — De la création au déluge

Sommaire 9

Récit 11

Deuxième époque. — Du déluge à Abraham

Sommaire 19

Récit 21

Troisième époque. — D'Abraham à Moïse

Sommaire 25

Récit 30

Histoire de Joseph .... *Récit* 40

Histoire de Job .... *Récit* 53

Quatrième époque. — Moïse — Josué. — Les Juges *Sommaire* 57
Jeunesse et Mission de Moïse .... *Récit* 62
Sortie d'Egypte. — Le Décalogue .... *Récit* 67
Les Israélites dans le désert .... *Récit* 72
Josué. —Les Juges .... *Sommaire* 74
Josué, successeur de Moïse .... *Récit* 77
Les Juges .... *Récit* 79
Histoire de Ruth .... *Récit* 85

Cinquième époque. — Les rois Saül. — David. Salomon .... *Sommaire* 87
Règne de Saül .... *Récit* 90
Règne de David .... *Récit* 94
Règne de Salomon .... *Récit* 97
Royaume d'Israël. — Le schisme .... *Sommaire* 102
Récit 104
Histoire de Tobie. — Le prophète Jonas .... *Récit* 108
Royaume de Juda .... *Sommaire* 112
Récit 114

Sixième époque. — De la captivité de Babylone à la naissance de Jésus-Christ .... *Sommaire* 119
Récit 122
Fin du Royaume de Juda .... *Récit* 128
Le Messie d'après les prophéties 133

NOUVEAU TESTAMENT

Chapitre premier

Vie cachée de Jésus .... *Sommaire* 137
Récit 140

Chapitre deuxième

Vie publique de Jésus : première année.... *Sommaire* 148
Récit 153

Chapitre troisième

Vie publique de Jésus : deuxième année .. *Sommaire* 166
Récit 169

Jésus parle en paraboles .... *Récit* 184

Chapitre quatrième

Vie publique de Jésus : troisième année .. *Sommaire* 188
Récit 190

Chapitre cinquième

Derniers jours de Jésus-Christ. — Dernière Pâque
Sommaire 195
Récit 197

Chapitre sixième

La Passion de Jésus-Christ .... *Sommaire* 204
Récit 209

Chapitre septième

Résurrection et Ascension de Jésus-Christ
Sommaire 221
Récit 223

Chapitre huitième

La Pentecôte. — Fondation de l'Eglise ..... *Récit* 230